OBJECTIF DE LA LIBERTE

Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE

Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.



LA LIBERTÉ

Vol. 61 No 3 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 18 AVRIL 1973 15¢

Une lumière que rien ne peut expliquer, sinon...

PAQUES! La Nuit sainte, la fête des fêtes, le sommet de l'année chrétienne, l'événement suprême, que nous célébrons dans la joie, parce qu'il a tout changé pour le monde! Jésus est ressuscité. Il est passé de la mort à la vie. Il est vivant et proche de nous.

Et pourtant, quand nous regardons le monde autour de nous: ici, la guerre, là des émeutes, ailleurs un attentat, un enlèvement de diplomates, une épidémie, des taudis, la faim... le divorce, l'avortement... Tant d'injustice et de haine, tant de tristesse et de souffrance! Comment oser fêter la délivrance du monde? Peut-on seulement dire "Joyeuses Pâques" sans mentir à soi-même et aux autres?

Désemparés par la mort de Jésus en croix, les Apôtres étaient loin d'imaginer sa résurrection. Ils sont lents, très lents à y croire. Il a fallu que Jésus se montre à eux à plusieurs reprises. Ils ont "vu", ensuite ils ont cru. Et ils ont signé de leur sang ce témoignage: "Oui, ce Jésus qui a été crucifié, il est ressuscité, nous en sommes TEMOINS".

Ce qu'ils ont vu? Jésus vivant, Jésus reconnaissable à la fraction du pain (Emmaüs), à ses plaies (Thomas), à son aspect physique. Ils le savent : oui, Jésus est vivant. Mais ils n'ont pas vu ce que c'est que d'être ressuscité. Ils ne peuvent — et nous avec eux — que le soupçonner et le pressentir dans la foi.

Ce que change la résurrection de Jésus pour notre monde et pour chacun de nous, n'est pas objet de sociologie ni de statistiques, ni de philosophie. Mais c'est un sens nouveau que prend notre vie tout entière, c'est une espérance nouvelle qui la transporte. Et seule la Foi nous donne des yeux pour voir ce qui est changé.

Il serait certes injuste de dire que l'Evangile du Christ n'a en rien changé notre monde. Il ne cesse au contraire d'y faire retentir un pressant message d'amour fraternel, de justice, de paix, de respect de la personne, de vocation éternelle, de joie en Dieu.

Il y a aussi des êtres dont la vie est remplie d'une lumière que rien ne peut expliquer sinon la présence du Christ ressuscité. A chacun de nous il arrive, à telle heure, à tel moment, de pressentir aussi cette lumière.

Ce sont comme des signes de la puissance de vie nouvelle qui a jailli dans l'humanité, AU MATIN DE PAQUES, et qui travaille mystérieusement, inlassablement le monde.

Cette puissance transformante qui change le découragement en espérance, la nuit intérieure en lumière, qui, à travers le mal lui-même, fait surgir le bien, et qui change la mort en vie, c'est L'AMOUR.

Cet amour est le secret de la croix du Christ et le secret de sa résurrection, le secret de Dieu et le secret de l'homme nouveau selon le coeur de Dieu.

Cet amour-là existe, et cela change tout. C'est pourquoi, oui, nous pouvons oser dire :

"JOYEUSES PAQUES"



L'Institut Pédagogique, après un an

Présentement, professeurs et étudiants à l'Institut Pédagogique occupent des locaux dans le Collège de Saint-Boniface. Mais la construction du nouvel INSTITUT PEDAGOGIQUE, qui a débuté dernièrement doit se terminer pour le 31 mars 1974. (voir article en page 3)



brasse et cuit...

par Hubert Pentel

Mère Thérèse, qui depuis 25 ans s'occupe à Calcutta, des personnes sans foyers et dénuées de tous biens, fut récemment signalée comme récipiendaire du premier prix de la fondation Templeton pour progrès réalisé dans le domaine de la religion (c'est seulement l'année dernière que ce prix fut institué par l'américain John M. Templeton). Mère Thérèse, âgée de 62 ans, naquit en Yougoslavie, et s'est rendue aux Indes en 1929. Elle a fondé l'Ordre des Missionnaires de Charité à Calcutta en 1949, et a vécu et travaillé là depuis. Son seul véritable outil de travail est l'amour de Dieu; et l'approfondissement et la transmission de cet amour "engendrent une qualité de vie qui miroite la divinité", de dire ceux qui lui ont attribué ce prix. Mère Thérèse recevra une médaille d'argent et $85,000, présentés par le Prince Philip à une cérémonie spéciale le 25 avril prochain. Inutile de dire qu'elle ne gardera rien — et que tout sera utilisé pour venir en aide aux gens pauvres.

LES UNIVERSITAIRES terminent leurs examens, et cette "intelligentia" sera bientôt sur le marché du travail. Des statistiques du cabinet du ministre de la main-d'oeuvre nous révèlent que 91 pour cent des étudiants du niveau post-secondaire qui ont cherché du travail en 1972 en ont obtenu, du moins pour une partie de l'été. Ces étudiants ont travaillé en moyenne douze semaines, et leurs gains bruts sont passés de $1,020 à $1,125, au regard de 1971. Semble-t-il que les étudiants ont trouvé plus facilement un emploi d'été que les étudiantes : 7 pour cent des étudiants n'ont pas trouvé d'emploi, comparativement à 12 pour cent des étudiantes.

LA POPULATION DU MANITOBA (selon des statistiques du début du mois d'avril) se chiffre officiellement à 1,015,000. Ces calculs sont du département de la Santé et du bien-être social au Manitoba, et dépassent de plus de 25,000 les chiffres officiels de Statistiques Canada. Le Département de la santé et du bien-être social avait compilé méticuleusement ses statistiques, qui finalement furent approuvées par Statistiques Canada : ce qui a valu au gouvernement manitobain un déboursement supplémentaire de $8.2 millions de l'apport fédéral au programme de primes médicales et soins médicaux. La contribution fédérale à ce programme provincial doit s'élever, en 1973-74, à $107.7 millions, en plus de l'ajustement rétroactif de $8.2 que le Manitoba doit recevoir.

ENVIRON 2,200 FERMIERS manitobains se sont partagés plus de $300,000 en octrois provinciaux pour aider à défrayer le coût d'installation de systèmes d'eau et d'égouts (depuis le 1er juillet 1971) annonçait dernièrement le ministre de l'agriculture, Sam Uskiw. Toujours selon ce ministre, au cours des cinq derniers mois, 800 fermiers ont reçu des subventions totalisant $178,000. Ce communiqué du gouvernement provincial, comme bien d'autres d'ailleurs, souligne le travail que le gouvernement actuel cherche à faire pour améliorer les conditions de vie des manitobains. On peut facilement applaudir un gouvernement qui cherche à assurer une certaine qualité de vie, mais que dire d'un gouvernement qui, avant même d'assurer une qualité de vie, ne sait pas reconnaître le DROIT à la vie? On met la charrue devant les boeufs... Que le gouvernement commence plutôt à assurer le droit à la vie (en abolissant les lois permettant l'avortement), et alors je pourrai croire en la sincérité d'un gouvernement qui travaille à assurer une "qualité de vie".

Nouveaux Horizons: Ste-Anne et St-Jean reçoivent $13,558

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a annoncé dernièrement 130 autres projets qui bénéficieraient de subventions fédérales dans le cadre du programme NOUVEAUX HORIZONS. Ces subventions totalisent la somme de $1,112,183 et touchent plus de 24,000 personnes.

Cette liste de projets est la quatrième depuis le lancement, à l'été 1972, du programme Nouveaux Horizons. Rappelons que ce programme a pour objectif d'aider les personnes retraitées à élaborer et réaliser des projets devant profiter à elles-mêmes et à la collectivité. Les projets du Manitoba acceptés (dans cette 4e tranche) sont les suivants.

MANITOU. Le Club de l'Age d'Or de Manitou reçoit $2,125 pour défrayer le coût d'un équipement récréatif ainsi que l'achat d'un système de son; on permettra ainsi aux personnes souffrant de troubles auditifs, de participer aux activités du Club.

SOURIS. Le Club de l'Age d'Or de Souris reçoit $1,000 pour l'achat d'un projecteur de films qui facilitera le recrutement et permettra de mieux rejoindre les résidents du foyer Victoria Park.

STE-ANNE. Le Club d'Harmonie de Ste-Anne reçoit $5,208 pour l'établissement d'un service de transport pour les citoyens âgés de Ste-Anne, de la Villa Youville et de la région rurale environnante.

SAINT-JEAN-BAPTISTE. Le Club des Pionniers de St-Jean-Baptiste reçoit un octroi de $8,350 pour l'aménagement d'un centre d'accueil pour les retraités et les handicapés de la municipalité. Il réalisera un programme d'artisanat: tissage, tricot, céramique, etc. et offrira des divertissements variés tels que jeux d'intérieur, danses. La subvention servira également à défrayer le coût d'un secrétariat à temps partiel.

WINNIPEG. La Société d'habitation pour les Citoyens Agés de Winnipeg métropolitain, société à but non-lucratif, reçoit $21,390 pour effectuer une enquête sur la situation des loyers à prix modiques dans la région. L'enquête aura pour but de déterminer le nombre de personnes âgées qui veulent ou qui ont besoin de loyers à prix modiques. La Société va tenter de trouver des méthodes efficaces d'information et d'interprétation des résultats. Mentionnons que l'information recueillie sera utile à d'autres régions du pays.

WINNIPEG. Une subvention de $5,950 a été accordée au "Trident Senior Choir of Winnipeg" afin de permettre l'édition d'un cahier de chansons françaises et anglaises. Le recueil intitulé "Sing Along-Chantons tous" a été réalisé en collaboration avec la Société franco-manitobaine.

WINNIPEG. Le "North Winnipeg Leisure Group" reçoit $4,320 pour mettre sur pied un programme d'activités pour les personnes retraitées. La subvention servira à l'achat de jeux, d'un piano, d'un radio, d'un projecteur et d'un écran. Elle aidera aussi à défrayer les coûts administratifs.

D'autres subventions d'Ottawa favorisent le développement des musées

Le Secrétaire d'Etat, l'honorable Hugh Faulkner, a annoncé une nouvelle série de 76 subventions, d'un montant global de $2,094,374 qui seront accordées à des établissements d'un bout à l'autre du pays, dans le cadre de la nouvelle politique fédérale des musées. Signalons tout de suite que le Manitoba a reçu $252,950 (dont une subvention de $25,500 au Musée de Saint-Boniface).

La nouvelle politique fédérale des musées vise à sauvegarder et à conserver les objets qui ont une importance pour notre patrimoine culturel, et à rendre accessibles au plus grand nombre de canadiens possible les collections que renferment les musées canadiens.

MUSEES ASSOCIES. Les musées associés sont des musées régionaux dont les services ont été améliorés et élargis pour leur permettre d'obtenir le statut de musée associé aux Musées nationaux du Canada, à Ottawa. La nouvelle politique des musées a concrétisé le concept d'un réseau de musées associés, dans le but de faciliter la circulation de nos trésors culturels nationaux dans tout le pays. Ainsi le Musée manitobain de l'homme et de la nature, à Winnipeg, a reçu une subvention de $145,800; la Galerie d'art de Winnipeg a reçu $147,900.

SUBVENTIONS SPECIALES. Des subventions spéciales ont été accordées à 25 établissements dans le but de leur permettre d'améliorer leurs services et leurs programmes ayant trait aux expositions itinérantes, et de continuer à desservir les habitants de leur région. Ces subventions sont offertes aux musées qui ne font pas partie du réseau des musées associés et des centres nationaux d'exposition. Ainsi, le Musée Hillcrest à Souris reçoit une subvention de $1,750; le Musée de Transcona reçoit une subvention de $9,500; le Musée historique de St. James Assiniboia reçoit une subvention de $5,500; le "Pioneer Home Museum" de Virden reçoit $6,500; une subvention de $7,000 a été accordée au Centre éducatif et culturel ukrainien en vue de l'aider à engager un conservateur et un agent des services extérieurs qui organiseront des expositions, des conférences et des cours d'art en utilisant les imposantes collections ukrainiennes ainsi que la bibliothèque du centre.

AIDE AU TITRE DE LA CONSTITUTION D'UN INVENTAIRE. Quinze subventions ont été accordées afin de permettre à des musées d'engager du personnel pour terminer le classement de leurs collections, première étape dans la compilation d'un inventaire national de trésors culturels. Cet inventaire complet d'objets faisant partie de collections publiques et privées sera enregistré sur ordinateurs. Il servira de référence et permettra de localiser rapidement les pièces. Ainsi, le Musée esquimau de Churchill reçoit une subvention de $10,000; le musée de St-Boniface reçoit $25,500; le Centre éducatif et culturel ukrainien de Winnipeg reçoit $16,000; et l'Académie ukrainienne libre des sciences du Canada (Winnipeg) reçoit $8,500.

La Chine participera à "Contact Canada"

OTTAWA – Le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner a annoncé dernièrement que la République populaire de Chine a accepté de participer au programme de 1973 de Contact Canada. Le programme mettra en contact avec les Canadiens des jeunes gens de Chine et d'au moins dix autres pays du monde.

M. Faulkner a nommé les autres pays qui ont déjà consenti à envoyer des jeunes gens au Canada cet été. Ce sont: La Belgique, la Finlande, la France, l'Allemagne, le Japon, la Jamaïque, le Mexique, la Norvège, la Pologne, l'Espagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. "Nous espérons que les Pays-Bas répondront également à notre invitation", a ajouté M. Faulkner.

Au total, 360 jeunes de 18 à 23 ans, dont la moitié seront des Canadiens, sont appelés à participer à ce programme. Celui-ci dure trois semaines et sera repris trois fois au cours de l'été: du 27 juin au 29 juillet; du 13 juillet au 4 août; et du 31 juillet au 22 août. Les participants passent les deux premières semaines en groupes de 20 dans l'une des six régions du Canada. Au cours de la dernière semaine, les groupes se rencontrent pour passer deux jours à Toronto ou à Québec, deux jours à Montréal et deux jours dans la région de la capitale nationale.

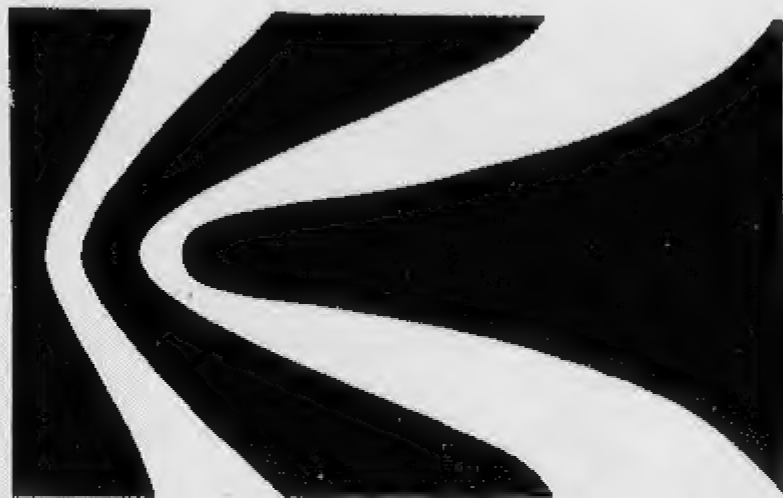
Les périodes de séjour dans ces régions seront organisées par six associations bénévoles qui recevront chacune une subvention de $14,600, au total $87,600, destinée à couvrir les frais de logement et de repas des participants ainsi que les frais d'organisation d'un programme de séjours dans des familles, de séances d'étude et de camping.

Les associations concernées sont: pour la période de séjour à Vancouver – la Maison internationale et l'Université de la Colombie-Britannique; pour la période de séjour à Calgary – le Conseil canadien des chrétiens et des juifs, section ouest; pour la période de séjour à Saint-Boniface et Winnipeg – la Société franco-manitobaine; pour la période de séjour à Toronto – l'Association des conseils d'étudiants; pour la période de séjour à Halifax – l'Association canadienne des auberges de jeunesse, section des provinces maritimes.

UN "MERCI" DU CENTRE RÉCRÉATIF NOTRE-DAME

Le président du Centre Récréatif Notre-Dame, M. Norman Ducharme, remercie au nom de son exécutif, tous ceux qui sont venus à la "journée sociale" qui eut lieu le premier avril, au gymnase Louis Riel. Cette journée fut un grand succès, et l'argent recueilli servira à l'achat d'équipement pour sports. On remercie spécialement l'organisation des Mohawks de leur ardent support, ainsi que toutes les autres personnes qui ont consacré de leur temps.

A ceux qui ne se sont pas inscrits pour le baseball et le soccer, nous signalons que vous pouvez le faire le 21 avril, de 10h00 à 14h00, au Club Notre-Dame.



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

LE MINISTRE SUR LA SELLETTE

Il paraît que Monsieur John Turner, le ministre des Finances du Canada fut mis, l'autre matin, sur la sellette. Autrement dit, on le questionna sur le budget. Mais cette expression "sur la sellette" me remit en mémoire un autre ministre des Finances. Il avait comme titre, au XVIIe, celui de surintendant des Finances. Le terme surintendant se retrouve encore au Canada, où nous avons le surintendant des Assurances. C'est un terme archaïque. Il faudrait le changer en directeur (ou directeur général) des Assurances.

Bref, revenons à notre surintendant du Grand Siècle. Il s'agissait alors du procès intenté à Monsieur Fouquet par Louis XIV, enfin roi et maître, et qui voulait, d'abord se débarrasser d'un protégé de Mazarin, et ensuite s'approprier la fortune colossale et les biens immobiliers du dit surintendant. Il faut vous dire que ce dernier n'avait pas la conscience "ben ben" (excusez-moi) claire. Il dut comparaître devant la Chambre de Justice de l'Arsenal pour répondre de l'accusation de malversation des fonds de l'Etat. Colbert, qui avait conseillé Louis XIV à ce sujet, dans l'ombre se frottait les mains. Son ennemi était mal en point. Effectivement, on le vit s'asseoir sur la sellette. La voilà cette fameuse sellette ! C'était un siège de bois sur lequel devaient s'asseoir les accusés. Etant donné le rang social du prévenu, on lui prépara, dès sa première comparution, un siège spécial. Très digne, très sûr de lui, du moins en apparence, Monsieur Fouquet refusa qu'on lui témoignât des égards particuliers et prit place sur la sellette. Il n'avait pas peur de ses ennemis. Malgré cela, il fut condamné et ses biens furent confisqués. Madame de Sévigné dans ses lettres nous dit. "Aujourd'hui, lundi 17 novembre 1664, Monsieur Fouquet a été pour la seconde fois sur la sellette".

"Mettre sur la sellette" n'est plus qu'une expression figurative qui signifie interroger quelqu'un, le questionner et parfois l'accuser. Monsieur John Turner, moderne ministre des Finances (et non plus appelé, Dieu merci, surintendant) a été mis (au figuré) sur la sellette par l'opposition. Si notre brave Madame de Sévigné revenait ici-bas et qu'elle prît connaissance de ce fait divers, elle en déduirait que le pauvre M. Turner connaît bien des ennuis. Surtout elle, grande amie de M. Fouquet.

Le mot sellette désigne encore un petit meuble, un escabeau, sur lequel on pose une plante, une statue. C'est tout. De cette leçon d'histoire, retenons deux choses. Que le français évolue, se transforme, mais qu'il reste parfois du passé linguistique une charmante évocation, un écho qui a perdu sa force (notre sellette). Aussi, retenons que certains mots sont vieillis, et qu'ils doivent, chez-nous, être remplacés par leur version moderne: surintendant des assurances en est un. Toutefois, pour être juste, je dois ajouter ceci: je lis dans le Littré que l'on appelle surintendant d'usine, la dame qui a les fonctions d'assistance sociale. Ce qui voudrait dire (autre leçon) que certains mots reprennent parfois vie et vigueur. Une véritable résurrection.

Après un an, toujours le même optimisme

"L'association d'éducation, il y a au moins 15 ans de cela, songeait à une école d'entraînement des professeurs de langue française. On voyait à cette époque, comme on constate aujourd'hui : que c'est par l'éducation qu'on donnera à nos jeunes les bonnes dispositions pour qu'ils s'épanouissent en français. La création d'un institut où ceux qui prendraient en main la formation de nos jeunes, apprendraient eux-mêmes en français les techniques et les méthodes de l'enseignement, était un des impératifs de la qualité de cet enseignement et donc son apport à la société franco-manitobaine. La création d'un Institut Pédagogique, qu'il soit pour les cyniques 20 ans en retard, c'est quand même un terrible pas en avant pour la communauté franco-manitobaine et donc pour le Manitoba." (Roger Auger, LA LIBERTE, le 16 août 1972)



M. Origène Fillion, directeur de l'Institut Pédagogique.

On s'attendait à environ trente inscriptions: il y en eut soixante-trois. C'était au mois de septembre 1972, à l'occasion de l'ouverture du premier Institut Pédagogique de langue française dans l'Ouest canadien, et l'enthousiasme qui régnait alors parmi les professeurs existe toujours aujourd'hui, selon le Directeur de l'Institut, M. Origène Fillion.

"En général, c'est la conviction des jeunes — de vouloir travailler dans le domaine français — qui m'a frappé", nous affirmait lors d'une entrevue la semaine dernière, M. Fillion.

Du côté négatif, le Directeur de l'Institut a signalé qu'un bon nombre d'étudiants ont encore de la difficulté avec la langue française, la grammaire — d'où l'importance que l'on doit accorder à la formation en français dans les écoles primaires et secondaires.

"Certains ont aussi critiqué, questionné l'utilité de tel ou tel cours", ajoute M. Fillion, qui précise que, par son affiliation à l'Université du Manitoba, l'Institut est tenu à offrir les mêmes cours (les gradués reçoivent le même brevet d'enseignement que celui offert à l'université). M. Fillion a d'ailleurs ajouté qu'il comptait se réunir bientôt avec tous les étudiants, en vue de faire avec eux une revue de l'année et une appréciation des cours. M. Fillion a laissé entendre qu'il serait possible de faire approuver, par l'Université, certains changements — des adaptations spécifiques aux besoins des francophones. M. Fillion ajoute une autre perspective à la question de changements possibles, à savoir que, selon son mandat, l'Institut Pédagogique doit desservir toutes les provinces de l'Ouest: donc, des étudiants venant d'autres provinces pourraient créer des exigences et besoins spécifiques (tous les étudiants de cette première année de l'Institut étaient du Manitoba).

Environ 45 étudiants recevront leur brevet d'enseignement cette année (les autres étant inscrits dans un programme de deux ans), et seront en quête d'emploi pour le mois de septembre.

"Bien qu'on ne fournisse pas un service de placement comme tel, affirme M. Fillion, on a établi des contacts avec les surintendants des Divisions scolaires, on a fait des ententes avec les animateurs en éducation de la SFM pour organiser des rencontres; chose certaine, nos étudiants doivent être prêts à aller en campagne." L'administration de l'Institut Pédagogique est prête à fournir de l'aide dans la mesure de son possible — adresses, lettres de recommandations, informations sur les demandes d'emplois, etc.

"Le grand avantage que nos étudiants ont, poursuit M. Fillion, c'est qu'ils sont bilingues et qu'ils peuvent enseigner d'autres matières en français."

La construction du nouvel Institut Pédagogique a débuté, et devrait être terminée avant le 31 mars 1974. C'est un projet conjoint, fédéral ($1,100,000.00) et provincial ($366,000.00). Les architectes sont Gaboury, Lussier et Sigurdson. L'édifice occupera une étendue de 43,000 pieds carrés et comprendra trois étages, en plus du sous-sol. On y retrouvera, en plus des salles de classes, des salles de laboratoires de psychologie, de langues, de sciences, salle audio-visuelle et un auditorium.

Quant au programme de l'année débutant en septembre 1973, il n'y aura qu'un seul grand changement: l'introduction du programme de 4 ans, par lequel l'Institut offrira le nouveau Baccalauréat en éducation. Tous les étudiants ayant complété leur 12e année scolaire, pourront être admis en 1ère année de pédagogie. On signale que dès la 12e année, les étudiants pourront choisir entre le programme de formation à l'enseignement secondaire, et le programme de formation à l'enseignement élémentaire.

M. Fillion n'a pas voulu faire de spéculation quant au nombre d'étudiants qui s'inscriront à l'Institut Pédagogique en septembre 1973: "c'est très difficile à dire; je crois que ça dépendra beaucoup de nos premiers gradués, à savoir s'ils auront pu se trouver un emploi assez facilement."

H.P.

EDITORIAL

Une pauvreté humiliante chez les Indiens du Manitoba

Le Conseil économique du Canada a défini la pauvreté comme une situation économique telle que 70 pour cent du revenu d'un individu doit être versé au strict besoin d'abri, de nourriture et de vêtements. Selon ce critère, les chiffres de l'année 1969 indiquent que 26.1 pour cent de la population manitobaine se situe dans la catégorie des "pauvres". En argent, ceci voudrait dire qu'il aurait fallu en 1969, pour faire sortir tous ces manitobains de leur pauvreté et les amener au niveau minimum de revenu, une dépense de $100 millions de dollars. Nous sommes au Manitoba à $100 millions de loin d'avoir tous les manitobains hors de la catégorie "pauvres"... pour un an.

Peut-être ces chiffres ne vous impressionnent pas. C'est le danger de parler en termes de millions : on ne sait pas s'imaginer ce trop vaste nombre. L'exemple le plus frappant : lorsqu'on dit qu'un homme a été tué dans un accident bizarre d'auto sur la transcanadienne près de St-Norbert, tout le monde en parle, on trouve que c'est "horrible" que de telles choses se produisent; mais que des millions en Afrique vont mourir dans les prochains quelques mois à cause d'une sécheresse, voilà une nouvelle qui n'attire que très peu d'attention, qui n'impressionne pas les gens: on ne peut s'imaginer ce que représente un million de morts, et d'ailleurs on ne veut pas se laisser trop émouvoir par un tel chiffre, par crainte qu'un remous dans notre coeur nous fasse discerner l'engagement que l'on pourrait prendre...

Revenons au Manitoba. Que la situation économique soit "défavorable" pour 26.1 pour cent de la population manitobaine, c'est une situation quasi "à l'eau de rose" en comparaison de la situation d'un autre groupe, à l'intérieur même de la société manitobaine : les indiens et métis.

Le Professeur Clarence Barber, responsable d'une étude menée sur les politiques du Bien-être au Manitoba (dont les résultats furent publiés en décembre 1972) signale que la pauvreté est particulièrement sévère chez la population indienne et métis du Manitoba. C'est le moins que l'on puisse dire. Il y a au Manitoba 35,000 indiens (dont 75 pour cent demeurent sur une réserve) et un nombre égal de métis.

Voici les conditions de vie pour les quelque 26,000 indiens vivant sur une réserve, telles que relevées par le professeur Barber :

– LOGEMENT. Le logement est inférieur à celui des Indiens du Canada en général; on note un manque de service sanitaire et d'eau; un autre problème est celui du surpeuplement dans des quartiers restreints.

– SANTE. La mortalité infantile de ces Indiens est le double du reste de la population; l'âge moyen au décès est quasi la moitié de la moyenne canadienne; la fréquence de la tuberculose est 8 fois plus élevée chez ces indiens.

– EDUCATION. En 1971, seulement 7 pour cent des Indiens au Manitoba se rendaient à la 12e année scolaire, en comparaison de 70 pour cent pour le Manitoba entier.

– REVENU. En 1969, seulement 32 pour cent des Indiens entre l'âge de 15 et 24 ans gagnaient un revenu - et la moitié de ceux-ci gagnaient moins de $1,000, et seulement 12 pour cent gagnaient plus de $4,000.

Voilà les chiffres, voilà ce qu'est la pauvreté, voilà ce qu'est le Tiers-monde dans notre coin du pays. Une pauvreté dégradante, de par la moquerie de la situation : des blancs qui insistent sur l'aspect "générosité et cadeau" des quelques biens et terres qu'ils lèguent à un peuple qui en était autrefois propriétaire. Une pauvreté inacceptable, de par la proximité des "riches" qui pourraient leur venir en aide. Une pauvreté humiliante, qui fait même avouer à un ami travailleur social que la situation des Indiens au Manitoba est bien plus mauvaise que la situation des nègres en Amérique, "car les nègres ont au moins la fierté d'être ce qu'ils sont".

"Il serait aisé de faire croire que c'est à partir des richesses matérielles que se font les divisions du monde, et que la disparité entre riches et pauvres est la cause de toute violence et de toute haine", nous dit Jean Vanier dans son dernier livre "Ouvre mes bras".

"Il ne faut cependant pas croire que tout homme qui possède est un riche et par là mauvais, ni que tout pauvre matériellement parlant est dans les voies de Dieu. Une telle vue est bien trop matérielle et extérieure. Le mal réel de l'homme se situe au niveau du coeur, dans la fermeture par rapport à l'amour, dans cette recherche de liberté individuelle sans relation avec les autres hommes ou avec Dieu. Le monde ne pourra s'unifier que dans la mesure où les hommes quittent résolument les idoles pour se mettre au service des faibles de la société et du monde entier."

Hubert Pantel

lettres

Les versatiles "Clé du Sol"

M. le Rédacteur,

Samedi à St-Jean-Baptiste, lors du spectacle formidable "Clé du Sol", nous avons pu constater agréablement que les éloges qu'on en faisait étaient justement mérités. Quelle richesse de talents ! Nous pourrions attribuer à cette troupe le sobriquet de "versatile", tant leurs genres de morceaux étaient variés.

Quand la douce Sonate fut jouée, on sentait que les gens savent encore vibrer à ces chefs-d'oeuvres immortels des grands maîtres. Noblesse oblige, les autres musiques modernes doivent le céder à ces pièces qui font appel aux émotions profondes de l'âme. Jocelyne Beaudette au piano et Edouard Saurette au violoncelle étaient les artistes qui surent interpréter à merveille ces mélodies charmantes.

Le cantique de l'Ave Maria, exécutée avec âme par Nicole Brémaud, assistée de Jocelyne et Jean-Pierre qui suppliait l'harmonisation, nous a bien édifiés. Quel ne fut pas notre bonheur de pouvoir les entendre en "encore" à la fin.

Une atmosphère enchanteuse était produite par les jeux de lumières fantastiques.

Tous les artistes nous plaisaient par leur personnalité charmante. Tout démontrait leur souci méticuleux de perfection. En tout temps ils furent distingués. Cela indiquait avec évidence leur respect pour leur public, en s'efforçant de donner le meilleur d'eux-mêmes. Nulle vedette du Québec ou d'ailleurs ne saurait exceller davantage.

C'est merveilleux que des artistes d'un tel calibre viennent nous entretenir dans nos centres ruraux. La pénurie d'activités culturelles est déplorable. Un immense merci s'adresse donc à tous ceux qui nous ont permis de jouir d'un spectacle des plus ravissant. Tout le monde devrait applaudir de tels succès.

Une admiratrice charmée,
Mme Anita Pelland.

"Au secours!"

Coincé à l'ouest par le bas du lac Manitoba, au nord, à l'est et au sud par de grandes prairies, propriété du gouvernement pour l'exploitation de ses pâturages, la petite colonie métisse de St-Ambroise, nichée en cet endroit depuis près de cent ans, ne CHERCHE QU'A SURVIVRE et de s'assurer un patrimoine honnête pour ses descendants! Il y a environ 70 foyers métis dans ce petit coin isolé de la province. Il n'existe aucun service de transport public aucun garage, aucun restaurant! On n'y trouve qu'un

Suite à la page 5

DES JEUNES QUI "PENSENT"

le 10 avril 1973

La Liberté
St-Boniface

Chers Messieurs,

C'est avec plaisir que je lis votre journal, qui a fait de bons progrès et qui nous fournit de bonnes lectures.

Je tiens à vous dire que j'ai lu la lettre de Denis Préjet publiée dans La Liberté du 7 mars, et cette lettre était vraiment très bien: c'est bon de savoir qu'il y a des jeunes qui sont bons et pensent bien. Il faudrait que ceux qui peuvent écrire comme Denis, et Denis lui-même, écrivent souvent – cela fait du bien.

Il faut bien entendre ceux qui ne font que du bruit, alors il faut que ceux qui ont du bon sens se fassent entendre aussi.

Bon succès à votre journal.

Bien à vous,

Mme Marguerite Ménard
C.P. 202
St-Brieux, Sask.

N.D.L.R. L'article auquel Mme Ménard réfère est un article où l'auteur défend le droit à la vie: un article contre l'avortement, signé Denis Préjet, qui est étudiant à l'Institut Collégial Notre-Dame.

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse Ouest Limitée.

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface (tél: 247-4823)

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint Boniface, Manitoba (tel.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au SERVICE DES ANNONCES, La Liberte, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe – Enregistrement No 0477.

lettres (suite)

seul magasin peu satisfaisant, une seule école avec trois classes (sans salle de récréation ou gymnase), une vieille petite église, presque vide les dimanches, mais trop petite pour la fête de Noël!

Cependant, il existe depuis tout dernièrement, une salle toute neuve pour centre communautaire, construite par des ouvriers de l'endroit, avec une aide financière du gouvernement (dont nous sommes reconnaissants!). Maintenant, nous pouvons au moins nous rencontrer et nous amuser dans ce centre communautaire, sous le patronage de notre association incorporée.

Ce Centre, vraiment important pour nous, nous donne cependant de graves inquiétudes! Il faut subvenir aux frais d'entretien, tout en garantissant notre engagement à remettre notre emprunt de $20,000.00 à la caisse populaire de Portage-la-Prairie!

Par ailleurs, nous cherchons bien à trouver des moyens pour essayer de nous débarrasser de cet immense fardeau! Mais que pouvons-nous faire, seuls dans ce petit coin isolé où les communications sont peu accessibles et où la colonie elle-même y rencontre de nombreux problèmes sociaux et économiques!

Nous cherchons pourtant à unir nos forces et à nous organiser! Mais il nous faudrait du SECOURS ! Et c'est ici que nous de langue française, nous y verrions pouvoir y jouer un rôle extrêmement important de la part de notre Société Franco-Manitobaine, et de tous les gens de bonne volonté !

Vous remerciant intimement

J. de Rocquigny, o.m.i.
missionnaire à St-Ambroise
Manitoba.

DU PREMIER "RALLYE CHANT SASK"

Regina, le 12 avril 1973

Le Patriote,
C.P. 96,
St-Boniface, Manitoba.

Monsieur le rédacteur,

Je profite de l'espace que vous accordez à vos lecteurs, pour vous dire combien j'apprécie recevoir votre journal "La Liberté", reflet de la vie manitobaine. J'aime me tenir au courant des activités des francophones du Manitoba.

Je tiens à souligner une activité entre autre soit Les Mélo-Mani qui font un travail tout à fait merveilleux auprès de votre population, jeunes et adultes.

Nous avons eu le bonheur de recevoir un groupe de Mélo-Mani en Saskatchewan, à Regina, pour une fin de semaine tout à fait splendide.

Je veux au nom de tous ceux de notre province qui sont venus à notre premier Rallye Chant Sask (132 jeunes et adultes), exprimer toute notre reconnaissance au groupe du Manitoba qui sont venus animer ce Rallye Chant.

Nous avons apprécié le bel esprit de groupe et de collaboration offert avec tant d'amitié franche et ouverte. Ils sont tous venus nous rencontrer tout en nous montrant que ce genre de rencontre pouvait nous être très profitable sous plusieurs aspects.

Nous leur savons gré de tous les efforts et les fatigues qu'ils ont acceptés avec joie pour venir non pas pour nous dire faites ceci ou cela, mais dire: "Ce projet Mélo-Mani nous a aidé nous au Manitoba et nous sommes convaincus qu'il peut en être ainsi pour vous tous dans votre province avec un projet semblable."

Merci Mme Fournier, merci Père Caron, Martien, Guy et Sr Dorge de votre allant, de votre gaieté, merci à tous nos chers amis du groupe de votre entrain de votre camaraderie si généreusement offert.

Je termine en vous souhaitant un succès toujours grandissant et que nous pourrons encore dans l'avenir collaborer, coopérer non seulement dans ce domaine mais dans plusieurs autres où ensemble nous pourrons bénéficier de nos expériences mutuelles.

Ce n'est qu'un aurevoir.

Rolland Pinsonneault,
Directeur adjoint.

En opposition à la loi fédérale

La Broquerie, Manitoba
le 10 avril 1973

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté,
Saint-Boniface, Manitoba

Monsieur le Rédacteur,

Nous ne voulons pas manquer une si belle occasion de féliciter les étudiants de la région de La Montagne pour leur initiative de protester contre l'avortement. Notre respectueuse gratitude aux membres du clergé, aux organes de publicité et aux organisations qui ont appuyé leurs efforts. Merci également aux religieuses comme aux laiques et étudiants qui ont pris part à la croisade.

Dans son message : "C'est le temps d'agir", publié dans La Liberté du 4 avril dernier, Mlle Ginette Fouasse disait: "C'est encourageant pour nous de voir qu'il y a des adultes qui s'intéressent à nos projets et qui veulent se joindre à nous pour s'opposer à la loi fédérale qui permet le meurtre de milliers d'innocents."

Ces sentiments sont réciproques. Nous sommes aussi édifiés de voir que des jeunes ont le courage de s'opposer à cette loi inhumaine, approuvée par les législateurs d'un pays dit civilisé.

Ce sont nos écus qui servent à payer pour l'accomplissement de ces meurtres. Si nous ne protestons pas nous devenons les complices de ceux qui approuvent ces lois, comme de ceux qui les exécutent. Daigne le ciel éclairer tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à l'extermination de ces innocentes victimes.

Un gouvernement élu par le peuple est responsable envers le peuple de son administration. Il appartient donc au peuple de réclamer l'intégration des principes chrétiens dans toutes les sphères de la société. Les contribuables feraient bien d'y songer en attendant la venue des prochaines élections.

Quand des chrétiens acceptent sans scrupule des lois aussi barbares, n'est-il pas à craindre que le MANE, THECEL, PHARES de l'antique Babylone ne vienne s'inscrire sur les murs de notre cité odieusement paganisée.

Marie-Louise Boily

d'une région à l'autre

NOTRE-DAME

La paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes tient à féliciter chaleureusement les organisateurs, et tous les jeunes, qui ont participé à la marche sur le parlement (contre l'avortement) samedi de la semaine dernière. C'est une belle initiative de leur part, qui devrait être suivie par beaucoup d'autres personnes. Bravo aux jeunes, de s'être montrés si convaincus de leurs croyances!

Mardi le 10 avril eut lieu une réunion pour établir une première base d'un Comité culturel. Plusieurs personnes étaient présentes à cette réunion, où beaucoup d'informations et de renseignements ont été fournis. La prochaine rencontre aura lieu le mardi 24 avril, à 8h00, à l'école élémentaire: réunion où l'on se propose de définir les sujets spécifiques et mettre tout en marche pour faire de ce projet un vrai succès. Nous tenons à remercier Mme Marie Fournier et M. Jean-Louis Hébert pour la soirée intéressante et instructive que nous avons passé avec eux.

LORETTE

Mme R. Therrien 878-3341

QUELQUES OUVRIERS sont occupés à rénover l'extérieur de notre salle paroissiale. Voilà ce qui fait un grand changement, et en même temps embellit notre village. L'intérieur a été rénové dernièrement, donc la salle prend l'aspect d'une salle neuve.

MME BLANCHE BOHEMIER participait à une tournée en Europe organisée par un groupe de 76 personnes. Cette tournée eut lieu du 22 mars au 2 avril. En Espagne d'abord, ils visitèrent Madrid, et ensuite se rendirent à Malaga et à Torremolinos. Ensuite au Maroc, en Algérie et retour à Malaga. De là, ils se rendirent en autobus à Granada (Espagne): le trajet à travers les montagnes dura 10 heures. Mme Bohémier s'est dite émerveillée des belles vues: grands vergers d'olives, oranges, citrons, pamplemousses et les belles vignes de raisins.

Le groupe a visité le magnifique palais du roi Fernando, et d'autres édifices importants. Mme Bohémier fut aussi fortement impressionnée alors qu'elle assistait à un "bull-fight" à Marbella, le dimanche.

La grève de 65 jours de Air Canada a apporté des modifications au programme de retour. Ils ont dû prendre l'autobus (trajet de 10 heures) pour se rendre à Alicante, d'où ils pouvaient prendre un avion Air France pour se rendre à Paris (ville qui n'était pas incluse dans leur tournée). Mme Bohémier a passé 17 heures dans cette ville et a eu l'occasion de visiter un peu.

M. Maurice Gobeil, gérant de la caisse, organise un cours oral d'expression française ou anglaise, sous les auspices du Ministère de l'agriculture. M. Bernard Villeneuve, spécialiste en affaires de la Communauté, stationné à Beauséjour, donne les 10 cours à tous les mercredis soir à 7h30 à l'école secondaire. Le premier cours a été donné le 11 avril, avec 17 personnes inscrites.

Félicitations à MM. et Mmes Aurèle Ross et Gérard Cournoyer, pour avoir remporté le troisième prix dans la 1ère compétition, lors d'un tournoi de curling, le dimanche 1er avril, à Ste-Anne.

SOMERSET

Mme Odile Ostrowski 744-2310



Emile Talbot

Des étudiants de l'école secondaire de Somerset se sont distingués à un concours national de mathématiques, organisé par l'université de Waterloo, qui avait lieu le 1er mars dernier.

En effet, dans la zone quatre, où se trouvent Somerset et quatorze autres écoles, l'équipe de Somerset se classe première. Elle est en quatorzième position sur le plan provincial, le Manitoba étant divisé en 40 zones.

Au tableau d'honneur, qui comprend les 15 meilleurs élèves de la zone quatre, Emile Talbot, fils de M. et Mme Adélard Talbot, de St-Léon, figure en première position, tandis que Monique Brandt, de Swan Lake, Gisèle Guilbert, de Mariapolis et Diane Poiron, de Somerset, toutes étudiantes à Somerset, sont en troisième, sixième et quinzième place respectivement.

Au tableau provincial où figurent 76 noms, Emile Talbot est en douzième place, et au tableau d'honneur national, sur 118 étudiants, il se classe soixante-quinzième.

Un total de 20,371 étudiants des neuvième, dixième et onzième années participaient à ce concours national, dont vingt de l'école secondaire de Somerset. Les professeurs de mathématiques à cette école sont M. Raymond Labossière, Soeur Hélène Poiron et Soeur Yvonne Massicotte. Félicitations à tous!

ONZIEME FESTIVAL DE MUSIQUE DE LA DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE A SWAN LAKE:

On vient de publier le programme du onzième festival de musique, de chant et de danse de la division scolaire de La Montagne, qui aura lieu les 1er, 2 et 3 mai prochains à la salle paroissiale de Swan Lake. Ce programme de vingt-cinq pages est présentement en vente dans toutes les écoles de la division au coût de 25c.

On y note une dédicace à la regrettée May Foster, maîtresse de musique compétente, qui s'est dévouée pendant cinquante ans à l'enseignement du piano, de l'accordéon et de la guitare, dans la région de Swan Lake et de Somerset et qui fut une des fondatrices du festival. Mme Foster est décédée subitement l'automne dernier et, pour cette raison, on remarque cette année dans le programme beaucoup moins de participants aux niveaux avancés de piano et d'accordéon. Plusieurs étudiants ont dû en effet, soit abandonner leur cours de musique, soit aller ailleurs pour leurs leçons, et à cause de certains règlements ne peuvent pas participer à ce festival cette année.

Tous les villages de la division seront représentés et, compte tenu des différentes chorales et des groupes de danseurs ou de gymnastes, on estime que près de mille jeunes s'exécuteront sur la scène pendant les trois jours et les trois soirées du festival. Quarante-huit trophées seront à l'enjeu et les juges seront Mlle Phyllis Holtby, de Winnipeg, pour la musique et le chant, et Mme Dorothy Sangster, de Killarney, pour la danse.

Mme Jean Lespérance, de Swan Lake, préside l'organisation de ce festival et invite toute la population à venir applaudir et encourager les participants et leurs professeurs.

POWERVIEW

Mme Armand Désilets 367-2385

A la fin de mars, M. et Mme Joseph Vincent, accompagnés du frère de Mme Vincent – M. Alexandre Pelletier – se rendaient à Camperville visiter pendant quelques jours, avec le frère de Mme Vincent, le Père Ephrem Pelletier. Ensemble, ils ont visité Pelican Rapids, une ancienne mission du Père Pelletier; puis ce fut une visite au Père Brachet, ancien curé du Fort Alexandre. Au retour, M. Pelletier a visité un fils, à Laurier, et une fille à Headingly.

Le dimanche premier avril, les membres du Club de Bingo de Powerview se réunissaient au petit air pour discuter des problèmes du Club, et prendre quelques nouvelles résolutions. Puis, avec M. le Curé, ils se rendirent à Manitou Lodge où un délicieux souper leur était payé. L'on se sépara en disant "à l'année prochaine".

Le vendredi 5 avril, M. et Mme Joseph Vincent se rendaient à Saint-Boniface pour assister aux funérailles d'un petit cousin, M. Raymond Cadieux. Le lendemain, Mme Vincent assistait comme déléguée de la Caisse populaire de St-Georges, à l'assemblée annuelle de la Caisse centrale, au banquet et à la soirée qui suivirent. Elle prit la journée du dimanche pour visiter les parents et amis de Saint-Boniface.

HAYWOOD

BAZAR. Un grand bazar aura lieu à Haywood le 29 avril, 1973, de 2h00 à 10h00 p.m. Cette journée promet de belles choses, et de bons prix. Venez donc en grand nombre.

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE. Le 31 mars dernier, M. et Mme Louis de Rocquigny célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Tout d'abord, ils se rendirent au pied de l'autel (messe concélébrée par les abbés Jean-Marie Gagné et Joseph de Rocquigny). Il est à noter que ce fut l'abbé Gagné qui avait béni le mariage de M. et Mme de Rocquigny il y a 25 ans. Annette de Rocquigny, mère des Jubilaires, fit les frais du chant et ce fut magnifique.

Après la messe, tous se rendirent à la salle paroissiale pour un délicieux souper préparé par des dames de la paroisse: environ 60 personnes prirent part aux agapes.

A 8h p.m. eut lieu la réception. Environ 350 personnes prirent part à cette fête. Les quatorze enfants des jubilaires étaient présents: Mme John Schneider (Odile), Mme Al Whayham (Thérèse), Joseph, Mme Cénérini (Henriette), Gérald, Jean, Robert, Hélène, Noëlle, Jacques, Hubert, Anna, Suzanne et Pierre, ainsi que les gendres et brus de leurs enfants. Etaient aussi présents les frères de Louis: Arthur, Hilaire, le Père Joseph et François; sa soeur Marie, Mme G. Bernard; la soeur de Mme Louis de Rocquigny, Mme Rosaire Côté, ainsi que ses frères: Olivier et A. Lambert de Cadillac, Saskatchewan.

M. et Mme Louis de Rocquigny désirent remercier leurs enfants venus de près et de loin offrir leurs voeux et manifester leur reconnaissance envers leurs parents. Un merci très spécial à notre dévoué curé M. l'abbé F. Labonté. Un merci au Père Joseph ainsi qu'à l'abbé J.-M. Gagné, pour la célébration de la messe. Un merci à notre mère Annette pour le beau chant.

Mme Léopold Chartier 882-2202

STE-AGATHE

Le 12 avril, en dépit de la joute de gouret à la télévision, la plupart des parents de Ste-Agathe et d'Aubigny se sont rendus à l'école de Ste-Agathe pour rencontrer les instituteurs et recevoir les bulletins scolaires de leurs enfants.

Le lundi 9 avril, 23 parents de Ste-Agathe et d'Aubigny se sont rencontrés à l'école de Ste-Agathe pour préparer la confirmation de nos enfants qui aura lieu prochainement. M. l'abbé Boisjoli, curé d'Aubigny, présenta un film sur ce sacrement et expliqua la Confirmation telle que la nouvelle catéchèse l'expose à nos enfants. Merci, M. l'abbé Boisjoli, pour vos renseignements très intéressants.

M. et Mme Henri Baudry sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Marilyn, à M. Bill Fast, fils de M. et Mme Alex Fast de Niverville. Leur mariage est prévu pour septembre.

Le dimanche 15 avril, une centaine de parents et amies de Mlle Doris Bilodeau se sont rencontrés à un shower en son honneur à la salle des vétérans de Ste-Agathe. De nombreux cadeaux très utiles lui furent présentés. Celle-ci remercia aimablement ses petites soeurs de lui avoir préparé cette agréable surprise, et fut très reconnaissante à tous ses parents et amies de l'avoir comblée de si nombreux et très appréciables cadeaux.

Le 6 avril, M. et Mme Clovis Baudry et M. et Mme Henri Baudry revenaient très enchantés de leur voyage en Colombie-Britannique. Au cours de leur trajet, ils se sont arrêtés à Edmonton et Kamloops, pour visiter des parents. Ils ont aussi eu le plaisir de visiter plusieurs parents et amis à Comox, Victoria et l'Ile de Vancouver. Ils ont bien joui de leur séjour en Colombie.

M. et Mme Emilien Alarie, qui partaient le 23 mars vers la belle province, sont revenus le 6 avril, très contents de leur voyage à Montréal et Québec. Durant leur séjour, ils étaient les hôtes de M. Albert Vachon, père de Mme Alarie. Ils ont visité Mlle Thérèse Alarie, M. Jean Alarie et sa famille, Sr Thérèse Vachon et Mme René Tellier. Ils se sont aussi rendus à Ste-Anne-de-Beaupré, Notre-Dame-du-Cap et à l'Oratoire St-Joseph, endroits de pèlerinage. Ils ont bien aimé leur succulent dîner à la cabane à sucre à St-Jérôme. Ils ont bien joui de la température idéale tout au cours de leur beau voyage.

Félicitations au jeune Club Bantam de Ste-Agathe qui sont les heureux gagnants du trophée Bantam, contre le club de Niverville.

Mme H. Delaquis 379-2113

ST-CLAUDE

EXPOSITION DES TRAVAUX DU CLUB 4-H. Pour terminer en beauté les activités des 26 jeunes du Club 4-H, au cours de l'année écoulée, il y eut lundi soir le 9 avril, exposition de leurs travaux à la salle paroissiale remplie de parents et d'amis des jeunes, voulant se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce Club.

L'hymne "O Canada", suivi de l'engagement des membres, fut chanté en choeur. Brigitte Dedieu présenta les différents numéros au programme, et les personnes qui y prenaient part. Hélène Bazin, présidente du Club souhaita la bienvenue à tous. Elle donna un rapport intéressant de son séjour au Camp Manitou. Pour créer un peu de variété dans l'agrémentation de la soirée, il y eut des solos de piano par Michèle Leroux, Suzanne Magne et Michèle Cormier, ainsi qu'un duo par Hélène Arbez et Lise Martel.

Mme Laurette Philippot, au nom des mères, exprimait sa satisfaction et sa gratitude aux chefs zélés qui se sont dévoués pour le bien des enfants. Mme Barbara Metcalfe, économiste pour ce district, se montra très satisfaite des travaux accomplis. Marilyne Philippe, de l'unité A, et Micheline Philippot de l'unité B, furent choisies pour assister à l'exposition de mode à Carman, le 2 juin.

Micheline et Louise Philippot, Yvette Deleurme et Suzanne Gauthier doivent aussi se rendre au même endroit. Brigitte Dedieu et Raymonde Philippot prendront part à des compétitions en ouvrage manuel.

Les objets qui seront étalés à Carman en juillet sont: le "poncho", d'Eliette Ricard et de Monique Philippot; le coussin et le cadre de Louise Philippot ainsi que le "petit chat" de Suzanne Magne. Denise Chapelle et Hélène Bazin ont reçu chacune un certificat de 5 ans comme membres. Carole Arbez et Nicole Philippot nous firent entendre leurs discours qui leur valurent d'être gagnantes au concours d'élocution le 2 avril dernier. L'agréable soirée se termina par un délicieux goûter.

(par Carole Arbez)

Mme Alice St Onge 882-2380

AUBIGNY

Samedi le 14 avril, en l'église d'Aubigny, eut lieu le mariage de M. Henri Verrier, fils de feu Jacob Verrier, et de Mme Jeanne Verrier, avec Mlle Lise Chartier, fille de M. et Mme Joseph Chartier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le père Henri Saulnier, cousin du marié. Les jeunes époux sont partis en voyage à Vancouver. A leur retour, ils demeureront sur la ferme paternelle à Aubigny.

A l'occasion de la fête de Pâques, les paroissiens de Ste-Elizabeth, qui s'étaient joints aux paroissiens d'Aubigny pour les mois d'hiver, ouvriront de nouveau leur église pour les mois d'été.

Les dames de la Ligue des femmes catholiques de Ste-Elizabeth ont fait un don de $30.00 à M. Péan, pour leur part au mouvement de Développement et paix, à l'occasion du passage de M. Péan à Aubigny le 8 avril.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à nos malades, Mme Marie Neault, Mme Jeanne Guillou et M. Luc Chartier, tous patients à l'hôpital de Morris.

Mme Constance Tougas 422-5497

STE-ANNE

Le 2 avril 1973 avait lieu la 34e réunion annuelle de la Caisse populaire de Ste-Anne. Le président, M. Louis Champagne, souhaita la bienvenue et introduisit les visiteurs et M. Guy Delaquis, gérant de la Centrale des Caisses populaires du Manitoba, qui nous avait fait l'honneur d'assister à notre réunion annuelle.

Le rapport des directeurs, lu par M. Louis Champagne, donna les détails principaux des opérations de l'année. Celui-ci s'est dit satisfait des progrès faits cette année, qui démontrent une augmentation de 27%, soit un actif de $862,000.00. Certaines améliorations ont été faites au bureau, telles que l'installation d'une moquette, un autre groupe de coffrets de sûreté, toujours dans le but d'améliorer l'atmosphère et le service aux membres. La somme de $11,284.00 a été répartie sous forme de rabais sur les intérêts aux emprunteurs pour l'année 1972, ce qui a donné comme résultat une baisse des taux d'intérêts de 2%. M. Fernand Dufresne, président du comité de crédit, donna un rapport des activités de la commission qui a tenu 42 réunions durant l'année, ce qui veut dire que ce comité fut très actif. Mme Annette Charrière fit le rapport de la surveillance, qui eut les 5 réunions nécessaires pour le bon fonctionnement de la Caisse.

Vu les nombreuses années de service de M. Louis Champagne et de M. Fernand Lemoine, ils ne remirent pas leur nom sur les rangs pour la nomination. Après élection faite, Mme Angèle Dufresne et M. Joseph Perreault furent élus pour un terme de trois ans. Un grand merci à Louis et Fernand pour un travail bien accompli et bienvenue aux remplaçants. La direction pour 1973-74 sera composée de M. Roland Laurencelle, président, Ulric Perrin, vice-president, Rene Courcelles, Angèle Dufresne et Joseph Perreault, directeurs. M. Adrien Lajoie, qui aussi a servi pendant plusieurs années sur le comité de crédit, a été remplacé par M. Ernest Lajoie. Soulignons que Adrien a servi pendant 20 ans. A lui aussi, un merci spécial pour son travail. Nous sommes sûrs que Ernest saura lui aussi, dans ses décisions, aider le mouvement.

La commission de crédit se composera de MM. Fernand Dufresne, André Charrière et Ernest Lajoie. La commission de surveillance a perdu cette année Mme Yvonne Freynet, qui, à cause d'un surcroît de travail chez elle, n'a pas cru bon de continuer. Elle fut remplacée par Mme Alma Perreault. M. Norman Lavack a accepté de siéger pour un autre terme de trois ans. A Mme Yvonne Freynet, tous nos remerciements, et la bienvenue à Mme Alma Perreault. La commission de surveillance se composera de Mme Annette Charrière, M. Jean Lavack, M. Roland Gosselin, M. Norman Lavack et Mme Alma Perreault. Nous envisageons une année prospère, et espérons que nous saurons en profiter.

Félicitations aux six jeunes filles qui ont présenté la pièce de Michel Tremblay, samedi et dimanche soir. L'auditoire enthousiaste qui a eu le plaisir d'assister à cette pièce a pu constater qu'il y a de véritables talents dans notre paroisse. Les comédiennes, chacune dans leur rôle, ont été absolument fantastiques. Le Frère Aimé-Onil Dépôt, le directeur, a su faire ressortir dans chacune de ces jeunes filles les qualités d'actrices qu'elles possédaient. Merci pour une soirée vraiment agréable, et tous nos voeux pour un grand succès au "Festival théâtre-jeunesse".

Mme Arthur Vermette 758-3407

ST-JEAN

Le 25 mars dernier eut lieu à la Salle du Centenaire un "Mini-Bazar", avec vente de bibelots et de linge usagé ou neuf, pâtisseries des plus délicieuses confectionnées par nos "Cordons Bleus", et une série de billets de tirage, le tout dans un seul but: de venir en aide à notre frère missionnaire des Pères Blancs d'Afrique, le frère Lionel Godard qui, avec ses africains, travaille et enseigne le métier de menuiserie et de mécanique.

L'abbé David Roy avait lancé un appel, par la voie de son Bulletin Paroissial, à toutes les dames qui aimeraient faire une contribution quelconque pour cette oeuvre charitable. Les dames responsables de cette organisation étaient: Mesdames Philippe Désautels, Marcel Dorge, Léo Ayotte et Pierre Baril. Elles méritent certainement de sincères félicitations pour ce beau geste.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Montcalm firent un don de $25 qui servit pour les billets de tirage; celui-ci fut gagné par Mme Ronald Lagacé.

Une jolie peinture à l'huile, don de Soeur Jeannette Godard de Cold Lake, Alberta, faisait partie d'un autre tirage et fut gagnée par René Sabourin.

Marcel Dorge et Philippe Désautels organisaient quelques parties de Bingo. Mesdames René et Ulysse Dupuis avaient organisé la pêche surprise, qui a connu beaucoup de succès.

Le résultat de cette journée dépassa tous les rêves de succès. On offrira alors au frère Godard la jolie somme de $1,200.

Félicitations et remerciements très sincères, au nom de la famille Cyprien Godard et de leur fils Lionel, à tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre, à rendre cette journée agréable et remplie de succès.

LA BROQUERIE

Le 31 mars, M. Edouard Gagnon fut l'heureux gagnant de $3,000.00, lors d'un tirage des Chevaliers de Colomb du Manitoba. La somme du deuxième prix qu'il gagna était de $2,500, mais il se mérita un autre $500.00 en qualité de vendeur du billet.

Le samedi 7 avril, environ 40 personnes de La Broquerie participèrent à la marche qui débuta à la place Lombard jusqu'au Palais Législatif, marche de protestation contre l'avortement.

Le dimanche 8 avril, le Père Pierre Fisette est arrivé à La Broquerie, de Davao, Philippines, après cinq ans de mission. Le Père Fisette sera parmi nous environ jusqu'à l'automne, et nous sommes heureux de l'accueillir dans sa paroisse natale.

"La clé du sol", de passage à La Broquerie, fut un véritable succès. D'abord, ils avaient à leur disposition une magnifique installation d'équipement musical: des musiciens d'expérience qui savent profiter de cet équipement; des bons effets visuels grâce au jeu de lumière et naturellement les trois chanteurs: Nicole Brémaud, Jocelyne Beaudette et Jean-Pierre Dubé qui ont charmé l'auditoire par leurs chants variés. Le clou de la soirée a été sans doute le chant du Soleil, qui a eu un applaudissement formidable. La foule a certainement apprécié la soirée à en juger par les applaudissements et les commentaires favorables qui ont été émis. Donc, bravo à la "Clé du sol" !

Le lapin de Pâques, une vieille légende

Vous êtes-vous déjà demandé d'où vient la coutume du Lapin de Pâques et comment on en est venu à dire que les oeufs de Pâques étaient apportés par un lapin? Il est intéressant de noter que les légendes de Pâques ont pris naissance dans de vieilles croyances païennes.

Le non de Pâques - Easter en langue anglaise - vient, nous dit-on, de Eostra, une déesse germanique de l'aurore et du printemps. Les anciens païens croyaient que chaque printemps un oeuf tombait du ciel et qu'il était couvé par des colombes. De la coquille sortait la déesse Eostra qui mettait fin à l'hiver et ramenait sur la terre les chauds rayons du soleil du printemps. Puis, un lapin faisait cadeau d'un nouvel oeuf à la déesse Eostra.

Avec la venue de la chrétienté, l'ancienne coutume païenne coïncidait avec la Résurrection du Christ. La vieille légende céda donc sa place à la Fête pascale.

De nos jours, l'oeuf de la déesse Eostra, réel ou en bonbon, symbolise une nouvelle vie, et on donne en cadeau des oeufs décorés de couleurs flamboyantes. Même le lapin, qui faisait cadeau d'un oeuf à la déesse Eostra, est aujourd'hui un symbole de fécondité et de prolongement de la vie. On l'appelle le Lapin de Pâques.

Comme toutes les fêtes chrétiennes, celle de Pâques est toujours accompagnée d'une profusion de fleurs. Les fleuristes soulignent que plusieurs variétés de fleurs remontent à d'anciennes coutumes religieuses. Il y a évidemment le lis que l'on considère depuis longtemps comme l'emblème de Pâques, mais une ancienne légende veut que les premiers oeillets se soient épanouis dans les larmes de la Vierge Marie au cours de sa douloureuse ascension vers le Calvaire. En outre, le lierre toujours vert symbolise l'immortalité de l'âme; la marguerite est l'emblème de l'innocence du Christ et la rose personnifie l'amour de Dieu.

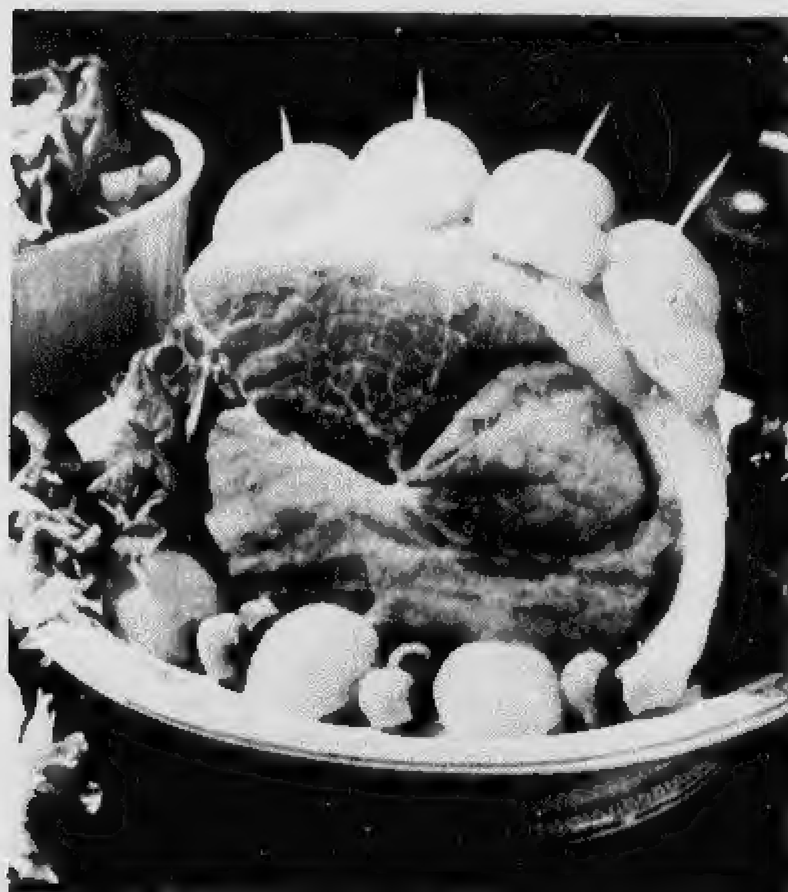
Les fleuristes ont voulu mettre en évidence les symboles de la fête de Pâques en se servant de roses, d'oeillets, de marguerites et d'autres fleurs printanières élégamment disposées dans une magnifique corbeille.

Les artistes des arrangements floraux ont imaginé cette corbeille de fleurs à l'occasion de la fête de Pâques. L'arrangement se compose de fleurs printanières, des tulipes, des iris, des roses, des oeillets, des pompons et des marguerites, le tout artistiquement disposé dans une corbeille d'osier. Dans cette photo, on peut voir que l'arrangement de Pâques fait les délices du jeune Patrick Robillard, agé de deux ans.

Il y a aussi dans l'arrangement de Pâques des tulipes qui symbolisent le renouveau spirituel de la Résurrection. Les bulbes de tulipes n'ont pas grande apparence lorsqu'on les plante à l'automne, mais chaque bulbe se transforme le printemps en une éclatante floraison de fleurs multicolores. La tulipe est donc un signe avant-coureur de l'été et des plaisirs que la belle saison nous apporte.



Jambon de Pâques



Jambon de 4 livres
2 feuilles de laurier
1 boîte de 15 onces d'abricots d'Australie
Olives farcies
Cresson

Faire chauffer le four à 350 F. Mettre le jambon dans un plat à four. Ajouter les feuilles de laurier et assez d'eau bouillante pour remplir le plat à moitié. Couvrir avec une feuille d'aluminium et mettre au four pendant une heure. Retirer du four et enlever le bouillon et la couenne. Remettre le jambon dans le plat à four et verser dessus le jus d'abricot; garder les fruits pour la garniture. Remettre le jambon au four et laisser cuire 40 minutes en arrosant fréquemment. Retirer le jambon du four et faire des incisions sur le gras à l'aide d'un couteau bien tranchant. Décorer avec les moitiés d'abricot et garnir l'assiette avec du cresson et des olives farcies. Servir chaud ou froid avec une salade verte.

Les revues "féminines" se ressemblent

VARSOVIE — Les lettres qui affluent dans le bureau des hebdomadaires féminins se ressemblent :

"J'aime un jeune homme avec qui je sors depuis quelques semaines. Cependant, après m'être donnée à lui, je constate qu'il a commencé à me voir de moins en moins. Que devrais-je faire pour qu'il me revienne ?

"Comment dois-je m'habiller pour la cérémonie d'un mariage civil ? Devrais-je me marier en blanc ou est-ce qu'une robe habillée ferait la même chose ?

"Je suis une catholique pratiquante et j'aime un athée. Devrais-je l'épouser ? Il accepte un mariage à l'église et le baptême pour ses enfants, mais refuse lui-même de pratiquer".

A résoudre des problèmes de ce genre, ce sont les hebdomadaires féminins qui réussissent à atteindre à la plus grande circulation en Pologne, un pays dont le gouvernement est communiste.

L'éditeur en chef du magazine féminin polonais, "Kobieta I Zycie" (Femme et Vie), madame Barbara Sidorczuk déclare que seule la rareté du papier empêche la circulation de son magazine de dépasser 650.000 copies.

L'an dernier, la revue a rapporté $820,000 dollars alors que tous les hebdomadaires à tendance politique vivent grâce à des subsides gouvernementaux.

"Femme et Vie" s'adresse à plus de quatre millions de femmes qui travaillent. Il traite indifféremment de soins ménagers, de soins des enfants, de conseils médicaux et matrimoniaux, de problèmes d'ordre professionnel, de décoration et accorde quelques pages à la mode.

En Pologne, les modes sont guidées par Paris, pour les femmes adultes, par Londres pour les toutes jeunes filles. La revue de madame Sidorczuk publie plusieurs patrons de vêtements faciles à copier.

On a récemment commencé, en Pologne, une campagne de repopulation. Un magazine périodique a été même jusqu'à affirmer que "tout couple honnête devrait avoir trois enfants".

Définition de prénom

PAUL

Caractéristiques:

Paul, voilà l'homme d'un seul grand amour, où il laissera le meilleur de sa vie. il aimera avec tout son coeur, avec tout son être une femme qui se moquera éperduement de ses sentiments. Orgueilleux de nature, indépendant il marchera sur son orgueil, et se traînera presque aux genoux de cette femme, qui ne veut rien entendre. Elle ne l'aime plus ou plutôt elle ne l'a jamais aimé et elle le lui dira crûment. Cela sera tel un glaive à son pauvre coeur blessé. Il mettra des années à cicatriser cette blessure, même les ans ne parviendront jamais à guérir complètement cette souffrance, mais parce qu'il est un homme, il réussira à taire sa douleur, et à se créer à nouveau un semblant de vie. Jamais il ne sera totalement heureux et il conservera toujours au fond de son coeur le souvenir et l'espoir secret de voir un jour revivre ces jours merveilleux, où il croyait vraiment tenir le bonheur aux creux de ses mains.

Ces mains se sont refermées sur le vide, mais Paul continuera toujours de croire à son rêve merveilleux. Paul est également un homme bon et loyal, il vit sans savoir trop pourquoi, comme si la vie lui était imposée, travaillant, il vise à posséder beaucoup, d'avantage pour épater, que pour son utilité personnelle, car à lui-même il suffit de peu, mais il veut donner le change et il cherche toujours à éblouir.

EN SASKATCHEWAN

UN CITOYEN TRÈS COMME "IL FAUT"

(éditorial de Marcel Moor dans L'EAU VIVE)

Il est notoire que le Francophone de l'Ouest est reconnu pour être, en général, un citoyen très "comme il faut"... Affable, effacé et de bonne compagnie...

Fort rarement il lui arrivera de manifester ou d'affirmer sa qualité de Francophone et d'exprimer dans sa langue cette qualité de Francophone, en public.

Il a pour ce faire tant d'activités, à son choix, qu'il ne juge pas nécessaire de "prolonger" cette expression en dehors de son milieu parce que ce serait à mon avis agir d'une manière incongrue voire intempestive!

S'il est notoire que le Francophone est un bon type, il est à noter par conséquent qu'il répugne à se comporter envers lui-même comme envers les autres de façon logique à donner alors une justification valable à ses efforts qu'il s'impose pour épanouir sa langue et sa culture...

Le Francophone est porté à croire que les diverses activités culturelles: boîtes à chansons, rallyes des jeunes, les voyages-échanges, mémoires et j'en oublie, suffisent pour s'affirmer et rayonner! Il ne se rend pas compte qu'il doit aller plus loin, ou plutôt de commencer par le commencement.

Le premier devoir du Francophone n'est-il pas d'agir en tout premier lieu dans la vie publique? C'est-à-dire dans les organisations civiques ou religieuses... Les Conseils de Chevaliers de Colomb, les aspirants-chevaliers exigent-ils d'être initiés en français? Au sein des conseils municipaux où ils siègent ou autres conseils d'organisations quelconques, exigent-ils ou s'imposent-ils de prendre la parole en français? Dans les réunions paroissiales: cours de préparations au mariage; rencontre-mariage, retraite etc. exigent-ils que le français ait la place qui lui revient? On vous répondra trop souvent hélas: Mais nous n'avons pas l'équivalent en français! A-t-on fait les recherches nécessaires avant d'avancer pareille affirmation?

Tout cela est malheureusement vrai, bien que trop vrai. Toujours dans ces cas, l'on choisira le chemin de la facilité... Le moyen le plus sûr et aussi le plus rapide de perdre ce qui lui reste de "vernis" de culture française. Cette langue et culture française prennent leur source au sein de la famille, de tous les jours, car la culture "c'est la vie, ce que l'on ne peut tolérer en public... Drôle de conception de la Société... Dans ces conditions, il devient de plus en plus difficile d'admettre que la famille soit le noyau de notre Société... Mais en dépit de toutes ces considérations, si le Francophone persiste dans cette attitude illogique dans bien des circonstances, il demeurera néanmoins un citoyen très comme il faut... Tellement effacé qu'on finira par l'oublier...

MARCEL MOOR

AU QUEBEC

NOUVELLE PHILOSOPHIE

(extrait du journal LE BIEN PUBLIC de Trois-Rivières)

Il existe une certaine philosophie, notamment parmi une certaine jeunesse qui croit avoir découvert le monde, selon laquelle il faut faire fi du passé, tout balayer pour tout tenter de redécouvrir, comme s'il ne faut pas retourner aux sources pour mieux jauger le présent et preparer l'avenir.

Ces balayeurs du passé ne veulent donc pas s'épargner beaucoup de peine en tentant de reinventer la vie, comme si elle n'avait pas depuis la plus haute Antiquité établi ses lois fondamentales, dont on ne peut se distraire, sans s'enfoncer dans l'inconnu et dévier. Ne serait-ce que pour ne pas se répéter inutilement, ne faut-il pas, en littérature, posséder ce qui s'est écrit, en peinture connaître les principaux chefs-d'oeuvre, en science savoir où on est rendu pour explorer de nouvelles avenues. Un certain conformisme demeure donc nécessaire pour vivre, sans quoi on risque de créer de toutes pièces un néo-conformisme moins acceptable dans de multiples domaines.

Rejeter la morale traditionnelle, on l'a tenté depuis quelques années, mais avec quels résultats? Certes, la jeunesse d'aujourd'hui peut rejeter certaines façons de leurs aînés, condamner certaines tares chez ses prédécesseurs, mais n'en a-t-elle pas amené de nouvelles? La drogue si répandue, le laxisme, l'érotisme, la pornographie étaient le fait d'une infime minorité jadis. C'est quasi monnaie courante aujourd'hui. Le respect de l'autorité légitime est devenu un anachronisme. La pratique religieuse est de plus en plus compromise parce qu'on a versé dans le libre arbitre. C'est une vieille erreur protestante qui a trouvé son chemin même parmi les catholiques. Au lieu de la discipline personnelle ou collective, on préfère maintenant le j'men fichisme, le va-comme-je-te-pousse, les voies de la facilité. A l'effort et au travail, on préfère trop souvent la liberté totale, le repos, les loisirs. On se veut détaché de l'argent, anti-bourgeois, mais on ne renonce toutefois pas à l'ambition de posséder la richesse matérielle, même aux dépens des autres. Aux dépens des prébendes de l'Etat, c'est-à-dire par le biais des gains de ceux qui peinent et qui oeuvrent.

Voilà la philosophie de nombre de jeunes nourris d'utopies et de chimères, qui se moquent de tout, se montrent d'un cynisme agressif dans la poursuite égoïste des bonheurs faciles, qui contestent la société sans lui apporter de contribution valable. La jeunesse d'aujourd'hui n'est heureusement pas composée que de révolutionnaires à la manque, mais celle qui travaille, qui veut se réaliser dans des cadres nécessaires, semble trop timide pour s'imposer. Elle pèche par omission et préfère se faire voler la vedette par la turbulente minorité qui impose ses nouvelles lois. La jeunesse n'est pas entièrement coupable, elle est souvent flattée par des adultes qui trouvent intérêt à la perdre, à la corrompre. Presque toujours le mauvais exemple est venu du monde hypocrite des plus âgés.

Je sais qu'il y a une jeunesse saine qui en a marre de l'omniprésence de l'argent, du commerce, des Etats qui écrasent leurs sujets, d'un certain "establishment" ouvrier ou patronal qui détruit les idéaux les plus nobles, qui en a assez de la guerre et qui ne veut pas rester indifférente au sort des petits et des faibles. Mais cela n'est pas une excuse pour renier le meilleur du passé, s'empêchant de le marier avec le meilleur d'aujourd'hui.

Reprocher au passé ses faiblesses, c'est du négatif. Il faut maintenant tâcher à refaire le monde ou plutôt à le parfaire, d'une façon positive et cela ne se fera pas avec la mari, la discothèque, le cinéma voluptueux, l'avortement, la négation du divin. C'est ce que trop de jeunes ne comprennent pas, ne l'ayant jamais appris ni au foyer, ni à l'école.

MAURICE HUOT



LES CONTEURS: M. Alphonse Fournier, M. Gabriel Catelier, M. Victor Carrière et M. Pierre Laroche. (Mme Gisèle Marion, musicienne)



Plus de 500 personnes se sont rendues au Ralliement du Rire à St-Malo, dimanche dernier. La foule plutôt paresseuse ici, se torda de rire à plusieurs reprises.

LE RALLIEMENT DU RIRE À SAINT-MALO

Les contours n'ont pas trop manqué l'absence de leur collègue, M. Luc Dandenault, qui devait se rendre en dernière minute à Toronto.

"Nous avons des farces jusqu'à demain matin" nous a dit M. Pierre Laroche, maître de cérémonies et conteur. "Ah, oui, nous sommes heureux de la réaction de la foule, qui semble bien s'amuser". Les farces pour la plupart courtes, ont touché tous les domaines, mais c'est surtout le monde animal, la religion et le clergé qui étaient à l'honneur. Cette farce de M. Gabriel Catelier fut particulièrement appréciée :

– A la question du curé de St-Malo, les curés d'Otterburne et de St-Pierre un jour expliquent la façon qu'ils s'y prennent pour partager l'argent perçu pendant l'année.

– C'est bien facile, de dire le curé d'Otterburne. Je trace une ligne sur le plancher et je lance l'argent dans les airs... Ce qui tombe à droite de la ligne va au culte et ce qui tombe à la gauche est à moi.

– Je fais aussi quelque chose de semblable de reprendre le curé de St-Pierre. Je trace un cercle et je lance l'argent dans les airs, ce qui tombe dans le cercle est au Seigneur ce qui tombe en dehors est à moi.

– Que je suis soulagé de reprendre le curé de St-Malo. Je fais exactement comme vous. Je lance l'argent dans les airs, ce que le Seigneur prend est à lui, ce qui tombe par terre est à moi.

Les conteurs ont aussi interprété des chansons bien connues: "Chevaliers de la Table Ronde, Marie Cloutier", mais en changeant des mots et en ajoutant des expressions qui plaisaient à la foule.

"Journée chantante" à St-Joseph

Le mercredi 28 mars 1973 alors que tous les écoliers manitobains étaient en vacances, les jeunes de St-Joseph se rendirent à la salle paroissiale pour une journée chantante.

En effet soixante enfants, de la maternelle à la 8e année, répondirent à l'appel lancé par le comité responsable de St-Joseph. Font partie de ce comité, Mmes Léola Parent, Georgette Houle, Huguette Rémillard, Gisèle Ouellet et M.-Marthe Damphousse.

C'est avec joie qu'on accueillit l'équipe envoyée par le Centre culturel de St-Boniface. Nous avions deux chefs épatants pour diriger le chant: le Père Martial Caron et Mme Adéline Roy, ainsi que deux aides très appréciés. Mme Thérèse Rocan et Mlle Jocelyne Fournier. Mme Marie Fournier, présidente de Mélo-Mani, accompagnait au piano. Pour l'atelier de dessin et mime, nous avons eu le plaisir de voir à l'oeuvre M. Paul Degagné.

Après deux heures de travail ardu, les appétits étant bien aiguisés, les jeunes se groupèrent pour pique-niquer et se délasser sous la surveillance de cinq gentilles monitrices. Pendant ce temps l'équipe invitée et les dames responsables apprécièrent le délicieux buffet froid préparé par Mmes Huguette Rémillard et Gisèle Ouellet.

Vers trois heures de l'après-midi, les parents purent constater les heureux résultats de la journée en entendant une douzaine de chants exécutés par les jeunes. De même, une exposition de dessins nous révéla plusieurs talents inconnus.

Sans doute les jeunes ont-ils raconté en détails à leurs parents, les autres activités vécues, telles la formation d'une montagne, le tremblement de terre, la pluie qui tombe, etc.

Bravo aux jeunes, vous avez participé avec beaucoup d'entrain. Ce fut pour nous une vraie joie d'assister à vos découvertes.

Nous remercions beaucoup l'équipe du Centre Culturel de Saint-Boniface. N'est-ce pas qu'on les accueillera encore?

Le comité responsable de Saint-Joseph
par le Comité culturel de Montcalm

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 21 AVRIL
20h30 – CINEMA. "La viaccia" (Le mauvais chemin). Drame psychologique réalisé par Mauro Bolognini, avec Jean-Paul Belmondo et Claudia Cardinale. Vers 1880, en Italie, le patriarche d'une famille paysanne dure et âpre au gain vient de mourir. Un fils du défunt, marchand à Florence, rachète la ferme et tient ainsi sous sa coupe son frère et sa famille qui exploitent ce domaine. Le frère envoie son fils travailler pour son oncle à Florence. Mal payé par ce dernier, le jeune homme le vole pour rencontrer une prostituée. (Fr.-It. '60)
23h30 – CINEMA. "Journal d'une femme en blanc". Drame social réalisé par Claude Autant-Lara, avec Marie-José Nat, Jean Valmont et Paloma Matta. Une jeune obstétricienne se trouve confrontée au problème de la limitation des naissances. Une jeune femme qu'elle avait connue lors d'un examen prénuptial revient un jour à l'hôpital après s'être fait avorter. Par suite de complications, la patiente meurt alors que la femme médecin est elle-même devenue enceinte. (Fr.-It. '65)

DIMANCHE 22 AVRIL
23h30 – CINE CLUB. "La passagère". Drame de guerre réalisé par Andrzej Munk, avec Aleksandra Slaska, et Marek Walczewski. Voyageant sur un paquebot de luxe, une Allemande croit reconnaître parmi les passagers une Polonaise. Elle évoque alors le passé. Autrefois gardienne dans un camp de concentration nazi, elle avait tenté de se soumettre cette prisonnière à la personnalité attachante. Celle-ci s'était raidie contre cette attitude et lui avait refusé la possibilité de se donner bonne conscience dans ce camp de tortionnaires. (Polonais, '61)

LUNDI 23 AVRIL
23h25 – CINEMA. "Les parias de la gloire". Drame de guerre réalisé par Henri Decoin, avec Curd Jurgens, Maurice Ronet et Folco Lulli. En 1944, un homme a vu son frère abattu par un officier allemand. Quelques années plus tard, en Indochine, un pilote allemand s'écrase avec son avion près de l'avant-poste où se trouve l'homme avec quelques soldats de l'armée française. (Fr.-It.-Esp. '63)

MARDI 24 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Les mystères de Paris". Film d'aventures avec Jean Marais et Jill Hayworth. Le marquis de Sambreuil essaie de réparer le mal qu'il a fait à une famille pauvre lors d'un accident qui a coûté la vie à un ouvrier. Il devient débardeur pour tenter de réaliser une promesse: retrouver la fille de l'ouvrier mort par sa faute. (Fr.-It. '62)

MERCREDI 25 AVRIL
23h30 – CINEMA. "L'épée et la croix". Drame avec Yvonne de Carlo et Rossana Podesta. Vie romancée de la pécheresse Marie Madeleine. Pendant une révolte en Judée, le centurion Caius Marcellus délivre Marie Madeleine, belle courtisane que le rebelle Barrabas avait capturée. L'amour naît entre eux, mais Marie Madeleine s'enfuit à Jérusalem, craignant qu'il ne découvre sa profession. Elle y retrouve son ancien amant par sa soeur Marthe et son frère Lazare. Dégoûtée d'elle-même, Marie est attirée par la foi chrétienne. (It. '58)

JEUDI 26 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Le songe d'une nuit d'été" (Midsummer Night Dream). "Le songe d'une nuit d'été", avec le New York City Ballet, choregraphie de son directeur Georges Balanchine, avec Jacques d'Amboise et Arthur Mitchell. (USA '66)

VENDREDI 27 AVRIL
23h25 – *CINEMA. "Un amour de Tchekov". Biographie d'Anton Tchékov, avec Marina Vlady et Jya Savina. Création de la "Mouette" et première représentation sur scène, le 17 octobre 1896 à Saint-Pétersbourg: échec. Vie de Tchékov à Moscou. Relations amoureuses entre Tchékov et Lika, qui semble avoir été l'inspiratrice du personnage de Nina, dans "La Mouette". (Fr.-Russe '69)

à ne pas manquer

DIMANCHE 22 AVRIL
19h30 – LES BEAUX DIMANCHES. A guichet fermé: "Papa". Comédie écrite et mise en scène par Pierre Dagenais. Un couple dans la quarantaine, héritiers d'une immense fortune: elle est propriétaire d'une maison de mode; lui est ministre. Tous deux adorent leur fille de vingt ans qui le leur rend bien, mais ne peut supporter les fredaines de papa. Avec Huguette Oligny, Pierre Thériault, Michèle Bisaillon et Roger Garceau.



Le samedi 21 avril à 23h30 : JOURNAL D'UNE FEMME EN BLANC, drame social, histoire d'une jeune femme interne dans un hôpital, aux prises avec le problème de la limitation des naissances

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 21 AVRIL
13 00 *Les héros du samedi
14 30 *Grangallo et Petitro
15 00 *Mon ami Ben
15 30 *Téléchrome
16 30 *Lassie
17 00 *Le monde en liberté
17 30 Le français d'aujourd'hui
18 00 Le Comte Yoster a bien l'honneur
18 30 *Yogi et Popotame
19 00 *Walt Disney présente
20 00 *Agence intérim
20 30 Cinéma
22 00 *A propos
22 30 *Au masculin
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23.30 Cinéma

DIMANCHE 22 AVRIL
12 00 *Jour du Seigneur
13 00 *Hockey Séries éliminatoires
15 30 *D'hier à demain
16 30 *Fantaisie lyrique
17 00 5 D
18 00 *Consommateurs avertis
18 30 *Le 30 — Dimanche
19 00 *Quelle famille
19 30 *Les beaux dimanches
22 00 *La flèche du temps
22 30 *Rencontres
23 00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23 30 Ciné club

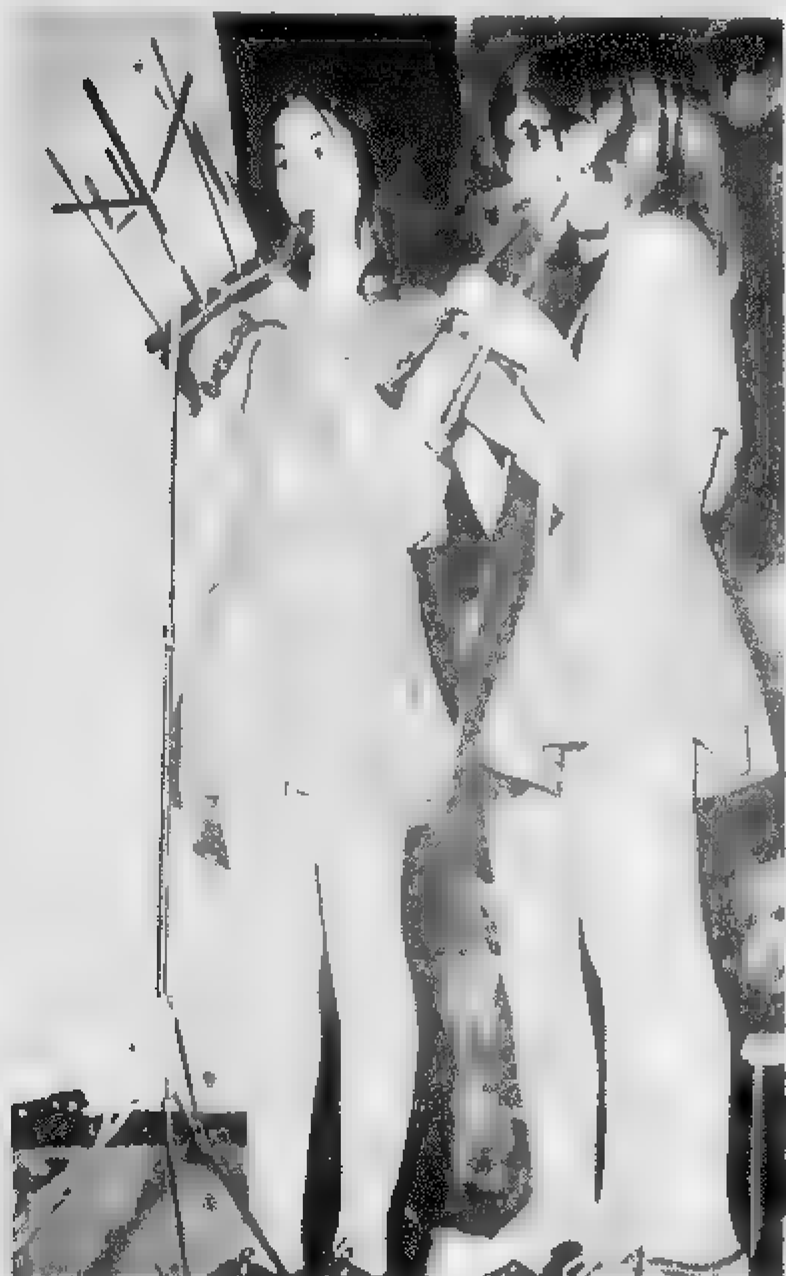
LUNDI 23 AVRIL
13 05 *Magazine de la semaine verte
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Les Chiboukis
16 00 *Bobino
16 30 *Maigrichon et Gras Double
17 00 *Dekteri
18 00 *Cher oncle Bill
18 30 En bloc
19 30 *Discomanie
19 45 *Déc-bels
20 00 *Les forges de St-Maurice
20 30 *Mont-Joye
21 00 *Le P'tite semaine
21 30 *Prenez le volant
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23:25 Cinéma

MARDI 24 AVRIL
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Nic et Pic
17 00 *Daniel Boone
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23.25 *Cinéma

MERCREDI 25 AVRIL
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Clak
16 00 *Bobino
16 30 *Fanfreluche
17 00 *Cent fil es à marier
18 00 *Témoignages
18 30 En bloc
19 30 *Les belles histoires des Pays d'en-haut
20 30 *Le travail à la chaîne
21 00 *Rue des Pignons
21 30 *Mosaïque manitobaine
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 Opinion
23 30 Cinéma

JEUDI 26 AVRIL
14 05 *Femme d'aujourd'hui
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15 45 *Minute Moumoute
16 00 *Bobino
16 30 *Le Major Plum Pouding
17 00 *Cahiers du capitaine Coignet
18 00 En bloc
19 00 *La soirée du hockey
21 30 Au point
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23:25 *Cinéma

VENDREDI 27 AVRIL
12 35 *Femme d'aujourd'hui
13 30 Emission scolaire
15 00 *Le gourmet farfelu
15 30 *En mouvement
15.45 *Au jardin de Pierrot
16 00 *Bobino
16 30 *Picotine
17 00 *Le Grand Chapparal
18 00 *Les Pierrafeu
18 30 En bloc
19 30 *La maison des bois
20 00 *Sporthèque
21 00 *Marcus Welby
22 00 *Appelez-moi Lise
23 00 *Le téléjournal national et local et les nouvelles du sport
23 25 *Cinéma



Les "flutistes en herbe"



Une partie de la foule.

Soiree "variétés" à St-Pierre

Plus de 135 personnes venues de St-Pierre, St-Malo et Otterburne, assistaient le 6 avril à une soirée de "bienvenue" organisée par le Jolys Club d'Age d'Or de Saint-Pierre-Jolys.

Le maître de cérémonies, M. Marcel Côté (également le représentant regional de la S.F.M. pour Saint-Pierre), donna des informations sur le projet "Eternelle jeunesse manitobaine" présenté par le Club dans les cadres du programme "Nouveaux horizons"; il introduisit ensuite toute une série de numéros fort intéressants.

La soirée débuta par un mot de bienvenue de Mme Eugenie Garand, présidente du Club. Suivirent Miles Lucie Desharnais, Ginette Goulet et Marielle Mulaire, flûtistes en herbe de l'école élémentaire de Saint-Pierre. Mlle C. Lacasse et M. Jean-Pierre Roy enchantèrent ensuite l'assistance avec leur dialogue "Petit vieux – petite vieille". Puis ce fut "d'la bonne vieille musique canayenne" avec des chants et du violon par Mmes Yvette Carrière et Imelda Dupuis.

La musique de violon avait été bien préparée par M. Jos. Trudel et Mme Elie Neveux, qui dansèrent une gigue du bon vieux temps. Mme Ulysse Lambert fit ensuite rire la foule jusqu'aux larmes avec ses chansons comiques; puis Mme Monique Gauthier achève la soirée avec quelques chansons à répondre. Elle était accompagnée par M. Charles Bérard à la guitare. Un goûter (gracieuseté du Comité culturel de St-Pierre) terminait la soirée.

Les impressions générales de la foule? Formidable! Fantastique! A quand la prochaine soirée?

Espérons que le projet sera accepté par les directeurs de "Nouveaux Horizons" et que le Club pourra développer davantage encore la vie communautaire chez les personnes à l'âge d'or dans la région. Félicitations au Conseil Carillon no 2953 des Chevaliers de Colomb, organisation répondante pour le projet et dont les membres de la direction du Club ont contribué à cette heureuse initiative.

FILM A L'ECRAN

BROTHER SUN,
SISTER MOON

Film biographique, nouvelle version, de la vie de saint François d'Assise – jeune homme, fondateur des Franciscains.

Film réalisé par Zeffirelli très réputé entre autres pour la réalisation de "Romeo and Juliet".

Francesco Bernardone, fils d'un riche commerçant d'Assise, est rentré chez lui malade après sa participation à un conflit entre sa ville et Pérouse. Sa convalescence se prolonge et son comportement apparaît etrange aux yeux de ses parents. Il passe ses journées dans les champs, s'intéresse aux déshérités et finit par tout abandonner pour se consacrer à la réfection d'une église en ruines. Quelques compagnons se joignent à lui pour former une petite communauté vouée à la pauvreté. Les difficultés ne lui manquent pas. S'interrogeant sur la validité de son oeuvre, il se rend à Rome pour le faire approuver.

Zeffirelli semble avoir opté pour une évocation poétique accordée à la mentalité de la jeunesse contemporaine plutôt que pour un recit rigoureux de la vie du pauvre d'Assise et, à ce point de vue, le film est fort réussi. L'accent est donc mis sur l'anticonformisme des actions du saint plus que sur la quête spirituelle.

La mise en scène est d'une grande richesse visuelle et le contexte historique revit dans un parti pris stylistique éblouissant. Le réalisateur a su rendre touchant et convaincant le jeu de jeunes comediens debutants.

Ce film d'une beauté visuelle remarquable s'applique à faire ressortir l'idéal de pauvreté évangélique de saint François d'Assise. Au dire d'un franciscain le récit du film est authentique.

Vu le genre du film, très différent des films habituellement à l'écran, il se peut que BROTHER SUN, SISTER MOON ne soit qu'une semaine à l'affiche, sauf si nous l'encourageons.

Un film à l'écran du North Star du Vendredi Saint au Jeudi de Pâques – un film qui saura plaire à tous.

LE BIEN-ÊTRE, LA PILULE, LE SKI-DOO, PIS LE CURÉ

Il y a dix ans, on parlait beaucoup de la Révolution tranquille. Curieux de voir ce que ce phénomène représentait dans un petit village perdu au bout d'un chemin qui ne va nulle part ailleurs, Pierre de Bellefeuille s'était rendu à Saint-Omer, dans le comté de L'Islet, à 75 milles de Québec, près de la frontière américaine.

Son reportage, intitulé "Les oubliés de Saint-Omer", montrait que la Révolution tranquille n'était pas passée par là. L'espoir etait la règle, demain serait meilleur.

Pierre de Bellefeuille est retourné à Saint-Omer et raconte, dans la dernière livraison du Maclean, ce qu'est devenu ce petit village.

Si la motoneige, la pilule, le bien-être social et le renouveau religieux ont enrayé la misère, agrémenté la vie et ouvert des perspectives, Saint-Omer n'est pas pour autant sorti vraiment de son isolement.

Mais beaucoup de choses ont changé à Saint-Omer et la jeunesse montante annonce qu'elle ressemblera assez peu à la précédente.

"L'ENFANT SAUVAGE"

M. Jean-Louis Hébert, directeur du Centre culturel de St-Boniface, est heureux d'annoncer que le Centre présentera, de François Truffaut: "L'Enfant sauvage" (1970), MERCREDI LE 25 AVRIL. Ce film, à partir de faits historiques, tentera de faire voir comment a été rééduqué un enfant sauvage. Pour faire son scénario, Truffaut s'est basé sur les rapports mêmes du docteur Itard au sujet de ce cas exceptionnel et réel.

Mettez les pieds au Centre mercredi le 25 avril à 7h30 et à 9h. VENEZ VOIR "L'ENFANT SAUVAGE". (Le film est à déconseiller au moins de 14 ans). L'entrée est $1.00 pour adultes, .50 pour personnes âgees et étudiants.

Renseignements: 233-4951.

Le prix Champlain

Le concours pour l'obtention du Prix Champlain 1973 est ouvert jusqu'au premier juin. Les auteurs qui désirent y prendre part doivent envoyer leur volume ou manuscrit au Conseil de la vie française, 75, rue d'Auteuil à Quebec. Le travail soumis peut porter sur n'importe quel sujet si son auteur est franco-américain ou canadien-français, mais hors du Québec. Si l'auteur est un Canadien-français du Québec, son travail doit porter sur les Franco-Américains ou sur les Canadiens-français de l'extérieur du Québec.

Le Prix Champlain est de cinq cents dollars. Depuis sa fondation en 1957, il a été décerné à un quebecois, à cinq Franco-Ontariens, à quatre Franco-Américains, à trois Acadiens et à trois Canadiens-français de l'Ouest.

Le Conseil de la vie française.

PS

PAR CLAUDE DORÉ

ROSENCRANTZ AND GUILDENSTERN ARE DEAD AU MTC

Comme ma plume critique a beaucoup d'influence et que des centaines de personnes choisissent leurs sorties artistiques d'après mes commentaires, je suis certain que ce que j'ai dit à propos de "Hamlet" (présenté au MTC) a causé une baisse d'assistance à ce spectacle. Je suis certain, aussi, qu'il y a beaucoup de gens qui attendent impatiemment mes commentaires sur l'autre spectacle présentement à l'affiche au MTC, c'est-à-dire, "Rosencrantz and Guildenstern are Dead".

Mon verdict est tout à fait favorable: ce que vous avez épargné en n'allant pas voir "Hamlet", vous pouvez le dépenser en voyant "R. and G. are Dead" tout en étant assuré d'une bonne soirée au théâtre.

J'avoue qu'ayant maintenant vu les deux pièces, je suis un peu perplexe. Comment, je me demande toujours, est-ce qu'une si grande pièce telle "Hamlet" peut être présentée sans vie et sans émotion alors qu'elle est toute vie et toute émotion, et qu'une pièce telle que "R. and G. are Dead" — qui n'est pas un chef-d'oeuvre, (bien que je l'aime beaucoup) peut-être si divertissante? Je vous fais part d'une observation. S'il y en a parmi vous qui aiment le théâtre mais qui n'avez jamais trop compris les techniques, telle l'importance du metteur en scène, c'est en assistant aux deux spectacles du MTC que cela vous sera évident. Les deux spectacles ont le même décor, les mêmes costumes et la même distribution. La différence? Le metteur en scène, son dynamisme, son interprétation de la pièce.

Voyons, cependant, "R. and G. are Dead" de plus près.

Pour ceux qui connaissent "Hamlet" vous saurez que Rosencrantz et Guildenstern sont deux personnages secondaires de cette pièce, anciens amis de Hamlet, appelés par le roi pour tenter Hamlet de sortir de sa mélancolie causée par la mort de son père et le mariage hâtif de sa mère. Mais comme il n'y a aucun changement chez Hamlet, le roi l'envoie en Angleterre, accompagné de R. et G., qui eux ont une lettre destinée au roi anglais lui demandant d'exécuter Hamlet. Durant le voyage, Hamlet change la lettre, R. et G. sont exécutés et Hamlet revient venger son père. De ces quelques details esquissés par Shakespeare, Tom Stoppard, dramaturge anglais, a renversé les choses : Rosencrantz et Guildenstern deviennent les personnages principaux et les autres, Hamlet, sa mere, le roi, deviennent secondaires.

Tout au long de la piece, R. et G., qui ne comprennent rien de rien, car on les a fait venir à la cour sans leur expliquer pourquoi, se questionnent de ce qui se passe, de ce qu'ils doivent faire et sur la vie en général. Le dialogue est rapide et, comme la situation elle-même, absurde. Mais, à cause du talent de l'écrivain, la pièce est en effet très drôle.

Les deux rôles principaux sont merveilleusement interprétés par Bernard Hopkins (Rosencrantz) et Terry Wale (Guildenstern). Ces deux comédiens se complètent si bien que c'est un réel plaisir que de les voir jouer. Hopkins joue le plus mou des deux et Wale le plus fort, bien qu'ils soient tous les deux perdus dans un tourbillon "dramatique" (à-la-Shakespeare) ce qui rend la situation encore plus comique, Roland Hewgill, dans le rôle du "Player", était aussi très bien. Il a une tres forte présence sur scene et il a créé un personnage intéressant.

La pièce est une espèce de vaudeville, genre pièce de l'absurde, très drôle et qui frise le genre philosophique. Le tout fut mis en scène par Douglas Rain. Sa direction est forte, effective, intéressante, bien pensée et fait preuve d'imagination. Dans chacun des personnages il a allumé le feu qui fait que sur scène ils brûlent de vie. En d'autres mots tout ce qu'il manquait dans "Hamlet", vous le trouverez dans "Rosencrantz and Guildenstern are Dead".

Les grands compositeurs: Sullivan

Dès son enfance, Arthur Sullivan laissa présager qu'il serait plus tard musicien. En effet, à l'âge de huit ans, ce fils d'un chef de musique de l'armée, jouait déjà très bien de la plupart des instruments à vent. Et nombreux étaient ceux sur lesquels il pouvait s'entraîner.

Celui dont il jouait le mieux, c'était la clarinette, instrument dont son père avait déjà joué dans l'orchestre d'un théâtre de Londres. Les musiciens l'encourageaient en se groupant autour de lui pour l'écouter et en l'applaudissant lorsqu'il jouait remarquablement bien, ce qui etait fréquent.

(Sir) Arthur Seymour Sullivan (1842-1900) possédait un sens inné de la musique. Il composa un hymne alors qu'il avait seulement 8 ans et à l'âge de 12 ans, il revêtit l'uniforme rouge et brodé d'or d'enfant de choeur à la Chapelle Royale, où il chanta plusieurs fois en solo devant la reine Victoria.

Ses activités à la Chapelle Royale et à l'Academie Royale de Musique, où il avait obtenu une bourse à l'âge de 14 ans, ne laissaient au jeune Sullivan que peu de loisirs. Il parvint toutefois à diriger son propre "orchestre" en se mettant lui-même au piano et en faisant jouer ses camarades les enfants de choeur, avec des peignes et des feuilles de papier !

* * * *

Charles Dickens etait un des admirateurs de Sullivan et lorsqu'il entendit un jour, à Crystal Palace, à Londres, la musique qu'il avait composée pour LA TEMPETE de Shakespeare, il se précipita dans la loge de l'artiste, lui serra la main chaleureusement et le félicita de son oeuvre magnifique.

Cette oeuvre, qu'il avait composée à l'âge de 20 ans, fit de Sullivan, une des sommités du monde de la musique, sommité qu'il resta toute sa vie, composant des oratorios, des cantates, des hymnes, des chansons ainsi que la musique des opérettes satiriques de (Sir) William Schwenck Gilbert.

Ce fut la collaboration avec Gilbert qui fit le plus de célébrité de Sullivan. L'heureux mélange de son sens de la drôlerie, du rythme et de l'air obsedant s'harmonisait parfaitement avec l'esprit qui se trouvait dans le texte de Sullivan. Le monde entier allait résonner des opéras de Gilbert et de Sullivan.

Le premier de leurs grands succès fut H.M.S. PINAFORE. Mais c'est vraiment un miracle que Sullivan ait pu en écrire la musique. En effet, à cette époque, il était malade et souffrait de douleurs atroces qui l'obligeaient à se traîner continuellement de son bureau à son canapé.

* * * * *

En 1881, Sullivan, invité à bord de l'HERCULE, navire de la Royal Navy qui accomplissait une croisière dans la Baltique, projetait de s'offrir un peu de repos. Mais, en moins de quelques jours, il se retrouva organisant des concerts à bord du vaisseau de guerre et chantant, lui-même, des chansons extraites de PINAFORE devant un auditoire de marins.

Pendant le voyage de retour, il fut reçu à Kiel par le prince Guillaume (le futur empereur Guillaume II). Sullivan raconta ensuite comment le prince l'avait salué lorsqu'il était monté dans son carrosse, puis s'était mis à chanter une chanson de Pinafore et ils avaient éclaté ensemble de rire.

Les opéras de Gilbert et Sullivan remportèrent un tel succès qu'un théâtre fut construit spécialement pour eux: le SAVOY, dans le Strand. Ce fut le premier théâtre londonien éclairé à l'electricité. Sullivan et Gilbert furent à maintes reprises appeles sur la scène pour y être applaudis.

La Grande-Bretagne adorait tout ce que composait Sullivan. Les contrats pleuvaient. Il n'avait pas plus tôt terminé un concert qu'il était déjà reparti pour en diriger un autre dans une autre partie du pays. Les trains étaient généralement inconfortables et froids mais l'accueil était toujours chaleureux.

* * * * *

Il composait vite et était infatigable. Lorsqu'il avait un travail en chantier, il était capable de travailler des heures et des heures d'affilées, soutenu seulement par des cigarettes dont il tirait des bouffées avec son long fume-cigarette. L'aube le surprenait souvent alors qu'il posait sa plume et se préparait à aller dormir.

Un jour de 1882, alors qu'il partait en fiacre pour assister à la première représentation de l'opéra IOLANTHE, une catastrophe s'abattit sur lui. On lui remit une lettre lui apprenant que ses banquiers avaient fait faillite. Il avait donc perdu toutes ses économies, soit un montant de 7,000 livres sterling.

Sullivan fit face avec courage. Il dechira la lettre et en jeta les morceaux de la portière de son fiacre... et ces mauvaises nouvelles furent un prélude d'un triomphe. L'opéra reçut un accueil enthousiaste et la musique fut vendue à des milliers d'exemplaires. Sullivan acquit donc une nouvelle fortune.

De nombreux hommages furent rendus à son genie, mais l'un d'eux le bouleversa. C'était en 1898, deux ans avant sa mort, alors qu'il dirigeait pour la dernière fois le festival de Leeds. Il venait de poser sa baguette lorsqu'une formidable ovation s'éleva. Il sortit en courant en pleurant comme un enfant.



au fond des choses

AUJOURD'HUI ... DEMAIN ...

1- Aucune des journées n'est semblable aux autres.

2- Chaque jour apporte quelque chose de nouveau à découvrir,
à connaître,
à admirer,
à contempler,
à aimer.

3- Pensons à chacune des minutes qui tissent notre vie de chaque jour!

4- Et cette vie renferme pourtant assez de beautés pour qu'elle mérite d'être vécue intensément, surtout si les actions que nous accomplissons sont orientées vers les autres.

5- Mais il faut avoir la tête d'un enfant, vidée de préjugés de toutes sortes pour s'émerveiller devant ce don précieux qu'est la vie.

" AUJOURD'HUI EST LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE ".

DEMAIN...

AUJOURD'HUI...

PERSPECTIVES LOURDES

AU COURANT

LA SOCIETE D'AGRICULTURE, qui regroupe 300 agriculteurs de la région, organise présentement leur exposition annuelle qui aura lieu les 23 et 24 juin. La première journée, des produits de tous genres (produits agricoles, pâtisseries, linge, conserves etc.) seront jugés; le lendemain, les produits gagnants seront exhibés. M. André Comte, président, nous a dit que plus de 600 personnes se rendaient habituellement à ces deux jours d'activités.

LE CLUB 4—H, qui réunit 68 jeunes de 9 à 18 ans, aura aussi sa journée d'exposition le 17 mai. Mme Annette LeNéal, une des responsables, nous a dit que les projets avaient commencé au début de septembre : "Il y a des projets en charpenterie, en électricité, en couture, en artisanat. Seul le projet laitier où les jeunes élèvent des génisses, sera présenté et jugé plus tard", a ajouté Mme LeNéal.

On peut imaginer la fierté de ces jeunes qui dévoilent leur chef-d'oeuvre après avoir nourri si longtemps leur travail.

LE JAMBOREE senior du Club 4—H aura lieu à Somerset le samedi 28 avril. Le theme de cette journée d'étude sera "Les responsabilités d'atteindre l'âge adulte". Un souper et une danse termineront leurs activités.

PIERRE MARCON, président de l'organisation du terrain de jeu, nous a dit que le tournoi de balle dure aura lieu comme à l'habitude le troisième dimanche de juillet, soit le 15 juillet. L'an passé une trentaine d'équipes participaient à ce tournoi et plus de 5,000 personnes assistaient aux joutes. De toutes les équipes participantes, seulement 5 équipes venaient des milieux francophones. Un effort special sera donc fait pour attirer plus d'équipes francophones. "Nous avons 5 champs de balle et les équipes sont divisees en deux catégories, selon leur calibre, et se partageront $1,000 dollars en prix" a ajouté M. Marcon.

UN TERRAIN DE TENNIS sera construit pour la mi-juin. C'est ce que nous a dit M. Raymond Delaquis, membre du comité recréatif. "Ce terrain pourra aussi servir à d'autres sports, tels que le ballon-volant", a ajoute M. Delaquis. Un octroi de $1,000 de la commission de la loterie provinciale aidera à défrayer le coût de construction, qui se chiffre à $4,-000.

LES PAROISSIENS DE NOTRE-DAME auront un nouveau bureau de poste. M. André Fouasse, maître de poste, nous a dit que la nouvelle construction avait commencé le 3 avril et qu'elle serait probablement terminee en août. C'est la Coopérative de St-Léon qui a obtenu le contrat de cet édifice de 28 pieds par 28 pieds.

L'INTERIEUR DE L'EGLISE a été rénové cette année. Les agenouilloirs ont été recouverts de mousse caoutchoutée. On a aussi couvert de tapis les allées et les entrées. M. l'abbe Roy, nous a dit qu'il espérait que l'extérieur de l'église serait rafraîchi de peinture bientôt.

QUINZE JEUNES de la 12e année ont présenté un projet dans le cadre du programme perspectives jeunesse, il s'agit de travailler à embellir le terrain de jeu et le nouveau cimetière Notre-Dame. Ces jeunes s'occuperont aussi de récréation pour les plus jeunes en tant que moniteurs du camp bambin.

L'EAU COURANTE est entrée dans le village en juillet 1972. A ce moment deux conduits principaux avaient été installés, desservant surtout le centre du village. M. Raphael Vuignier, maire, nous a dit que d'autres conduits seront installés et qu'éventuellement tout le village pourra jouir de ce service. On nous a aussi dit que le gouvernement défrayera en partie les dépenses encourues qui seront audelà de $100,000.

PLUS DE 2,000 PIEDS DE TROTTOIR auront été construits d'ici la fin de mai. A cette fin une somme de $20,000 a été octroyée dans le cadre des travaux d'hiver.

Lourdes et ses débuts en 1890

Sur le territoire actuel de Notre-Dame-de-Lourdes il n'y avait en 1890 qu'une quinzaine de familles dispersées dans la forêt à peine défrichée. Les premiers colons arrivèrent en 1881-82. Parmi ceux-ci on comptait les familles Ephrem Rondeau, Louis Moreau, Charles Lafrenière et d'autres. Mais la vie paroissiale commença réellement avec l'arrivée des Chanoines de l'Immaculée-Conception en mai 1891. Un groupe de familles françaises et suisses les accompagnaient. Le 15 août de cette même année Mgr Tache promulgua le décret qui érigeait officiellement la paroisse de Lourdes comprenant à ce moment outre ses limites actuelles, la plus grande partie du village de St-Claude, quatre sections dans Somerset et St-Lupicin. A la fin de 1891, on comptait 50 à 60 familles. Don Benoit, aidé des paroissiens construisit en billes équarries, une église qui mesurait 40 pieds par 20 pieds et un monastère. Cependant quatre jours après l'ouverture, un incendie vint tout raser. Loin de se décourager, les pères décidèrent de bâtir une église-monastère et le 2 décembre ils entrèrent dans la nouvelle maison. La bâtisse mesurait 20 sur 30 pieds et avait un étage en plus du rez-de-chaussée (voir photo). On l'appela "la maison-omnibus" c'est-à-dire la maison à tous usages.



Deuxième monastère église du 2 décembre 1891 au 11 novembre 1893 Cet édifice a également servi comme premier couvent des Chanoinesses Régulières, et comme première école de Notre-Dame-de-Lourdes 1891-1906.

Le père Antoine Champagne énumère quelques usages dans son article "La communauté des Chanoines Reguliers de l'Immaculée-Conception au Manitoba": "Le haut servait de résidence aux pères. La partie inférieure était partagée par une cloison mobile qui permettait différents usages. Le dimanche elle servait d'église. Les autres jours la cloison se fermait et une moitie seulement etait employée comme chapelle tandis que l'autre servait à la fois de parloir, d'ecole, etc, en attendant de recevoir le bureau de poste, qui y fut installé plus tard. Bien des fois aussi elle servit d'hôtellerie à l'arrivee des nouveaux colons."

A la construction de la 3e église-monastère en 1893, la bâtisse est utilisee comme école, puis comme couvent provisoire et école. Elle devait brûler en 1909.

En 1895, trois religieuses Chanoinesses des Cinq-Plaies prennent la direction de l'école. En 1896, la population de Lourdes est de 567 habitants repartis comme suit: 309 français, 158 canadiens-français, 20 belges et allemands et 80 suisses de Fribourg et du Valais.

A ce moment la paroisse est dotee des edifices et de l'organisation necessaire à son developpement normal, à la fois spirituel et matériel. On y retrouve entre autres un bureau de poste, plusieurs scieries et des fromageries.

Bien que Notre-Dame-de-Lourdes ait connu des débuts difficiles (absence totale des chemins, etc.) aujourd'hui Lourdes est une paroisse de plus de 1100 habitants qui avec une trentaine d'entreprises ou de maisons d'affaires pourvoit à ses propres besoins.

Nous voulons remercier M. Joseph Deroche de Notre-Dame-de-Lourdes et le Rév. Père Antoine Champagne, ancien curé de Lourdes, pour leur contribution.

L'Institut Collégial Notre-Dame

L'Institut Collegial Notre-Dame est un lieu de rencontre pour 227 étudiants de la neuvième à la douzième année inclusivement aussi bien que pour onze membres du corps professoral et deux aides (une secretaire pour rendre des services dactylographiques pour les professeurs et une surveillante pour la bibliothèque). Environ 90% des élèves voyagent journalièrement en autobus. Ils viennent de Saint-Lupicin, St-Léon, Cardinal, Somerset, Swan Lake, St-Alphonse, Bruxelles, Mariapolis, Treherne et bien entendu Notre-Dame-de-Lourdes. 40% des élèves conséquemment ne sont pas de langue française. C'est en respectant les droits de ces élèves aussi bien que les droits des élèves d'origine française qu'on prétend l'école être de caractère bilingue. Sauf l'enseignement des matières, toutes les communications se font entièrement en français et en anglais; un peu comme la boîte de "Cornflakes", les deux langues sont mises côte à côte et on essaie autant que possible d'encourager chez les jeunes la fierté d'être ce qu'ils sont et de développer une tolérance pour ceux qui n'ont pas les mêmes origines et fondations qu'eux-mêmes. L'Institut Collégial est donc une petite école secondaire bien "Canadienne".

L'orientation des cours offerts à l'Institut Collegial immédiatement après son ouverture en 19[illegible]2 était universitaire. En ce temps-là on ne songeait pas au cours general. Cependant en dedans de sept ans les matières du cours général ont été offertes. On prétendait alors offrir le cours universitaire et le cours général. Mais il y a eu un changement durant les deux dernières années; maintenant on ne fait plus de distinction entre le cours général et le cours universitaire. Le tout est appelé "High School Program". C'est ce qui est offert à l'Institut Collégial cette annee.



Il est évident que ce programme ne rencontre pas les besoins de tous les élèves. C'est pourquoi un effort sera fait pour ameliorer le programme scolaire pour l'année prochaine. Il y a une duplication de certaines matières pour le moment et il paraîtrait possible d'eliminer de ceux-ci et il serait alors possible d'offrir des nouvelles matières faisant partie du "Business Education Course". Il serait possible par exemple d'offrir des Business Maths, et peut-être du Marketing. Nous songeons alors à améliorer le programme d'étude offert à l'Institut Collegial.

Il y aura d'autres ameliorations à l'avenir autre qu'une amélioration dans le programme d'étude. Il s'agit de la construction d'un gymnase, de cinq classes, d'un laboratoire et d'une salle à utilité multiple. Ces nouveaux locaux nous permettront d'améliorer la situation sportive et culturelle non seulement pour les élèves mais aussi pour les membres de la communauté au large. Certainement les adultes pourront se servir de nos locaux pour le drame, la chanson et les sports. Ce qui est exprime là est l'espoir de rendre l'Institut Collégial un centre culturel pour la communauté.

M. Denis Bibeault
Directeur



UNE ADDITION DE 25 PIEDS à la salle paroissiale vient d'être terminée. On compte aussi refaire le toit. Un octroi de près de $2,000 dans le cadre du programme P.E.P. (travaux d'hiver) aidera à défrayer les depenses qui pourront se chiffrer à $10,000.

Ecole élémentaire Notre-Dame de Lourdes

Vous faire connaître notre école n'est pas chose facile cependant nous tenterons cet exposé en vous parlant de notre philosophie et de nos objectifs, de nos cours et de nos activites.

L'ecole a une population de 290 élèves répartis entre la maternelle et la huitième annee. Nous avons aussi une classe pour élèves sous-doues. Notre personnel comprend Sr Simone Parent, directrice; Sr Georgette Pantel, s.d.s.; Mmes Olive Comte, Marie Dacquay et Yvonne Cénérini; Miles Rita Rocher, Gisèle Laroche Diane Chabbert, Solange Deleurme et Carole Beaudry; Messieurs Jean Brisson, Albert Brunel et Bernard Balcaen. La paraprofessionnelle, Mme Alice Durant, est une aide precieuse pour nous tous.

La philosophie de l'ecole est celle de developper l'élève et ses potentiels dans le domaine religieux, social, physique, émotionnel et intellectuel. Ceci est atteint par la création d'une atmosphère de travail sain comprenant une certaine discipline et une prise en charge de diverses responsabilités.

Les programmes du Département d'Education sont les nôtres. Aucune classe est enseignee à 100% Français, puisque nous croyons fortement au bilinguisme et le programme d'anglais est loin d'être mitigé. Les festivals de la Montagne, entre autres celui de la poésie et de l'art dramatique et celui de la musique nous portent à mettre de l'emphase sur ces apports culturels. Le chant est enseigné à tous les niveaux.

Les cours de religion sont enseignés. Au niveau élémentaire quelques rencontres avec les parents ont aidé ceux-ci à comprendre davantage le cheminement religieux de leurs enfants. Quelques célébrations ont eu lieu et M. l'abbé Lucien Roy est toujours disponible pour nous aider.

Cet hiver nous avons construit une patinoire dans la cour de l'école, ce qui a permis aux élèves de profiter du grand air sur l'heure du midi et après les heures de classe. Les élèves des 7e et 8e annees ont participé à des joutes de hockey et de curling interscolaires.

Notre concert de Noël nous donna l'occasion de presenter nos talents à nos parents. Ce fut un reel succès. Notre journee culturelle avec le Père Caron, Marie Fournier, Gilles Cop et Denis Connelly nous élargit davantage les horizons dans le domaine du chant, de la danse folklorique et de l'art dramatique.

D'ici la fin de l'annee nous esperons participer au Festival de musique, qui aura lieu à Swan Lake, et au Festival de Theâtre-Jeunesse. Le Théâtre du Pissenlit nous rendra visite le 24 mai.

En vue d'aider à l'organisme Développement et Paix et de nous sensibiliser aux besoins des pays du tiers-monde nous avons organisé un Marché aux Puces qui fut réussi malgre le peu de preparation. Nous aurons aussi un dîner de la faim avant Paques.

L'organisation de notre bibliothèque représente aussi de nombreuses heures de travail mais cela en aura valu la peine. L'an prochain notre auditorium deviendra un centre de ressources.

Voilà quelque peu un aperçu de certaines activités, mais plusieurs ont été oubliées puisque toutes sortes de projets sont toujours en marche dans les differentes classes.

Sr Simone Pareut
Directrice



La Grotte fut construite par les paroissiens (au temps de l'abbé Dacquay) a l'occasion de l'année mariale en 1954



CONSEIL DU VILLAGE (de gauche à droite) M Loyd Hague, M Marcien Bosc, M Raphaël Vuignier (maire), M. Marcel Deroche, M Raymond Delaquis (absent, M Marcel Hébrard, secretaire)





La Caisse populaire, 3 fois millionnaire et qui compte plus de 1,400 membres, occupe 3 personnes à plein temps et une à temps partiel. Les premières démarches pour la construction d'une nouvelle caisse (sur l'ancienne propriété de feu Louis Fouasse) ont été faites avec l'architecte Denis Lussier. La construction de $80,000 debutera au mois de juillet, et devra être terminée au mois d'octobre

Le Foyer Notre-Dame

L'ancien monastère (construit en 1913) a servi d'hospice pour les vieillards, sous la direction des Soeurs Chanoinesses, jusqu'en 1962. A cette date, un nouvel hospice (coût de construction, $335,000.00) pouvant abriter 45 personnes, fut construit. L'ancien hospice (monastère) sert présentement à l'administration et comme résidence pour le personnel. On a rénové cette partie au courant de l'hiver, grâce à une subvention dans les cadres du programme d'emplois PEP.

Il y eut un allongement (Voir photo) qui fut terminé en 1972: 25 nouveaux lits furent ajoutés. Le coût de cette construction s'est elevé à $283,914. Actuellement il y a 68 résidents au Foyer Notre-Dame, dont 30 requièrent des soins personnels intensifs.

Le Foyer est très moderne et offre plusieurs services: salon de loisirs (d'où l'on peut voir les activites se deroulant sur le terrain de jeux); l'on projette des films; il y a des parties de bingo; bientôt on offrira un service de liqueurs.

M. René Comte, directeur du Foyer, nous revelait qu'il y avait 32 positions qui occupaient 46 employes. La moyenne l'âge des residents au Foyer est de 84 ans. La liste d'attente pour rentrer au Foyer est d'environ 25 personnes.

Six étudiantes de l'Université se rendront en France

Trois étudiantes en quatrième année du programme "honneurs" en Français à l'Université du Manitoba viennent d'être nommees boursières du gouvernement français, et feront des études en France grâce à cette subvention. Les trois étudiantes sont: Mlle Ginette Fournier, Mlle Carol McGrath et Mlle Lynn Friesen. Elles quitteront pour la France vers la fin de l'ete.

Le comité de selection pour les Bourses du Gouvernement Français fait son choix selon les critères suivants: succes scolaire, qualite du programme d'etudes propose et capacité de profiter d'un séjour d'etudes en France.

Outre le prestige, le boursier beneficie des privilèges suivants: subvention d'une annee d'etudes en France au niveau gradue, avec possibilite de renouvellement pour une deuxième annee, allocation de 500 francs (environ $100,00) par mois; exemption des frais de scolarité à l'université; subvention des frais de logement et voyage de retour au Canada.



Mlle Ginette Fournier

Ginette Fournier (Saint-Boniface) a fait ses études secondaires à l'école Louis Riel. Elle espère être affectée soit à l'Université de Toulouse, soit à l'Université de Paris. Elle s'intéresse à la littérature française des 17e et 20e siècles et plus particulièrement au dramaturge Jean Anouilh et au romancier Julien Green.

Carol McGrath (River Heights) a fait ses études au John Taylor Collegiate. Elle espère être affectée à l'Université de Paris, où elle compte poursuivre des etudes en littérature française du 20e siècle – particulièrement l'oeuvre de Jean-Paul Sartre.



Mlle Carol McGrath

Lynn Friesen (Headingly) est nee en Ecosse et a grandi a St-Jean-Baptiste. Elle a fait ses etudes secondaires a Westwood Collegiate. Elle espère être affectee soit a l'Universite de Strasbourg soit a l'Universite de Paris. Elle s'interesse à la litterature française des 17e et 20e siécles, et plus particulierement au auteurs Alain Robbe-Grillet, Jean-Paul Sartre et Albert Camus.



Mlle Lynn Friesen

Ces trois étudiantes comptent suivre des cours aboutissant au Certificat d'Enseignement de Français à L'Etranger.

* * * * *

D'autre part, trois étudiantes viennent d'être nommées à un poste d'assistant en France. Ces trois etudiantes qui ont reçu l'invitation d'aller enseigner en France sont également des etudiantes en quatrième annee du programme "honneurs" en Français à l'Université du Manitoba. Elles sont: Mlle Yvonne De Jaeger, Mlle Valerie Vanstone et Mlle Krystina Baranowski.

Le Ministère de l'Education du Gouvernement Français organise des echanges d'assistants afin de permettre aux intéresses d'approfondir leur experience pédagogique et de profiter des avantages culturels et universitaires d'un sejour en France. Un departement qui accepte des assistants venant de France (à l'Université du Manitoba, c'est le Département de Langues Romanes) propose des assistants pour la France, qui sont confirmés ensuite par le gouvernement français.

Dans leur lycée français, les assistants enseignent jusqu'à 12 heures par semaine – le plus souvent des cours de conversation anglaise – et, si possible, ils suivent des cours à une université voisine. Ils reçoivent un traitement de 1,000 francs (environ $200,00 par mois).

Les critères du choix des assistants comprennent le succès scolaire, les dons pour l'enseignement et la capacité de profiter d'un séjour d'etudes et de travail en France.



Mlle Yvonne de Jaeger

Yvonne De Jaeger (Saint-Boniface) partagera son temps entre l'enseignement dans un lycee français et des études de traduction, de pédagogie et d'Espagnol.



Mlle Valérie Vanstone

Valerie Vanstone (Fort Rouge) partagera son temps entre l'enseignement dans un lycee français et des etudes de pédagogie en vue d'une carrière dans l'enseignement du français au Canada.



Mlle Krystina Baranowski

Krystina Baranowski (Fort Garry) partagera son temps entre l'enseignement dans un lycée français et des etudes de civilisation française et de litterature française du 20e siecle.

Les trois doivent être sur place au debut de l'année scolaire en octobre.

BUDGET – ANNÉE FISCALE 1973-1974

Le budget de la Société Franco-Manitobaine, tout en indiquant les couts des différents programmes, se veut un outil explicite de l'orientation de notre organisation. Cette orientation découle des sept rallyes régionaux et finalement de l'assemblée annuelle ou collectivement les membres ont ratifié et endossé de façon officielle les politiques et l'orientation de l'exécutif.

Nous soumettons donc ce budget en étant conscients que la Société Franco-Manitobaine est le porte-parole officiel des Franco Manitobains et qu'elle a reçu de la population un mandat clair et précis. De plus, il est important de réaliser que ce budget aidera la S F M. à devenir un organisme qui favorisera les Franco-Manitobains. En effet, vous remarquerez que la section culturelle fait partie intégrale du budget de la S F M. Ceci indique donc qu'une collaboration étroite a été conclue entre la S F.M et le Centre Culturel de St-Boniface.

Une des orientations qui devient de plus en plus évidente est celle de voir à tous les besoins des Canadiens français et non seulement s'attarder à tout ce qui est langue et culture. Cette approche plus globale, en tenant compte des limites d'un groupe minoritaire, nécessitera que ce travail se fera dans des communautés ou le pourcentage d'anglophones est assez important pour affecter les positions des francophones dans la région.

Après quatre années de programmation, nous réalisons que nous avons mis en place un engrenage qui nous permet d'établir des liens avec presque tous les paliers de la population franco-manitobaine.

Il est évident, qu'en mettant en place ces mécanismes nous sommes encore loin d'avoir pu rejoindre toute la population. Cependant, avec la programmation 1973-74, nous espérons pouvoir améliorer cette situation.

D'autre part, il faut insister à travers toute notre programmation sur l'aspect représentativité et force de l'organisation. Nous désirons dans tous nos programmes bâtir une organisation tres puissante qui aura un pouvoir représentatif et par conséquent nous pourrons obtenir, à tous les niveaux, ce qui est nécessaire à l'épanouissement des Franco-Manitobains.

PROJETS		
– Rallyes régionaux	$10.450 00	
– Entraînement au leadership	10,074.00	
– Grande Ville – Winnipeg	3.350.00	
		$23,874 00 (11 p.c.)
CULTUREL		
– Comités culturels	$13,390.00	
– Ateliers		
– Boîtes à Chansons	10,966 00	
– Théâtre	8 222 00	
– [redacted]	6 962.00	
– Chant choral	4,526 00	
		$44,066.00 (22 p.c.)
PERSONNEL CADRE		
– Jeunesse	$14,380 00	
Femmes	12,075 00	
– Information	16,500 00	
– Généralistes	26,450 00	
		$69,405 00 (33 p.c.)
ADMINISTRATION de l'animation		$34,130.00
TOTAL GÉNÉRAL		$171,475.00

Ce budget sera détaillé dans les semaines à venir
Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à nous contacter

ANNIVERSAIRES des membres du Plan de Securite Familiale de la S.F.M

M Fernand Rondeau, St Léon	du 19 avril
M Claude Dufault rue Aulneau St Boniface	du 20 avril
M Réal St Pierre, St Léon	du 21 avril
Dr Hubert DuCharme, Kingston Crescent, St-Vital	du 22 avril
M Pierre Lemay, rue Ritchot, St Boniface	du 22 avril
M Albert Boisjoli, rue Des Meurons St Boniface	du 23 avril
M. Bernard Carrière, rue Champlain, St-Boniface	du 23 avril
M Louis Gagné, St-Pierre	du 23 avril
M. Étienne Gaboury, River Road, St Vital	du 24 avril

LA SFM VOUS INFORME 233-4915

Nécrologie

REMERCIEMENTS

Les familles Couture, De Gagné, Boivin et Hogue remercient les parents et amis qui leur ont temoigné de la sympathie lors du decès de leur frère Lucien Couture, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon.

M. Donat Joyal

Le mercredi 4 avril, à son domicile à Ste-Agathe, est décédé, à l'âge de 74 ans, muni des sacrements, M. Donat Joyal, époux de Yvonne, née Lagacé.

M. Joyal naquit à Ste-Agathe où il fut propriétaire d'un magasin et d'une cour à bois en compagnie de son frère Théobald. M. Donat Joyal a toujours été intéressé aux oeuvres religieuses et aux affaires publiques. Plusieurs paroissiens se souviennent de sa générosité, surtout à l'époque de la dépression.

Le defunt laisse dans le deuil, outre son épouse Yvonne, sept filles, Mme Leon Dorge (Léa) et Mme Emilien Fenez (Marie-Thérèse) de Ste-Agathe, Mlle Gertrude Joyal et Mme James Stanners (Véronique) de St-Boniface, Soeurs Irma et Estelle Joyal, SNJM, de Winnipeg, Mme Adrien Dumesnil (Marguerite) de St-Norbert; 14 petits-enfants; un frère, Théophile, de Ste-Agathe. Augustin et Rachel le précédèrent dans la tombe en bas âge.

Une soirée de prières, le jeudi soir, en l'église de Ste-Agathe, et sous la direction de M. l'abbé Paul Deschênes, curé, réunit parents et amis près de la dépouille mortelle. La messe de Requiem fut concélébrée le vendredi, à 7h00 p.m., par M. l'abbé Paul Deschênes, le Père Jean-Paul Aubry et M. l'abbé Noël Delaquis.

Le Père Jean-Paul Aubry, O.M.I., petit-neveu du défunt, évoqua dans l'homélie l'esprit de foi, la jovialité, la recherche de la vérité et la générosité du défunt. Marguerite Dumesnil fit la lecture de l'epître. L'assemblée nombreuse participa aux chants liturgiques avec l'aide de la chorale de Ste-Agathe dirigée par Soeur Noëlla Raymond, SNJM. Mme Auguste Brémaud touchait l'orgue.

Les porteurs étaient Robert Stanners, le Dr Julien Joyal, Elie, Gilbert, Claude et Jacques Dorge. Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques servirent un café aux personnes venues offrir leurs condoléances aux familles éprouvées.

La Chapelle funéraire Loewen, sous la direction de M. Luc Dandenault, était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

Mme Donat Joyal et ses enfants remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, télégrammes, participation à la veillée de prières et aux funérailles ou de toute autre façon. Un merci spécial à M. l'abbé Paul Deschênes, qui venait régulièrement porter la communion au cher disparu et qui donna, en tout temps, le réconfort de la foi et de son amitié à la famille.

M. Georges GOSSELIN

Le 3 avril 1973, à l'hôpital de Ste-Anne, est décede presque subitement, à l'âge de 71 ans, M. Georges Gosselin, époux de Elisa Gosselin. Né à Ste-Anne, M. Gosselin arriva à La Broquerie à l'âge de un an. Plus tard il s'établit sur une ferme où il demeura jusqu'à sa retraite en 1969. D'un caractère très actif, sa vie entière fut consacrée au dur mais noble travail de la terre. Il se faisait l'ami de tous (jeunes et vieux) par sa loquacité et ses joyeux tours de phrases. Il n'hésitait jamais à rendre service à quiconque lui demandait.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil cinq fils, Roland de Ste-Anne, Louis de Kenora, Gerard de St-Vital, Charles et Gilbert à la maison; trois filles, Mmes Olivier Bernardin (Léa) de St-Boniface, Gérard Simard (Lucille) de Ste-Anne, Kenneth Robert (Florence) de Ste-Agathe; 22 petits-enfants; quatre frères, Ovide de Fort Francis, Joseph de Los Angeles, Sinai de International Falls, et Henri de Golden, C.-B.; huit soeurs, Mmes Armand Lambert et Lucien Lambert de Fort Frances, Alfred Tellier de Swan River, Sr Albina Gosselin, s.g.m., Mlle Josephine Gosselin et Mme Marcel Comeault de St-Boniface, Sr Anna Gosselin, s.g.m. de Ste-Anne, et Mme Joseph Lord de Los Angeles.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Joachim de La Broquerie le vendredi 6 avril. Les porteurs étaient cinq fils du défunt et un petit-fils, Robert Gosselin.

L'inhumation se fit au cimetière local. La chapelle Desjardins était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

La famille Elisa Gosselin exprime sa profonde gratitude envers ceux qui lui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, envois de cartes, fleurs, assistance aux funérailles, etc. Un merci spécial à M. l'abbé Choiselat, cousin du défunt, qui officiait comme célébrant, à MM. les abbés Louis-Philippe Jean, curé de la paroisse, Robert Nadeau et Ubald Lafond cocelébrants. Merci aussi à l'aumônier de la Maison Youville, l'abbé Voyer, pour l'assistance qu'il a donnée à notre cher père durant ses derniers moments. Il était aussi présent aux funérailles.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrees, plus vos chances de gagner sont grandes.

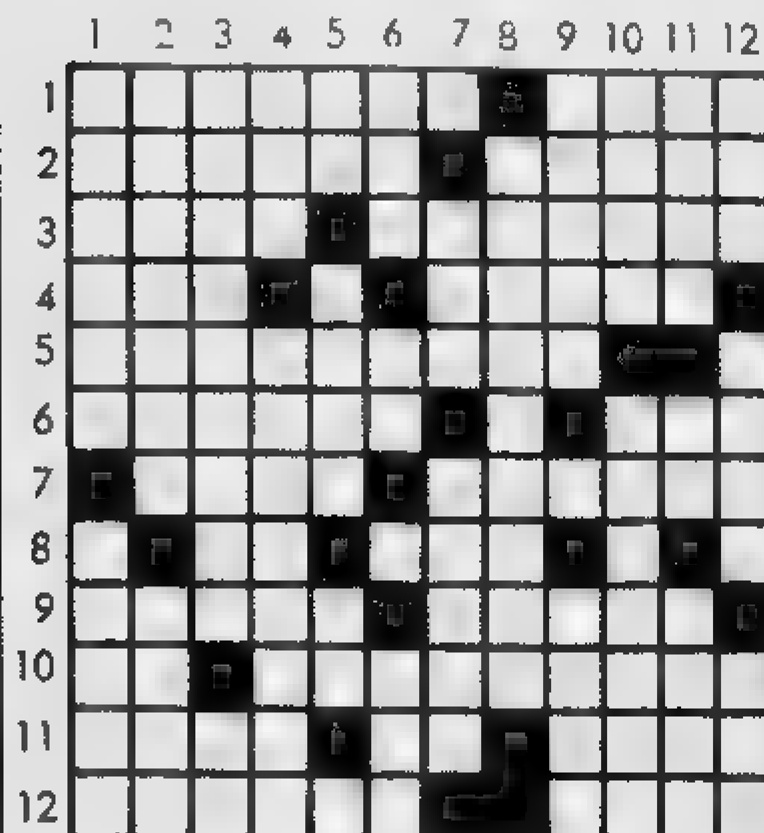
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croises, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Apres le depouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

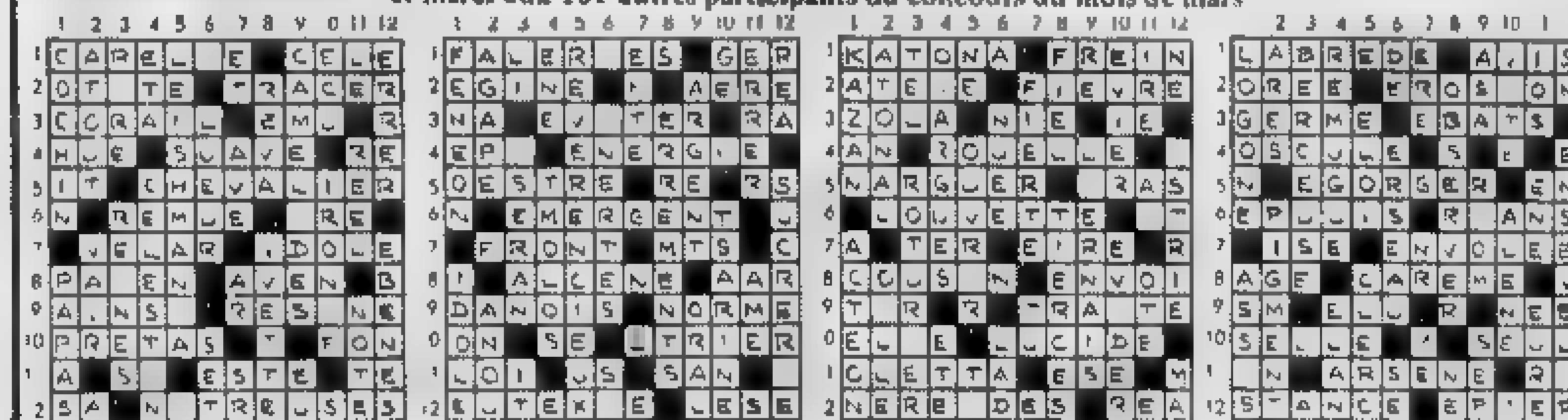
1 – Dynastie Brahmaniste qui régna au Moyen-Age. Ministre de la religion mahométane
2 – Partie supérieure du bras. Espace ou ont lieu des combats
3 – Morceau de métal plat et très mince. Mettre dans un état d'inaction
4 – Sans inégalités. Formé dans son esprit
5 – Relatif à la conservation de la santé.
6 – Mettre hors du droit chemin. - Principe de la vie
7 – Autre nom de l'Irlande. Mammifère de l'ordre des pinnipèdes.
8 – D'un verbe gai. Dans la rose des vents
9 – Lettre grecque. Il découvrit la piézo électricité
10 – Note de musique. Qui arrive après.
11 – Du verbe mêler. En les. Alla à l'aventure
12 – Qui a les nerfs agacés. Venues au monde.

VERTICAL

1 – Anc. ville d'Egypte. Comm. du nord, à l'ouest de Lille
2 – Ce qui appartient en propre à quelqu'un. - Adj. poss.
3 – Composé de lamelles parallèles. - Largeur d'une étoffe.
4 – Parcourue des yeux. Arroser, en parlant d'une terre.
5 – Aluminium. - Enlevés. Symb. chimique.
6 – Animal invertébré. Altesse royale. Pièce du jeu de golf
7 – Tête d'une tige de blé. Espèce de grands chats d'Asie.
8 – Principal assureur
9 – Principe odorant de la racine d'iris. Peu de chose
10 – Salle où mangent les officiers. Partie postérieure d'un navire
11 – La charge d'un âne. - Note de musique. - Riv. du bassin parisien.
12 – Grande étendue d'eau salée. - Qui existe effectivement. Coupe court.

MOTS CROISÉS

La gagnante du concours MOTS CROISES, du mois de mars, est Eugénie Désilets, de Powerview au Manitoba. Félicitations donc à Eugénie Desilets qui a gagné le prix de $5.00, et merci aux 101 autres participants du concours du mois de mars



ÊTRE PARENTS D'ADOLESCENTS EN 1973



C'est [illegible] thème du programme [illegible] quatre soirées [illegible] qui seront présentées [illegible] la Cathédrale [illegible] au mois de [illegible]. Ces rencontres sont un projet conjoint du mouvement "Couple et Famille F.N.D." et de la paroisse Cathédrale avec l'aide de la Société Franco-Manitobaine.

M. Jean-Marie Beniskos, l'animateur de ces rencontres, nous propose de suivre le déroulement suivant:

6 mai: La personne-parent, nous verrons les difficultés inhérentes à la vocation de parents, les fausses idées que nous pouvons avoir de nous-mêmes comme parents et comment l'on doit se voir comme personne.

7 mai: Les mythes et la réalité de l'adolescence, un aperçu des fausses idées de cette [illegible] de la vie et une [illegible] qu'est la [illegible] ce.

8 [illegible] Nous verrons [illegible] les motivations [illegible], sociale, fa[illegible], [illegible]le, intellectuelle, sexuelle, religieuse et vocationnelle que l'adolescent doit réaliser. Nous ferons le lien entre ces acquisitions et certains problèmes qui existent entre parents et adolescents.

Les exposés seront suivis d'une pause-café et ensuite d'une période d'échange et de discussion.

L'animateur de ces rencontres: M. Jean-Marie Beniskos. Qui est-il?

M. Beniskos est docteur en psychologie clinique de l'enfant et il a été impliqué, depuis 1956, dans l'enseignement de la psychologie de l'enfance et de l'adolescence, [illegible] en psychothérapie à [illegible] et [illegible] Arts et [illegible] les Sciences religieuses [illegible] Université [illegible] Psychologie.

[illegible] des principaux centres d'intérêt de M. Beniskos est le développement normal de la personnalité vu à la lumière du concept chrétien de l'homme.

M. Jean-Marie Beniskos est marié à Marie-Claire depuis 1956 et ils sont les parents d'une fille, Louise.

Serait-il bon d'ajouter que ce projet s'inscrit dans la ligne des Rencontres conjugales qui ont eu lieu à la Cathédrale au mois de mai 1972. Ces Rencontres, animées par M. Albert Lapointe, p.s.s., aumônier national de "Couple et Famille F.N.D.", avaient porté sur le thème "Pour mieux [illegible]" [illegible] la réflexion [illegible] thème des relations [illegible] communication [illegible] adolescents.

LE TOMBEAU VIDE

BILLET de J.-P. A.

Il faudrait apprendre à lire l'Evangile. Il faudrait le lire en commençant par la fin, tout comme on a fait pour l'écrire. Alors on découvrirait peut-être mieux que Pâques est vraiment LA FETE de l'année.

En lisant l'Evangile par la fin, on découvre tout d'abord des hommes "dégonflés" par la triste mort d'un maître de vie qui avait éveillé leur espoir; des femmes désolées de ne pas avoir pu rendre les derniers hommages d'une sépulture convenable à un homme qui leur avait appris à aimer et servir sans arrière-pensée. Tous des gens découragés et même hum[illegible]s d'avoir fait confiance à quelqu'un qui leur avait paru puissant, capable de poser des gestes forts aussi bien que de proposer des principes de vie qui donnent du sens à l'existence, qui libèrent de toute oppression. Mais les événements du vendredi précédent à Jérusalem les avaient plongés à nouveau dans la peur, dans l'inquiétude opprimante du mal et de la mort.

Lu "à l'envers", l'Evangile nous fait voir des gens, déjà fort démoralisés par une fin de semaine tragique, se faire réveiller brusquement, tôt un dimanche matin, par des femmes toutes excitées d'avoir trouvé le "tombeau vide" et d'avoir vu "des anges"!

Ce n'était pas assez d'avoir enterré un ami, voici que maintenant on se fait enlever son cadavre! Qu'est-ce que les "autorités" vont dire?

Les autorités, elles sont extrêmement bouleversées elles aussi. Toutes ces précautions qu'elles avaient prises, la pierre fermement scellée, une garde postée. Malgré tout cela, le tombeau se trouve maintenant bel et bien "vide". Le phénomène est tout à fait inexplicable. Le fait est pourtant tellement évident que les autorités apeurées poussent même le ridicule jusqu'à payer les gardiens et leur demander de répandre une fausse rumeur, en attendant de trouver une explication. Les incroyants la cherchent encore cette explication... au fond de leur petite intelligence.

Elle est tout de même ahurissante cette histoire d'un mort bien connu, qu'on a pris soin de ligoter dans un linceul et de sceller dans un tombeau, mais qui, soudainement, moins de trois jours après son supplice, disparaît en ne laissant pour traces que son linge funéraire bien rangé et son tombeau ouvert! Cela ne s'est jamais vu! Un tel événement est inconcevable!

– "Jésus est ressuscité!" insistent les femmes. "Des anges nous l'ont dit!"

On voit d'ici la réaction des disciples, des hommes ceux-là, peu disposés à succomber aux balivernes.

– "Elles ont vu des anges! Soyons réalistes!"

Bien sûr, du réalisme, et le tombeau est quand même vide!

– "La paix soit avec vous."

Stupeur, effroi!

– "Pourquoi ce trouble? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi! Touchez."

– "C'est trop beau! C'est impossible. Ce n'est pas lui!"

– "Allons, avez-vous de quoi manger?"

Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea sous leurs yeux.

Cinquante jours plus tard, pénétré par l'Esprit, Pierre s'écrie devant la foule étonnée: "Frères, Jésus le Nazaréen, cet homme que Dieu a accrédité auprès de vous et que vous avez fait mourir en le clouant sur une croix, DIEU L'A RESSUSCITE... Nous ne pouvons pas ne pas publier ce que nous avons vu et entendu"

JESUS EST RESSUSCITE, comme IL L'AVAIT DIT.

Ergotons, rationalisons, argumentons, battons-nous contre des mythes inventés dans n'importe quelle chaire d'université, le fait est là: Jésus, Fils de Dieu, mort sur une croix et enseveli, EST RESSUSCITE.

Toutes ses autres paroles prennent une résonnance éternelle: "Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra pas la mort.. Ceux qui auront fait le mal, (ressusciteront) pour la damnation." (Jn 8,51; 5,29)

Le point de départ de la Bonne Nouvelle, ce sera toujours le TOMBEAU VIDE. – Joyeuses Pâques!

N D L R – Le BILLET DE J.-P. A ne paraîtra pas la semaine prochaine

L'AUBE DE PÂQUES SE LÈVE SUR LES TÉNÈBRES DU VENDREDI SAINT

En ce matin de Pâques, les apôtres, tristes et inquiets, s'enquièrent auprès de Marie-Madeleine et cherchent à dissiper leur crainte: "Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin?"

La question n'est pas quelconque, elle est capitale, elle est pour eux une question de vie ou de mort. Elle revient à savoir si, oui ou non, ils ont gâché leur vie, si le Maître les a trompés, s'Il est vraiment l'Envoyé de Dieu comme Il l'affirmait. Il y va du sens même de leur destinée.

"J'ai vu, leur répondit Madeleine, le sépulcre du Christ vivant et la gloire du Ressuscité." Ces paroles réconfortantes dissipent les doutes et remplissent de joie leur coeur. Ils reconnaissent clairement en Jésus le Fils de Dieu. Après les angoisses de la veille, une espérance nouvelle les envahit.

Aujourd'hui encore, le monde, tiraillé entre tant de doctrines philosophiques et religieuses, est inquiet et cherche la vérité. Trop d'âmes, dans l'incertitude, ne peuvent démêler le vrai du faux. Comme les apôtres, elles cherchent à savoir si, oui ou non, le Christ est vivant, si le christianisme a un sens, si cela vaut la peine de continuer à croire au Christ Jésus.

Ces âmes en quête de lumière n'ont plus Madeleine pour les renseigner, mais elles ont un témoin authentique de la Résurrection: L'EGLISE. Présente à l'époque tragique de la mort de Jésus, l'Eglise est encore aujourd'hui le miracle permanent de vie et de résurrection dans le monde.

Mais l'Eglise, c'est l'ensemble des chrétiens, c'est toi, c'est chacun des baptisés qui la composent. C'est par toi, par eux, que l'Eglise veut répondre à ceux dont la foi chancelle.

Proclame à qui veut l'entendre que le Christ est toujours vivant!

Le Christ est ressuscité! Il a vaincu la mort; il a eu raison du péché, du mal et de Satan...

Le Christ est ressuscité! Il a payé la dette de chacun et à tous Il a rendu la possibilité de devenir enfants de Dieu...

ALLELUIA! c'est PAQUES, jour de Foi et d'Espérance!

LA PLUS GRANDE FÊTE DES CHRÉTIENS

"Alléluia! Le Christ est ressuscité!"

Pâques est la plus grande fête des chrétiens. Dès le premier siècle, l'Eglise a célébré la Pâque annuelle, qui est comme la cellule-mère de toute l'année liturgique. C'est pourquoi Pâques a été et restera toujours "la fête des fêtes", la "solennité des solennités".

Pâques commémore l'anniversaire de la résurrection du Christ et marque ainsi la date centrale de l'histoire du monde.

Le dimanche est le premier jour de la semaine, le jour où Dieu créa la lumière, signe et ébauche de cette Parole de Dieu qui est vérité et vie pour les hommes.

Pâques est le premier jour d'une création nouvelle, le point de départ d'un renouvellement du monde, qui trouve son ordre, son unité et son épanouissement dans le Christ ressuscité.

O Dieu, vous faites resplendir cette nuit sacrée de la glorieuse Résurrection du Seigneur.

Gardez aux nouveaux enfants de votre famille l'esprit d'adoption que vous leur avez donné.

Faites que, renouvelés dans leur corps et leur âme, ils accomplissent sincèrement leurs devoirs de chrétiens.

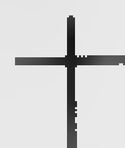
Notre PÂQUE se situe sur un triple plan:

- celui DU SOUVENIR: nous nous rappelons que le Christ, mis à mort par le péché des hommes, est ressuscité glorieux;

- celui de L'ESPÉRANCE: nous savons que le Christ est le premier-né de l'humanité nouvelle, et nous attendons le jour où l'univers entier sera transformé par la vie de Dieu;

- celui DE L'ENGAGEMENT: le passage du péché à la grâce, de la mort à la vie, qu'à la suite du Christ doit accomplir toute la création, dépend pour une part de notre effort personnel. C'est nous qui, aujourd'hui, devons devenir des hommes nouveaux, et cela, par la fidélité à la grâce de notre baptême.

Avec le Christ ressuscité, l'humanité accède à une vie nouvelle, vie de la grâce, vie divine.



LA VERITE

Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres, mais son coeur est éloigné de moi

St-Matthieu - ch. 15, v. 8

LE SPORT



MAURICE
LÉVÊQUE

CLUB SPORTIF DE STE-AGATHE

Dimanche dernier nous nous rendions à Ste-Agathe pour assister à la collation des trophées gagnés par les jeunes joueurs de hockey de la place. Camille Courcelles, Président, était en charge du programme et comme d'habitude a très bien fait les choses.

Après un après-mi de film et un souper succulent, Lucien St-Vincent a présidé à la présentation des entraîneurs et joueurs des trois équipes. Albert Bilodeau a présenté son équipe de Tom Thums, Hubert Gratton ses Pee Wees et Raynald Brémaud avec Gérard Bilodeau leur équipe de Bantams. Les Pee Wees et les Bantams font partie de la Ligue du Centenaire de la Municipalité de Ritchot qui comprend aussi des équipes de Niverville, St-Adolphe et Ile-des-Chênes. Les Tom Thums ne participent pas encore à une ligue.

L'équipe Bantam de Ste-Agathe a remporté les honneurs cette année, se méritant ainsi le Trophée Guertin, Edmond (Ti-noir) Guertin a présenté son trophée au capitaine de l'équipe. Le moment le plus émouvant de la soirée fut la présentation du Trophée Frank Phaneuf au meilleur compteur de l'équipe Bantam. Frank, de regrettée mémoire, était très actif dans la communauté et, pour reconnaître ses services, les directeurs du Club Sportif se sont procurés ce trophée. L'honneur de le présenter revint à Madame Frank Phaneuf et ce fut avec des paroles très touchantes qu'elle le fit. Le gagnant de cette année fut nul autre que son fils Marc.

Morris Condon de Niverville, President de la Ligue, était présent et a pu remercier et encourager les jeunes. Nos félicitations aux jeunes joueurs de hockey de Ste-Agathe, pour les beaux succès obtenus et aux directeurs du Club Sportif et des entraîneurs, continuez votre beau travail. Surtout merci pour avoir eu la bonté de nous inviter à nous joindre à vous pour la fête.

LIGUE NATIONALE

Les experts du Boulevard Provencher et notre boule de cristal ont été passablement exacts en ce qui concernent leurs prédictions pour les quarts de finales avec trois bons choix sur quatre. Et on ne peut pas trop les blâmer pour la seule erreur commise, car qui aurait pu dire que Boston aurait offert si peu de résistance contre les Rangers!

En demi finale, une lutte très serrée se livre entre les Black Hawks de Chicago et les Rangers de New York. Ça pourrait être la meilleure série des éliminatoires.

Les Canadiens de Montreal ont eu assez de difficultés à disposer des Sabres de Buffalo et déjà ils se voient en arrière dans leur série contre Philadelphie. Espérons qu'ils se réveilleront à temps.

ASSOCIATION MONDIALE

Pas trop de surprise à date alors que la Nouvelle-Angleterre a facilement éliminé Ottawa; Cleveland a fait de même avec Philadelphie. Les séries dans la Division de l'Ouest sont plus serrées. Winnipeg nous a surpris un peu en gagnant 4 - 1 contre Minnesota. Houston a pris les devants dans sa série contre Los Angeles et pourrait se voir en demi finale au moment où vous lirez ces lignes.

BASEBALL

Les Expos de Montréal ont assez bien commencé la saison et sans doute que, lorsque la température sera plus favorable, les joueurs amélioreront leurs jeux. Gene Mauch semble avoir une équipe assez bien equilibrée cette année.

Les autres équipes du circuit vont bien aussi, sauf peut-être Oakland qui occupe le dernier rang dans la Division Ouest de la Ligue Americaine.

FOOTBALL

Il semble que la saison vient de finir et déjà les équipes annoncent le nom des joueurs qui ont signé leur contrat et qui se rapporteront aux camps d'entraînement dans environ deux mois.

Les Blue Bombers ont déjà signé : 20 joueurs dont onze vétérans.

DIX QUILLES

Clément Perreault vous tient au courant des résultats des différentes ligues au Club La Vérendrye. Quelques-unes ont déjà déclaré leurs champions et cette semaine ce sera au tour de la Ligue Du Cercle Ouvrier de déclarer le sien, tandis que les trois Ligues La Vérendrye auront leurs finales la semaine prochaine. Bonne chance à tous.



Bientôt sur le champ de balle

Sur la photo, l'administration et quelques joueurs des Saints de Ste-Anne: (1ère rangée) Ed Leclair, gérant, Norman Day, président; Orv. Richard, vice-président; (2e rangée) Grant Riddell, pilote; Ozzie Richard, Léo Bouchard et Ken Zadorozny.

Ste-Anne participera dans deux ligues de balle cet été. La première ligue "Industrial B. League" comprendra des équipes de Steinbach, de St-Vital de Tyndall et deux de Winnipeg. Les premières parties commenceront à la mi-mai. Présentement Léo Bouchard, pilote de l'équipe "Colnel" Winnipeg conduit une clinique avec M. Grant Riddell, pilote des Saints, afin d'exercer les joueurs de cette nouvelle équipe. Des joueurs de réputation, ayant déjà joué Senior A, tels que Charlie Brown et Al Lang, porteront l'uniforme des Saints de Ste-Anne.

Dans la deuxième ligue "United Fast Ball Ligue" des équipes de Prairie Grove, Landmark, St-Boniface et Lorette s'affronteront.

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE NO 4

Etat des Revenus et Deboursés pour 1972

	BUDGET	ACTUEL
REVENUS		
Gouvernements municipaux	$ 2,371,437	$ 2,371,437
Gouvernement du Manitoba	5,029,270	5,167,144
Autres sources	85,112	84,255
	$ 7,485,819	$ 7,622,836
DEBOURSES		
Programmes réguliers d'enseignement	$ 4,343,051	$ 4,343,042
Programmes spéciaux		
Services aux étudiants	475,964	479,832
Services bibliothécaires	242,166	240,934
Education physique	296,362	299,354
Musique	126,311	122,330
Programmes de soutien		
Administration – général	223,829	209,780
Administration – enseignement	92,043	69,913
Fonctionnement et entretien de l'immeuble	715,359	894,803
Transport des élèves	56,896	53,851
Services de la dette	903,838	903,839
Autres services	10,000	9,274
Déficit pour l'année	------	(4,116)
	$ 7,485,819	$ 7,622,836

Pour plus amples détails, communiquez avec le sous-mentionné au bureau central.

R. N. VERRIER
Administrateur adjoint

Les Etoiles de la M.E.H.L.

Voici les dernières statistiques telles que remises par le bureau de direction de la ligue M.E.H.L. :

1ère EQUIPE D'ETOILES – gardien de but, Ron Lagacé (La Broquerie); à la défense, Wayne Altomare (Transcona), Jean-Guy Têtreault (La Broquerie); à l'attaque, Brian Derkach (La Broquerie), Willie Keck (Ste-Anne), Garry Ullberg (St-Pierre).

2e EQUIPE – gardien de but, Jacques St-Vincent (Ste-Anne); à la défense, Ed. Gautron (St-Pierre), Hubert Chapat (Ste-Anne); à l'attaque, Claude Saurette (St-Boniface), John Manchester (Transcona), F... K...k (Ste-Anne).

Meilleur compteur Garry Ullberg (St-Pierre); Meilleurs joueurs à la défense Jean-Guy Tetreault (La Broquerie); Meilleur gardien de but: Jacques St-Vincent (Ste-Anne); Joueur le plus utile à son équipe Ron Lagacé (La Broquerie); Joueur le plus "gentleman": Ralph Gardiner (Steinbach).



Au badminton

Sur la photo, de gauche à droite : Tom Deakin, Richard Gregoire, Denise Gauthier, Ken Carriere.

Ken Carrière de l'ecole secondaire de Lorette, s'est mérité la premiere place aux eliminatoires de badminton de la division Seine et a aussi remporte le championnat individuel masculin lors du tournoi de la zone 13 de la M.S.S.A.A. (Manitoba Secondary School Athletic Association). Il se rendra à Carman bientôt pour la série finale. L'équipe de Tom Deakin et Richard Gregoire, également de Lorette, se sont mérité la premiere place dans la série double et Denise Gauthier dans la série individuelle feminine.

AVIS AUX ANNONCEURS DE GRAINS DE SEMENCE

1. Le grain vendu pour ensemencer des terres au Canada doit être classé et conforme au classement normal indiqué dans les règlements provenant de la Loi sur Les Grains de semence.
2. Le grain de semence classé, enregistré et certifié doit être
   (a) Etiqueté et scellé par un inspecteur du "Plan Products Division"
   ou
   (b) Etiqueté et scellé dans un classement Certifié seulement par des personnes ou des firmes autorisées à se faire par le "Plant Products Division"
   ou
   (c) Certifié en vrac par des firmes ou personnes autorisées d'après (b) comme ci-dessus
3. La Loi et les Règlements permettent aussi la vente de toutes sortes de grains de semence classés "commercial", excepté que, dans le cas des grains de semence du trèfle, de l'herbe et du colza, il ne sera pas fait de référence à aucune variété
4. Il est défendu d'annoncer ou de vendre aucune variété de récolte de grain de semence non autorisée pour la vente au Canada
5. Le grain de semence traité ne doit pas être annoncé ni vendu pour aucun autre but que celui de la semence

Si vous désirez d'autres renseignements ou si vous avez des plaintes à formuler en ce qui regarde le grain de semence, adressez-vous à : Plant Products Division, Ministère de l'Agriculture du Canada, 730, édifice du Fédéral Winnipeg, Code postal R3C 1B2

le coin des quilles du CLUB LAVÉRENDRYE

par Clément Perreault

On demande a tous ceux qui sont interesses au jeu des dix quilles de vouloir s'inscrire à nos ligues de printemps. Si vous n'avez jamais joué aux quilles, vous etes les plus bienvenus. On commencera le 30 du mois d'avril. Prenez donc avantage des facilités les plus modernes au Canada. Composez 247-4137, ou rendez-vous directement au Club.

RESULTATS DE LA SEMAINE DU 9 AU 13 AVRIL

SYMINGTON MEN'S
Walter Worobey 579 (201); J. Bodnar 542; Bill Johnson 540; Bob Baxter 522; Henry Compain 514; J. Goyman 513; W. Mudlo 510; A. Bombs 503; A. Furst 503, C. Speed 497; Evans 490; Wilson 489; W. Otte 484, A. Prince 483; H. Furber 480.

LA VERENDRYE I
Hommes : Luc Vermette 549 (222); Art. Trudeau 535; Léo Laurin 520; Phil. Péloquin 518; Roger Lambert 501; Mel Pollins 488; John Pelland 488; Ed McCarthy 482; Frank Kalichuk 479; Gilles Vallée 471; Ray Fontaine 450.
Dames : Dolly Laurin 498 (200); Odette Novog 438; Jessie Mathes 432; Claudette Saurette 419; Gisèle Fontaine 417; Louise Welsh 403.

LA VERENDRYE II
Hommes : Roger Bourgouin 571 (200); Bill McKenzie 570 (207); Maurice Lévêque 557 (210); John Rusnak 485; Al Lemoine 468; Sylvester Hacaluk 461.
Dames : Lorraine Brisson 461; Alice Deschênes 453; Bernice Pelletier 436; Sheila Bradley 423; Gisèle Therrien 414; Cécile Gray 414.

LA VERENDRYE III
Hommes : Joe Wencek 563 (200); Paul Laberge 527; Clément Perreault 518; Ken Berg 513; Vic Lambert 494; Frank Bennici 448; Maurice Bourgeois 444; Conrad Bourgeois 437; Gerry Carrière 429; Albert Fousse 425; Renaud Paquet 423; Armand Richard 419; Roger Ricard 401.
Dames : Colette Huot 484; Claudette Quenelle 463; Irene McConnell 484; Jeanne Guyot 439; Marie-Anna Grenier 411; Suzanne Lambert 410.

FURNASMAN
Hommes : J. Parker 544; Doc Lavallée 532 (205); Ron Dorge 530; Ray Prieur 530; G. Spence 525; Lorne Béthune 502 (218); M. Arseny 496; G. Lofto 495; Rudy Lipps 490; Gord Arseny 478.
Dames : Lil Bethune 485; Del Dorge 481, M. Bolichowski 474; J. Lofto 468; V. Drysdale 465, Gisèle Dorge 452; I. Sawchuk 437; A. Bichon 424; S. Nicholson 414; Fran Kilewer 412.

CENTRE SAINT-LOUIS

L'équipe des voltigeurs a remporte le trophée-championnat avec un total de 3414 en quatre parties. L'équipe : Georges et Denise Speliers, Bazile et Jeanne Carrière et Adrienne Chabidon.

L'événement de consolation fut remporté par les Snoopies avec un total extraordinaire de 3437. L'équipe se compose de Louis et Denise Bélanger, Gilles et Therèse Landry, et Ulric Bélanger. Soit dit en passant, M. Bélanger lance un défi à n'importe quelle équipe.

Le banquet du Centre Saint-Louis aura lieu le 5 mai au Centre Saint-Louis. Félicitations à tous les Participants.

CERCLE OUVRIER
John Pelletier 606 (236); Jean Lavoie 602 (215); Roland Senez 599 (204, 211); Dick Marinelli 594 (234); Al Girard 591 (201, 201); Maurice Lévêque 573 (215); Rick Maluta 573 (202); Dan Nolin 564 (220); Denis Couture 558; Matt Mangano 554 (202); Marc Marion 551; Dan Dubesky 542; Ray Brunel 537; Don Campbell 534; Léo Leclaire 529; George Laurin 529; Cam Verplaetse 521.

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour entrepôt pour sable" seront reçues jusqu'à 3 00 p m HEURE DE WINNIPEG le 27 avril 1973 pour La construction d'un entrepôt pour emmagasiner le sable et travail relatif à l'aéroport de Le Pas Manitoba

Plans, devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports, Officier Régional des Approvisionnements 301 391, rue York, Winnipeg Manitoba, R3C 0P6 sur reçu d'un chèque visé, fait payable au Receveur Général du Canada pour la somme de $25 00 Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission

D A. Lane
Administrateur Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour installation de VHF/DF" seront reçues jusqu'à 3 00 p m HEURE de WINNIPEG le 9 mai 1973 pour la construction d'une installation VHF/DF chemin d'entrée et travail relatif à Thompson, Manitoba

Plans, devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports, Officier Régional des Approvisionnements, 301 391, rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur reçu d'un chèque visé, fait payable au Receveur Général du Canada pour la somme de $25 00 Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission

D A Lane,
Administrateur, Région Centrale,
Administration des Transports Aériens du Canada

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES transmises au Ministère des Transports et marquées Soumission pour Balisage Lumineux – Baker Lake seront reçues jusqu'à 3 00 p m HEURE de WINNIPEG le premier jour de mai 1973 pour La construction de dispositifs de balisage lumineux de moyenne intensité à l'aéroport de Baker Lake Baker Lake Territoires du Nord Ouest

Plans, devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports, Officier Régional des Approvisionnements 301 391 rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6, sur reçu d'un chèque visé, fait payable au Receveur Général du Canada pour la somme de $25 00 Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission

D A Lane
Administrateur Région Centrale,
Administration des Transports Aériens du Canada

MINISTERE des TRANSPORTS CANADA
SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLEES transmises au Ministère des Transports et marquées Soumission pour fondations de transmissomètre seront reçues jusqu'à 3 00 p m HEURE de WINNIPEG le 9 mai 1973 pour la construction de fondations pour transmissomètre et travail relatif à Thompson Manitoba

Plans devis et documents ayant rapport peuvent être obtenus par application au Ministère des Transports Officier Régional des Approvisionnements 301 391 rue York Winnipeg Manitoba, R3C 0P6 sur reçu d'un chèque visé, fait payable au Receveur Général du Canada pour la somme de $25 00 Le Ministère ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission

D A Lane
Administrateur, Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada



Nous les aimons nos professeurs !



Un repos de dix minutes dans la salle commune



Qu'est-ce qu'il y a maintenant?



MON PUPÎTRE

Si mon pupître pouvait parler,
Combien de fois il me dirait,
"Je t'ai vu travailler,
Parfois t'amuser.

Attention petit polisson,
Car tu m'égratignes
Avec la pointe de ton crayon,
Que tu tiens sans façon

Heureusement que Monsieur Lemire
Qui surveille attentivement
Te dit de me faire reluire
Avec un peu de cire

Et quand juin arrive, je soupire
En te disant
Bonjour et merci
De ta bonne compagnie.

Gérard Grégoire

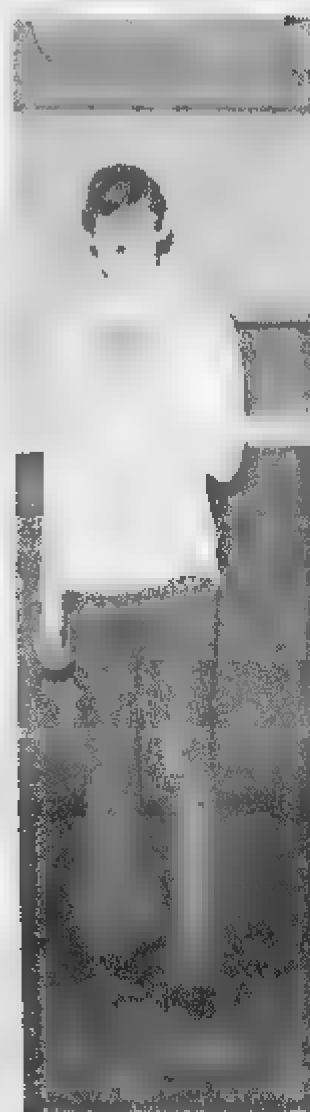




La Chou Chou de l'annuaire !



LA VIE



La vie est belle chez nous
où j'habite
Sur mon petit coin de terre
Que je veux bien
Que j'adore avec coeur

La vie,
Ma fleur de vie, qui essaie de
retenir la fraîcheur du jour
La naissance
une enfance pure
blanche comme la neige
La jeunesse,
ma fleur
qui ouvre ses pétales au soleil
L'adolescence
La rose
un etre vivant
L'adulte
le narcisse
pret a tout cueillir
La vieillesse,
le vieux chêne, seul dans la forêt
La mort,
n'essayez plus,
votre fleur doit mourir pour revivre

Ne soyez pas aveugle, faites-vous justice
ouvrez les yeux
trouvez la Lumiere de votre conscience
et ne perdez pas une minute

VIVEZ

Jacques Johnson


On célèbre une fin de trimestre !


1–2–1–2–3–1–2–3–4 Allons-y


Les chouettes de danse !


Une célébration pénitentielle

PRENEZ LE VOLANT



Notre cours de "Prenez le Volant" était tres interessant car il donnait la chance de connaître davantage l'automobile. Ce fut vraiment un cours en conduite défensive et on a appris non seulement à observer les lois de la route, mais aussi à prévoir tout accident.

ROBERT LAROCQUE



SPORTS

BALLON-PANIER : Lorette, les quatre années passees n'a pas été connu pour son succès en ballon-panier et cette année n'a pas été une exception.

VOLANT AU FILET : Lorette a bien fait en gagnant presque toutes les compétitions de la division. Chez les filles, Denise Gauthier n'a pas eu de problèmes à gagner la première place.

Quant aux doubles pour les garçons, Richard Grégoire et Tom Deakin sont sortis victorieux et c'est sans difficulté que pour les parties simples Ken Carrière a mérité la première place dans la zone. La prochaine compétition pour lui sera à Carman, où les matchs régionaux vont avoir lieu.

FOOTBALL : On a seulement eu un match de football l'automne dernier. Ce fut contre Ste-Anne. Lorette a été victorieux avec le pointage : 28-17.

BALLON-VOLANT : Ceci est un des sports favoris des athletes de l'Institut. Ils ont été victorieux dans la compétition de la division.

Ken Carriere

Notre Comité Liturgique

Le comite à Lorette est formé de vingt-six membres, la plupart mes copains d'école. On se trouve en réunion presque toutes les trois semaines, pour discuter et approfondir notre connaissance de Dieu et de nous-même. Dernièrement on est préoccupé par l'organisation de notre Itch-ta-vitch, qui est vraiment une boîte à chansons bilingues.

J'ai pensé que plutôt de m'entendre parler de notre comité, vous préféreriez entendre les commentaires de quelques gens sur ce sujet. Alors j'ai fait la journaliste, et j'ai demandé à trois adultes de vous dire ce qu'ils pensent du comité Liturgique.

Mona Gauthier, qui est une de nos adultes responsables, voit le comite comme "une organisation de jeunes, animée par les jeunes, pour les jeunes et avec des jeunes et des adultes. C'est une reflexion sur notre vie chrétienne et une source d'activités qui produisent une connaissance de soi et du prochain.

M. J.E. Abraham, le père d'une chef d'équipe, a déjà assisté à une de nos réunions. Je lui ai demandé ce qu'il en pensait. "Je crois sincèrement que ces réunions sont très intéressantes et instructives et que vous devez les continuer. Cependant n'attaquez pas de sujets qui sont un peu trop avancés pour les connaissances que vous avez de la vie. Faites toujours attention à la manière de formuler vos sujets d'études.

L'aumônier de notre paroisse, R. Prescott, vient souvent à nos réunions. Alors il peut donner une opinion assez forte: "Ce que je pense du Mouvement des Camps Liturgiques? Il se peut fort bien que dans quelques années il disparaisse, (Pensons à la J.E.C. et autres...) Certaines choses, il aura été très utile à Lorette pour les jeunes et moins jeunes. Chaque fois qu'on s'est bien servi du Mouvement les résultats ont été excellents chez-nous. Beaucoup de jeunes ont découvert comment ils pouvaient vivre et célébrer leur foi, leur Grâce a eux, plusieurs ont fait la découverte de ce qu'est l'Eglise, et ont compris davantage leur rôle dans la famille chrétienne et humaine. Que peut-on demander de plus d'un mouvement?

Doit-on ajouter à ce que dit M. le Curé? Moi je choisis de lui laisser le dernier mot.

Monique Cournoyer

Le Petit Coin

Bonjour les amis!

Voici mon grand concours du printemps. Regarde bien ta page!

Bicolo!

GRAND CONCOURS!

ATTENTION, ATTENTION!

A tous les membres de mon Club!

Je lance mon grand concours du printemps. C'est un concours pas comme les autres... donc fais bien attention aux directives.

Le concours consiste en 3 questions. Elles te seront demandees en 3 differentes semaines.

UNE question à chaque semaine.

Voici ce que tu dois faire :

1 - Découper le coupon qui se trouve ci-dessous
2. - Répondre à la question demandée.
3. - Tu gardes ce coupon... (oui, j'ai bien dit; tu ne m'envoies pas tout de suite ta réponse).
4. - Dans deux semaines lorsque tu auras les trois questions tu m'envoies alors tes 3 réponses (trois coupons).
5 - Si tu as 3 bonnes réponses tu auras la chance de gagner un magnifique prix. . . je te le dirai la semaine prochaine.

QUESTION NO 1

Combien y a-t-il de lettres dans l'alphabet française?

RÉPONSE ____________________

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

____

ÂGE ____________________

NO DE MEMBRE . ____________

REPONSE : HUMOUR

HOUX
JAUNE
MERCURE
DALTONIEN
BRUNE
ROUGE

BAROMÈTRES VIVANTS

BEAU TEMPS...

LA FUMÉE MONTE TOUT DROIT DANS LE CIEL

LES HIRONDELLES VOLENT TRÈS HAUT

LES ARAIGNÉES TISSENT DE GRANDS FILS

LES TOURTERELLES ROUCOULENT

LES ÉTOILES BRILLENT INNOMBRABLES

MAUVAIS TEMPS...

COIN! COIN! COIN!

LES VERS LUISANTS SONT TRÈS LUMINEUX

LES PORCS ÉPARPILLENT LEUR LITIÈRE

LES POISSONS SAUTENT HORS DE L'EAU

La meilleure note

10 5 0 20

A B C D

Quelle ficelle faut-il tirer pour décrocher la meilleure note?

SI TU AS LE SENS DE CE MOT QUE TU CHERCHES, TU RISQUES DE TOUJOURS VOIR LA VIE EN ROSE.

1 X
2 N
3 RC
D LT 4
5 B
6 E

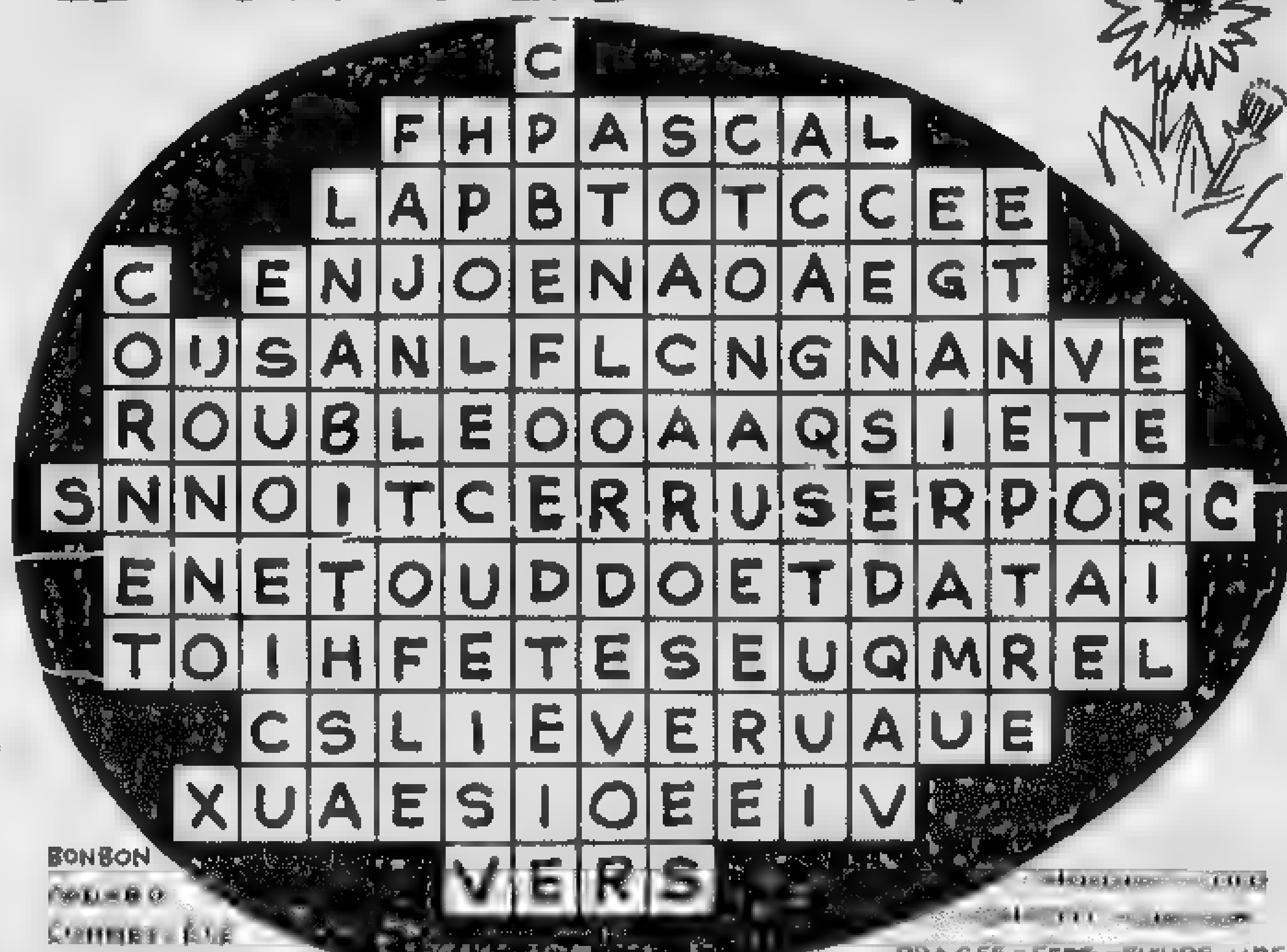
1 Arbuste aux fleurs rouges qu'on voit partout pendant Noel.
2 Couleur d'un métal précieux qui servait de monnaie jadis.
3 Metal gris argent qu'on trouve dans les thermometres.
4 Cette personne ne peut discerner les différences dans les couleurs.
5 Couleur de peau des Mulâtres
6 Couleur du feu de circulation qui nous indique d'arrêter.



Réponse : PAQUERETTE

LE MOT MYSTÈRE SUR PÂQUES

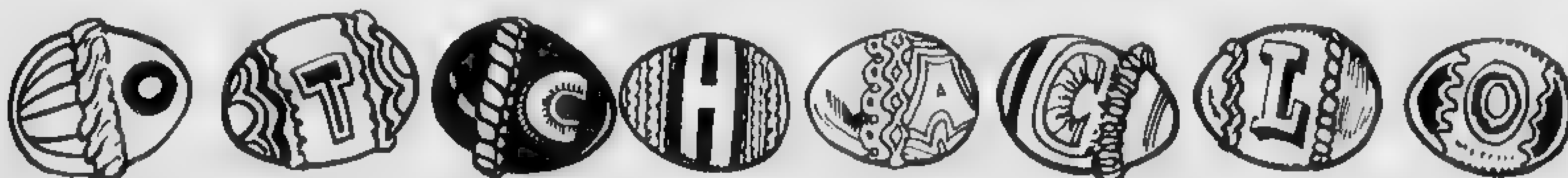




BONBON

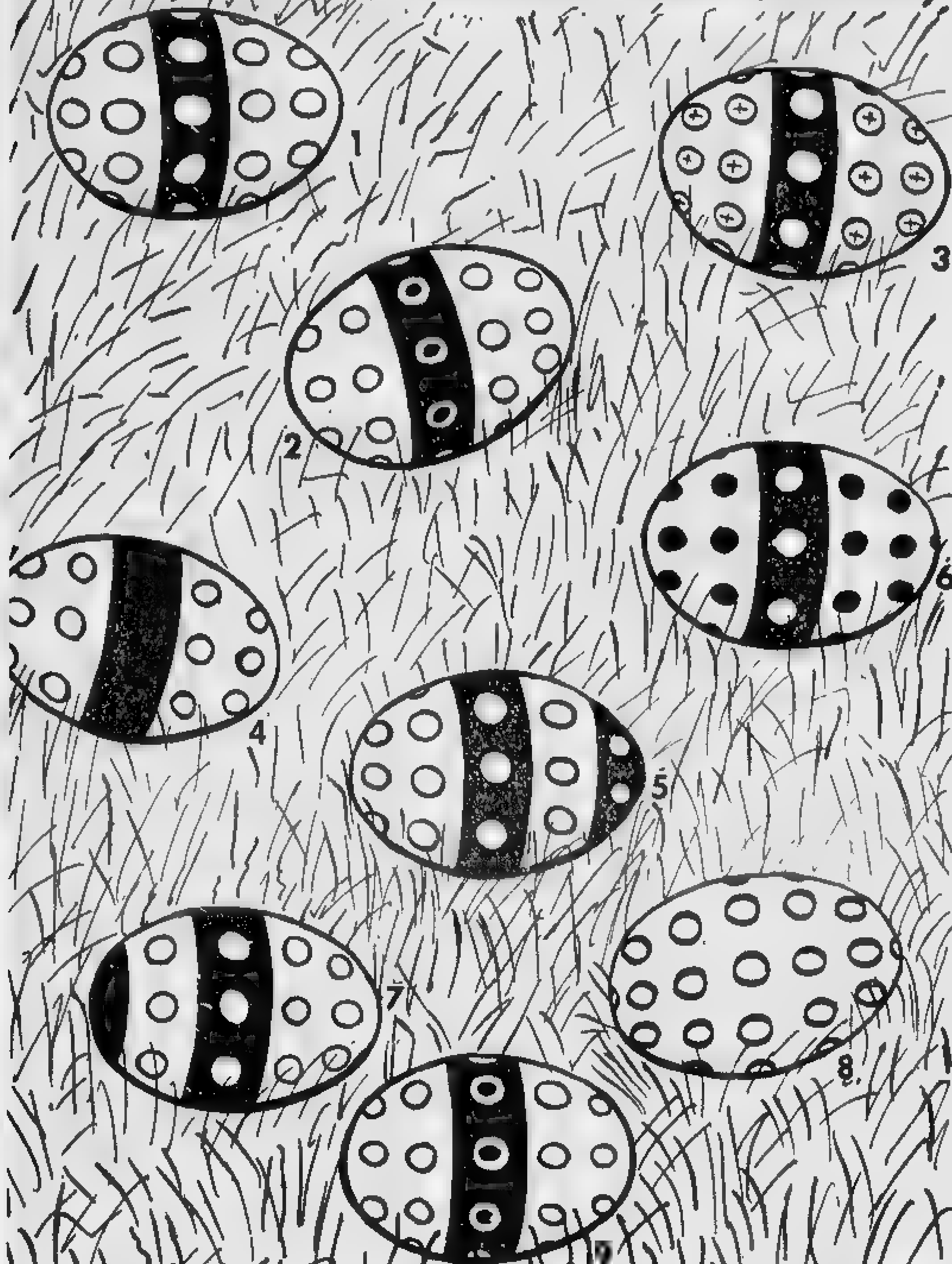
LAPIN – MARIAGE
PENTE – PORC – RÉSURRECTION – REVEIL – ROSE
TASSE – VERDURE – VERS – VIE

DRAGEE – FETE – FLEURS – LIRE
OEUFS – OEILLET – OISEAUX – PASCAL
PÂQUES – JAUNE



EN RÉUNISSANT LES LETTRES QU'IL Y A DANS CES OEUFS........ TU TROUVERAS UN MOT TRÈS POPULAIRE À PÂQUES.

TROUVE LES OEUFS JUMEAUX,



Réponse 2 et 9

et colore-les a ton gout.

BICOLO SALUE

SES NOUVEAUX MEMBRES

1011 Jeannette Jeanson, Lorette, Man.
1012 Christine Gosselin, St Malo, Man.
1013. Michel Gagne, Ottawa, Ont.
1014. Michel Desrosiers, Letellier, Man.
1015 Martin Moquin, La Broquerie, Man.
1016. France Paquette, Transcona, Man.
1017. Gilbert Badiou, Notre Dame-de-Lourdes, Man.
1018. Diane Dubois, St-Claude, Man.
1019 Andre Dubois, St Claude, Man.
1020 Richard Bazin, St-Claude, Man.
1021. Real Charriere, Winnipeg, Man.
1022 Yvon Sabourin, St Jean-Baptiste, Man.
1023. Pauline Sabourin, St-Jean Baptiste, Man.
1024. Serge Grenier, Beauséjour, Man.
1025. Michel Ricard, St-Claude, Man.
1026. Bernard Roy, Aubigny, Man.
1027. Elaine Payette, Somerset, Man.
1028. Paul Fisette, St-Boniface, Man.
1029. Roland Fisette, St-Boniface, Man.
1030. Richard Carrière, St-Pierre, Man.
1031. Lynne Carrière, St-Pierre, Man.
1032. Marc Peloquin, St Pierre, Man.
1033. Anne Pelletier, Laurier, Man.
1034. Adrien Gay, St Pierre, Man.
1035 Charles Létourneau, Ottawa, Ont.
1036. Gisèle Girardin, St Claude, Man.

Membre gagnant

No 586 — Marc Charrière, 6 ans
Ste-Anne, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Code postal: ______________________

Ville: ______________________

Age: ________ Grade: ________

27e épisode

LES AVEUX

par
LILIANE ROBIN

Claude ne manquait jamais une occasion d'entrer en contact avec des Berbères. Jean Varez lui ayant dit qu'il connaissait les parents d'un jeune garçon qu'il employait, il avait demandé à son hôte de les lui faire connaître.

L'arrivée, au village, de la voiture, se fit dans un bruit d'ailes et de caquetages affolés, car de nombreuses poules s'égaillaient tout au long de l'unique rue bordée par deux rangées de maisons vétustes.

La famille du garçon habitait la dernière masure du hameau. Au-delà, quelques chèvres maigres, attachées à des piquets de bois, broutaient l'herbe rare.

Ce fut la mère, une femme corpulente et très brune de peau, vêtue d'une robe aux couleurs vives, qui reçut les visiteurs. Jean Varez, que plus de vingt ans de résidence au Maroc avaient familiarisé avec différents dialectes, lui expliqua que son ami écrivait un livre important sur les Berbères et qu'il serait heureux de bavarder quelques instants avec elle et les siens.

La femme les introduisit dans une pièce nue, éclairée par d'étroites ouvertures, au sol de terre battue recouvert de nattes, sur lesquelles le chef de famille, accroupi, fumait. L'homme, au visage buriné par le temps, portait une barbe grise en collier et sa tête était coiffée d'un turban. Une chemise usagée, un vieux gilet brodé et des pantalons bouffants, le vêtaient. Lorsque son épouse lui eut exposé l'objet de leur visite, d'un geste il invita les Européens à s'asseoir autour de lui et la conversation s'engagea. Claude ne parlait pas aussi couramment le berbère que Jean Varez, mais il semblait l'entendre fort bien. Gilda, qui ne saisissait pas un traître mot de ce qui se disait, regardait avec intérêt l'intérieur sombre et sommaire, où le soleil ne pénétrait que parcimonieusement. Sandra aurait bien voulu jouer avec le chat étique de la maison, mais Gilda lui désigna les griffes acérées de l'animal et l'en empêcha.

Tandis que Claude s'informait, jetait des notes sur un calepin, une très jeune fille entra chargée d'un plateau et servit du thé à la menthe. Même dans ce foyer démuni, l'hospitalité ne perdait pas ses droits.

L'adolescente n'avait le front ceint que d'un seul collier de médailles, ce qui est signe de pauvreté quand on sait que les femmes portent sur elles les richesses de la famille, attributs d'ambre et d'argent que l'on négocie dans les temps difficiles. Elle était mince et très jolie, avec un sourire mesuré sur des dents très blanches. Que dureraient cette grâce, cette beauté, trop vite fanées par les durs travaux de la terre auxquels sont soumises les femmes?

Pendant que chacun buvait le thé parfumé, la conversation fléchit. Regardant la jeune fille qui se tenait au fond de la pièce, Gilda demanda à Claude :

– Est-ce la fille de la maison?

Claude questionna son hôte et traduisit au fur et à mesure les réponses du Berbère à l'intention de Gilda.

– Qui est cette enfant?

– L'aînée de mes filles. Je ... semaine prochaine.

[illegible]

Est-ce toi qui l'as choisi?

Le Berbère inclina la tête.

– Ta fille est-elle satisfaite de ton choix?

– Pourquoi ne le serait-elle pas? sourit l'homme.

– A-t-elle déjà vu son fiancé?

– Il sera temps pour elle de le connaître le jour de son mariage.

– Est-il jeune?

– Il a trente-quatre ans.

– Pourquoi l'as-tu choisi, lui et pas un autre?

– Il m'a offert une belle somme pour ma fille et je suis un homme pauvre. J'ai encore cinq enfants à élever. Et puis, je te l'ai dit, il a une terre et du bétail, ma fille sera heureuse avec lui.

L'adolescente souriait, trouvait naturel les arrangements de son père. Bientôt, elle quitterait les siens pour partir avec un étranger dont elle ne savait rien.

Gilda réprima un frisson. Elle mesurait quel gouffre sépare les femmes libres de celles qui ne sont pas encore affranchies des coutumes séculaires de leur pays. Elle s'apitoyait sur le sort de la jeune Berbère. Mais était-elle à plaindre? Soumise aux lois ancestrales, elle ne connaissait ni regret ni résignation ni révolte.

Par comparaison, Gilda s'estima heureuse de pouvoir épouser l'homme de son choix. Même s'il ne s'agissait pas d'un mariage d'amour. Choisir, n'était-ce pas déjà aimer un peu?

* * *

Le temps passait, septembre était là, et il faudrait bientôt songer à regagner Malabata. Le surlendemain de la visite au village berbère, ce fut Gilda qui demanda à Claude de l'emmener à Fès.

La Médina, plus encore que la ville nouvelle – ancien quartier résidentiel européen – enchanta Gilda. Claude connaissait bien la cité. Il entraîna sa compagne dans l'enchevêtrement des rues et des venelles où se perdent si souvent les étrangers sans guide. Admirant les principaux édifices, les célèbres mosquées, côtoyant les ânes gris chargés de ballots qui se frayent un passage dans la foule et les enfants rieurs portant sur la tête les larges galettes qu'ils vont faire cuire dans le four du boulanger, ils parvinrent aux souks des teinturiers, si riches en couleurs.

Midi approchait. Le soleil dardait ses flèches de feu sur les murs aveugles des maisons et sur les petites places ceintes par des échoppes d'artisan. Sous leurs chapeaux de paille et dans leurs rouges costumes effrangés, avec leurs outres en peaux de chèvres et leurs gobelets de cuivre, les porteurs d'eau faisaient des affaires.

Gilda n'avait d'yeux que pour le décor typique de la vieille ville.

– ... plaît? interrogea Claude.

[illegible]

... ait-elle naître plus tard

– Attendez de voir Marrakech pour être éblouie, reprit-il. De l'avis général, c'est la plus belle ville du Maroc. Nous y ferons halte dans huit semaines, pendant notre lune de miel, avant de poursuivre notre voyage vers le sud.

Huit semaines! Le temps d'accomplir les démarches prénuptiales, de trouver une pension pour Sandra. Un serrement de coeur troubla la sérénité de Gilda.

Un déjeuner dans les jardins fleuris du palais Jamaï, le tour de la ville et de ses remparts gris, complétèrent la visite de Fès organisée par Claude.

Vers cinq heures, alors que le soleil déclinait rapidement à l'horizon, les jeunes gens prirent la route d'Azrou. Claude eut quelque peine à faire démarrer le cabriolet et plaisanta :

– Ce paresseux aurait-il l'intention de ne pas nous ramener à la montagne, ce soir?

Enfin, la voiture consentit à partir. Gilda ferma les yeux et retrouva les senteurs de menthe et d'épices qui flottaient sur les souks, la vision de la place Nejjarine et de sa fontaine, du carillon vieux de six cents ans de la rue du Grand Tala des portes lancéolées de la vieille ville.

Soudain, comme au départ de Fès, il y eut de nouveaux ratés dans le moteur. Tirée de sa rêverie, Gilda se rendit compte qu'il ne tournait pas normalement.

Claude s'impatienta :

– L'arrivée de l'essence est défectueuse. Il faut que je regarde ça!

Il immobilisa le cabriolet sur le bas-côté de la route, descendit et alla soulever le capot.

Après un bref examen, il expliqua à Gilda qui l'avait rejoint :

– Le gicleur doit être obstrué.

Il prit des gants de caoutchouc dans le coffre et les enfila en disant :

– De toute façon, il faudra que je fasse faire une vérification générale du moteur. Je me demande si la membrane de la pompe à essence n'a pas besoin d'être changée.

Avec des gestes sûrs, il démonta le gicleur et le remit en place après nettoyage. Il actionna la pompe pour vérifier si l'arrivée du carburant était normale et se redressa :

– Cette fois, je pense que tout est en ordre.

Certes, il ne fallait pas être sorcier pour effectuer ce petit travail. Pourtant, à le voir agir avec précision, à l'écouter parler, Gilda avait ressenti une impression étrange, indéfinissable. Tandis qu'il ôtait ses gants tachés de cambouis, elle s'étonna :

à suivre

VENTE DE 58 MILLIONS DE BOISSEAUX DE BLÉ

OTTAWA, le 9 avril 1973 – L'Union des Républiques Socialistes Soviétiques vient d'acheter du Canada 1,5 million de tonnes métriques de blé (environ 58 millions de boisseaux) ainsi que 500,000 tonnes métriques d'orge (environ 24 millions de boisseaux). Les contrats relatifs à cette vente ont été signés par la Commission canadienne du blé et V/O Exportkhleb, l'organisme de commerce du blé de l'URSS. C'est ce qu'annonçait aujourd'hui l'honorable Otto Lang, ministre responsable de la Commission.

Le montant du contrat est d'environ 200 millions de dollars. Les expéditions incluront diverses classes de blé du printemps et durum. Elles se feront à partir de ports du Pacifique et de la côte de l'Est, ainsi que du port de Churchill, à compter d'avril jusqu'en octobre 1973.

M. Lang s'est dit très heureux de voir qu'une partie des expéditions pourront se faire à partir du port de Churchill. "Les expéditions se feront à même les approvisionnements présentement disponibles au Canada. Il faudra que le transport massif de céréales de l'Ouest se poursuive sans relâche au cours de la présente campagne agricole", a déclaré le ministre.

Au même moment, les expéditions se poursuivent en vertu de contrats signés avec l'URSS en février et juillet l'an dernier, contrats qui comportaient la vente de 185 millions de boisseaux de blé.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

LES PETITES ANNONCES

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél.: 943-6628

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone : 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer : 256-0101
32-444-TF

transports

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

SURINTENDANT EN ÉDUCATION

Ce poste senior en éducation est vacant dans une Division Scolaire offrant l'instruction en français et en anglais à environ 9000 étudiants d'une communauté de banlieue de Winnipeg. C'est là une situation idéale pour un administrateur en éducation expérimenté et compétent désirant le défi et l'occasion de fournir une direction pratique dans les programmes, les objectifs d'enseignement et l'évaluation complète du système.

Salaire initial : très attrayant
Entrée en fonction : juillet ou août de préférence

Afin de fixer un rendez-vous pour une interview confidentielle, appelez C.W. Gowan : 942-5734, ou, si vous demeurez à l'extérieur de la ville, écrivez, s'il vous plaît, en mentionnant votre curriculum vitae et autres renseignements et postez au soin de :

Gowan Personnel Ltd.
Suite 615 Paris Building, Winnipeg 2, Canada
Téléphone: 942-5734 – 943-6271

La COMMISSION SCOLAIRE
de GRAVELBOURG

désire professeur bilingue pour fonctions de principal, école élémentaire grades un à sept, personnel de seize.

S'adresser, en donnant qualifications et références, à

A. H. Lepage,
Secrétaire-Trésorier,
C.P. 359,
Gravelbourg, Saskatchewan.
S0H 1X0

ON DEMANDE

La Division Scolaire du Cheval Blanc sollicite des demandes de la part d'éducateurs pour les nouveaux postes suivants :

- Assistant directeur, Institut Collégial St-Paul, Elie, avec vingt professeurs.
- Assistant directeur, Ecole St-Laurent, avec vingt-deux professeurs.

S'adresser à - G.-A. Beauregard
Directeur général
C.P. 147
Elie, Manitoba
R0H 0H0

THE WINNIPEG SCHOOL DIVISION NO. 1
demande

DIRECTEUR
Ecole Sacré-Coeur – septembre 1973

Dans cette école comprenant les classes du jardin à la 6e année, tout le programme est français et l'administration se fait en français.

Les élèves sont et francophones et non-francophones. Une bonne connaissance des programmes français et une expérience administrative dans des situations semblables sont à désirer.

Ecrivez au
Coordonnateur de la Section Langues
The Winnipeg School Division No 1
1577 Wall Street East
Winnipeg, Manitoba. R3E 2S5.

ON DEMANDE

DIVISION SCOLAIRE RIVIÈRE-SEINE
Institut Collégial Lorette

Recherche un professeur (demi-temps) en Art Industriel. Aussi, un professeur (demi-temps) en Art Ménager. Ces postes pourraient aussi inclure de l'enseignement à demi-temps au niveau intermédiaire.

Envoyez votre demande à :
Directeur de l'Institut Collégial Lorette
Lorette, Manitoba
R0A 0Y0

PROFESSEURS BILINGUES,

expérience de préférence, pour l'école secondaire à Birtle pour enseigner "Français" et French aux classes 10, 11 et 12; aussi pour l'école St-Lazare aux classes 7, 8 et 9. S'il vous plaît s'adresser, en donnant qualifications, expérience et références à :

Wm. C. Davison, Superintendent
Birdtail River School Division
Crandall, Man., R0M 0H0
Téléphone : 562-3670

LE COLLÈGE ALCONQUIN OTTAWA
recherche un
DIRECTEUR POUR SON SERVICE D'INFORMATION

LE COLLÈGE : Le Collège Algonquin des Arts appliqués et de Technologie, situé à Ottawa, dessert les comtés de Renfrew, Lanark, Carleton, Russell et Prescott. Sa population étudiante dépasse les 16,000, si l'on inclut les étudiants qui suivent des cours d'apprentissage et de recyclage. Le Collège comprend sept campus et emploie environ 1,000 personnes aux niveaux de l'enseignement, de l'administration et du soutien.

POSTE : Le Directeur du Service d'information relèvera directement du Président du Collège. Il sera responsable de la planification, de l'organisation et de l'instauration des programmes et services d'information et de relations publiques. Il devra communiquer efficacement avec tous les niveaux de la communauté collégiale, y compris le Bureau des gouverneurs. Il servira d'agent de liaison avec les média et dirigera l'organe officiel d'information du Collège.

EXIGENCES : Les candidats doivent posséder la formation, l'expérience des communications et les qualités administratives qui permettront au candidat choisi de coordonner efficacement tous les aspects de la diffusion de l'information à l'intérieur et à l'extérieur du Collège. Le bilinguisme (français et anglais) est essentiel. L'accréditation auprès de la S.C.R.P. serait souhaitable.

Toutes les demandes seront traitées confidentiellement. Veuillez faire parvenir votre demande, en précisant votre formation, votre expérience et vos exigences salariales au

Responsable du personnel
Collège Algonquin des Arts appliqués et de Technologie
1385, avenue Woodroffe
Ottawa, Ontario
K2G 1V8

Au plus tard le 30 avril 1973
Concours 9 – 73

à louer

Parc Windsor. Logis de 2 chambres à coucher dans duplex moderne. Chauffage, eau chaude, poêle et réfrigérateur inclus. Libre. Composer : 888-1105 le jour; 1-883-2381 le soir et en fin de semaine.
1-502 JNO

458, rue Aulneau. Logis de 3 pièces. Entrée et salle de bains privées.
2-512 JNO

St Boniface Centre. Logis de 2 pièces meublées. Salle de bains privée. Composer: 233-2285.
2-511 3 C

397, Place Gaboury. Logis de 3 pièces. Salle de bains privée. Libre. Composer: 247-7146.
2-519 JNO

Logis de 4 pièces. Entièrement privé. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Pour adultes tranquilles. Libre. Composer: 233-2209 jusqu'à 2 heures et entre 6 heures et 8 heures.
51 495 JNO

Logis de 3 pièces au 1er étage. Usage du sous-sol, de la cour et du garage. Entièrement privé. S'adresser à 198, rue Goulet.
2-513 JNO

Norwood. Grande chambre sur le devant. Au 1er étage. Réfrigérateur et poêle inclus. Composer: 247-9625.
2-517 JNO

Rue Ritchot. Logis de 4 pièces meublées. Libre: 1er mai. Composer: 253-1976.
1-503-JNO

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 3¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à vendre

Village de St-Pierre. Maison sur lot de 100 pieds carrés, avec arbres. Eau courante venant d'un puits artésien. 5 pièces plus salle de bains. Chauffage : huile. Fosse septique. Prix : $6,000. Appelez Philippe Roy: 433-7826 le soir; 433-7909 le jour.
1-507-JNO

Maison à Ste-Agathe, près école. 3 chambres à coucher. Sur lot de 100' X 150'. Rez-de-chaussée complètement fini. Service d'eau et égouts. Possession: septembre 1973. Sur rendez-vous seulement. Composer: 882-2376.
50-492-JNO

Ste-Agathe, près église et école. Maison à l'angle des rues Bourret et Ste-Agathe, sur lot de 41' x 180'. Prix raisonnable. S'adresser à: Mme Orise Joyal, Ste-Agathe. Tél.: 882-2208
2-515-3 C

RENAULT 1971 — 16TS. Invitation d'offres. Composer: 668-1983
3-524-3 C

Ste-Anne — Maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur, 1 1/2 salle de bains, soubassement à la grandeur; âge: 1 1/2 an; lot: 75' x 190'. Composer: 422-6937 après 6h p.m.
3-523-JNO

TRANSCONA — Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Garage et autoport. Près de toutes commodités. Plein prix: $16,700 seulement.

EAST KILDONAN — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. En très bon état. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE — Près hôtel de Ville. Duplex très moderne. 4 pièces, 2 chambres à coucher au 1er; 3 pièces, 1 chambre à coucher au 2e. Complètement privé. Belle salle de récréation. Grand lot de 55 pieds de frontage. Garage et autoport. Prix très avantageux.

RUE NOTRE-DAME — Duplex très propre. Construction très solide. Revenu mensuel: $220. Garage. Prix: $16,500.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

PAUL'S

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

PAUL FOURNIER
256-1520

MAURICE DESROSIERS
888-2487

REALTY LTD
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE — Lot de choix. Excellente localité pour duplex ou bungalow.

WINNIPEG OUEST — Immeubles-appartement de 4 logis. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

ST-BONIFACE — Près de l'hôpital. Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation. Comptant requis: $1,200.

WINNIPEG OUEST — Maison de 3 chambres à coucher. 2 étages, sous-sol complet. Véritable aubaine. Comptant requis: $500. Balance: $120 par mois.

AVONS ARGENT DISPONIBLE pour premières hypothèques. Intérêt de 9 à 9 1/2 p.c.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.

personnel

STUCAGE, C O U C H E DE BLANCHIMENT ET POSE DE FILS METALLIQUES. Pour estimations gratuites appelez L. Ross: 667-4013.
2-510-JNO

ON DEMANDE
Réceptionniste bilingue pour bureau de médecin. Faire demande par écrit à: Boîte 520, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
2-520-3 C

agents d'immeubles

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
407, rue De la Morenie

Chemin Ste-Marie, près Précieux-Sang. Maison en stuc, 8 pièces, 4 chambres à coucher. Vacante. Possession immédiate

Petite maison pour être déménagée. Complètement meublée. Prix $500.00

POUR PLUS D'INFORMATIONS COMPOSER:
Tél.: 233-5874

ARMAND AYOTTE REALTY
191, boulevard Dollard

50 MILLES AU SUD DE LA VILLE
Dans village canadien-français prospère. Doit être vendue à prix très raisonnable. Clinique moderne avec superficie de 2,175 pieds carrés. Suffirait pour médecin et dentiste. Possession immédiate.

ST-BONIFACE
Magasin Redi-Mart. Epicerie et viande. Environ $6,500 de marchandise. Accessoires modernes. 2 logis au 2e étage, plus 2 autres petites maisons sur même terrain. Revenu mensuel : $320.00. Comptant requis : $25,000. Très bon commerce. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE
B o u l. Provencher. Propriété pour commerce. Voûte incluse. Stationnement. Idéale p o u r différents commerces. Comptant r e q u i s: $20,000. Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

ST BONIFACE
Entreprise privée. Garage avec équipement moderne complet. Commerce établi depuis nombre d'années. Très bon chiffre d'affaires. 2 pompes à essence. Comptant requis : $25,000. Raison de vente : santé. Toutes autres informations seront données aux personnes intéressées.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-VITAL
Bungalow de 3 chambres à coucher avec cave à la grandeur. Lot de 50' x 104'. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE LA VERENDRYE
Grande maison de 2 étages. Logis de 1 chambre à coucher avec foyer au salon au 1er étage nouvellement rénové. Garçonnière (batchlor suite) en plus de 3 autres chambres au 2e. Cet étage complet est loué à $155 par mois. Cette maison doit être vendue. Propriétaire déménage. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

RUE DESAUTELS — $9,900
Maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, grande cuisine. Près de tout. Cette maison a besoin d'être redécorée. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL
Prix demandé : $14,900. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 235'. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

WINNIPEG
Restaurant avec bon revenu. Entreprise idéale pour jeune couple. Ouvert de 6h a.m. à 7h30 p.m. Bon chiffre d'affaires. Cinq jours et demi par semaine. Equipement moderne. 25 sièges. Pour visiter appelez Gérard Pelletier: 334-0112 ou Ray Fellers: 489-2098.

RUE DESCHAMBAULT
Prix: $14,900. Maison de ... étage, 3 chambres ...ner. 1er étage complè... rénové. Cave à la g... Doit être vendue. Pour ... de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

VENDU

BUFFALO REALTY & APPRAISALS
233, av. Portage
Tél.: 942-0481





NORWOOD
Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Grand lot. En très bon état. Appelez Claude ou Nap.

ST-BONIFACE
Belle grosse maison de 2 étages. 1 logis au 1er étage pour propriétaire; 1 logis de 2 chambres à coucher au 2e. Entrées p r i v é e s. Soubassement complet. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD
Maison de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. De toute beauté. Appelez Claude.

ST-BONIFACE — $17,900
Maison: 2 étages. Sous-sol complet. 3 chambres à coucher, chambre supplémentaire à la cave, 2 salles de bains. En très bon état. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL — $13,900
Maison: 1 1/2 étage. Grand lot. Grand garage chauffé servant actuellement comme atelier. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE
Joli bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, grande cuisine, soubassement complètement fini, 2 salles de bains, grand garage isolé et chauffé au gaz. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE CENTRE
Duplex de 7 ans. Salle de récréation. Garage. Salle de bains au sous-sol. Appelez Claude.

ST-BONIFACE
Ch. John Bruce. Trois lots: 50' x 126'. $4,500 pour les trois. Appelez Nap. Gagnon.

PARC WINDSOR
Maison de 3 chambres à coucher. En très bon état. Près de toutes commodités. Comptant requis : $2,000. Appelez Claude.

ST-BONIFACE — $11,500
Bungalow de 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz et eau chaude. Fournaise achetée en 1970. Brochage pour sécheuse. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

DANIS REALTY
519, ch. Ste-Marie

Tél.: 247-8958



PARC WINDSOR — Bungalow moderne — 3 ch. à coucher — salle à manger — draperies "custom made" — tapis mur à mur — garage. Prix $29,500. Pour visiter appelez Réjeanne Lebecque: 667-3263.

LIBRE 1er MAI — Très bonne maison à deux étages. Cave complète. Deux entrées privées. Deux logis complètement privés. Bonne cour clôturée à l'arrière.$1,500 comptant environ. Appelez Mme Danis: 256-8836 ou Aimé Fillion: 233-5710.

GRAND LOT — Idéal pour maison de valeur. Appelez Léo Grouette : 233-5507.

VACANTE — Bonne maison sur rue Des Meurons. Trois ch. à coucher. Tapis mur à mur au salon, salle à manger et entrée. $15,500. Appelez Mme Danis: 256-8836 ou Aimé Fillion: 23_-5710.

ST-VITAL — 1 1/2 étage - $23,900 — salle à manger — salle de récréation — 3 ch. à coucher. Lot: 50 pieds. Appelez Maurice Péloquin: 233-5630 ou Albert Gauthier: 247-4397.

STE-ANNE — MANITOBA — Duplex sur rue Centrale. Très propre. Lot: 50' x 150'. 2 logis de 4 pièces. Tapis mur à mur au salon. Cuisine moderne, 2 salles de bains. Possession: 1er mai. Appelez Jeanne d'Auteuil: 452-3936.

PAS DE GAZON A COUPER — 700 pieds carrés. Grand salon, cuisine propre, 2 ch. à c., fournaise neuve. 2 minutes de l'hôpital St-Bon. Prix $11,000. Taxes $90.00. Appelez Jeanne D'Auteuil: 452-3936.

ST-BONIFACE

ELLE VEUT UNE MAISON POUR SON ANNIVERSAIRE ? LA VOILA! — —. Cuisine grandeur famille. 10 pieds de belles armoires avec dinette, grand salon avec foyer. Tyndal. 4 ch. à c. $23,900. District résidentiel. Appelez Jeanne D'Auteuil: 452-3936.

ST-JEAN-BAPTISTE — Prix avantageux pour cette maison de 4 chambres à coucher à deux étages. Plein prix: $11,000 avec $1,000 comptant et à termes. Pour visiter, appelez Albert Gauthier: 247-4397.

Réjane Lebecque: 667-3263
Maurice Danis: 256-8836
Aline Danis: 256-8836

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 247-4397
Aimé Fillion: 233-5710

Claire Jopling: 253-4770
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 233-5630

SERVICE "Multiple Listing"

LA POLITIQUE LAITIÈRE FÉDÉRALE DE 1973-74

OTTAWA, 29 mars 1973 — Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé aujourd'hui la politique laitière du gouvernement fédéral pour la campagne de 1973-74, qui débute le 1er avril.

Les modifications à la politique de cette année, si le producteur en touche tous les bénéfices, équivalent à une hausse d'environ 60 cents les cent livres de lait à la production, M. Whelan a cependant tenu à souligner que le pouvoir de fixer les prix payés à l'agriculteur relève des offices provinciaux.

"Si nous voulons assurer aux consommateurs canadiens un approvisionnement suffisant de produits laitiers, il nous faut aider les producteurs à subvenir aux coûts croissants de la production," a déclaré M. Whelan. "Les coûts ont monté en flèche ces derniers mois à cause d'une rareté mondiale de grains de provende et de compléments protéiques.

"Le marché n'absorbera qu'une partie de la hausse de prix aux producteurs. Le gouvernement fédéral se chargera du reste au moyen de subventions directes. De cette façon, les familles à revenus modiques ressentiront beaucoup moins les effets de la hausse," a précisé le Ministre.

A compter du 1er avril, la Commission canadienne du lait est autorisée à fixer son prix de soutien du beurre à 71 cents la livre contre 68c pour la campagne qui se termine le 31 mars.

"Il s'agit là d'une hausse qui dépasse à peine 4%," de dire M. Whelan. "Ce nouveau prix est supérieur de 9% seulement à celui de 1967, année de l'entrée en scène de la Commission. Répartie sur cette période de six ans, la hausse est de l'ordre d'un peu plus de 1% en moyenne par année."

Le nouveau prix de soutien de la poudre de lait écrémé sera de 35 cents la livre comparativement à 29c au cours de la campagne qui s'achève.

Le fromage cheddar est le troisième produit soutenu par la Commission. Le prix de soutien du fromage, en vigueur à partir du 1er avril, sera de 60 cents la livre, soit six cents de plus que le niveau actuel, mais au-dessous du prix courant du marché. Ce changement au niveau de soutien ne devrait pas provoquer une hausse de prix aux consommateurs de fromage.

Le taux de la subvention directe aux producteurs augmentera de 20 cents les cent livres de lait, ou de 5.71 cents la livre de matière grasse. La subvention totale sera donc de $1.45 les cent livres de lait ou de 41.42 cents la livre de matière grasse.

Le nouveau taux s'appliquera aux livraisons contingentées de lait et de crème de transformation le et après le 1er avril.

Si la production de matière grasse correspond d'assez près aux besoins de la consommation canadienne, il y aura excédent de matière solide dégraissée. L'excédent de poudre de lait écrémé, par rapport aux besoins canadiens, est écoulé au prix mondial sur le marché d'exportation. La différence entre le prix de soutien de la poudre et le prix obtenu à l'exportation est financée par un prélèvement auprès des producteurs.

L'écart entre le prix national et le prix international de la poudre de lait écrémé obligera la Commission canadienne du lait à porter à 30 cents les cent livres de lait le taux de prélèvement au producteur. Le taux actuel est de 10 cents.

AVIS DE SOUMISSION

Des soumissions cachetées pour contrat général seront reçues jusqu'à 2h p.m., heure normale centrale, le vendredi 27 avril 1973, au bureau des architectes **GABOURY, LUSSIER, SIGURDSON**, 674, rue Langevin, Winnipeg, Manitoba R2H 2W4, pour la construction d'une addition et de modifications à l'Institut Collégial St-Claude, Division de La Montagne no 28, St-Claude, Manitoba.

Toute soumission d'entrepreneur général doit être accompagnée d'une obligation d'épargne ou d'un chèque visé équivalent à non moins de 10 p.c. du montant total de la soumission, payable au propriétaire au soin de l'architecte.

Une obligation d'exécution de 50 p.c. sera requise du soumissionnaire choisi.

Des soumissions cachetées pour sous-contrats seront reçues jusqu'à 2 heures p.m., heure normale centrale, le mercredi 25 avril 1973, au soin de **WINNIPEG BUILDERS EXCHANGE**, sous le système de garantie de soumission.

On peut obtenir les instructions et devis du bureau de l'architecte sur dépôt d'un chèque visé au montant de $100.00. Les plans, devis et addenda doivent être retournés en bon état dans les cinq (5) jours après la fermeture des soumissions, si non l'argent sera confisqué.

Le propriétaire n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

COURS DE NATATION

Des cours de natation (enseignés en FRANÇAIS) pour les enfants de 3 à 5 ans, seront offerts à compter du lundi 23 avril, (du lundi au mercredi) pour une période de dix semaines — à la piscine Sherbrooke. Ces cours auront lieu de 1h45 à 2h45 p.m.

Buts : acclimater les enfants à l'eau pour enlever le phénomène de la peur, pour que l'eau devienne un ami et un jeu; leur enseigner la respiration sous l'eau; leur apprendre à flotter.

Le coût est de $10 par enfant pour le cours au complet. Pour plus d'informations ou pour s'enregistrer contactez : Mme Rita Lécuyer (247-4331) entre 9h00 et midi, ou au bureau de la SFM (233-4915).